

## CÉLÉBRATIONS DE VINGT ANS D'ÉDUCATION EN AFRIQUE (2004-2024)

Déclarations des Recteurs des universités membres de RUFORUM



## A Propos de RUFORUM

Le Forum Régional des Universités pour le Développement des Capacités en Agriculture (RUFORUM) a été créé en 2004 par dix recteurs de cinq pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique Australe. En août 2024, il comptait 175 universités membres dans 40 pays. Le RUFORUM est une Organisation Non-Gouvernementale Internationale enregistrée en Ouganda et coordonnée par un secrétariat hébergé par le gouvernement Ougandais à l'Université Makerere de Kampala. L'organisation est issue de son prédécesseur qui s'appelait "FORUM" et qui était un Programme de développement des ressources agricoles de la Fondation Rockefeller. En juillet 2014, le RUFORUM a signé un accord de coopération avec l'Union Africaine (UA) pour soutenir la mise en œuvre de la Stratégie de l'Union Africaine pour la science, la technologie et l'innovation (STISA 2024). En juillet 2024, il a renouvelé le protocole d'accord avec le Département de l'Agriculture, du Développement Rural, de l'Economie Bleue et de l'Environnement Durable (ARBE) de la Commission de l'UA pour la mise en œuvre du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) de Malabo.

## Les universités fondatrices



## Les Recteurs fondateurs du RUFORUM et de son Conseil d'Administration



**Prof. Brasão Mazula**  
Eduardo Mondlane University  
Mozambique



**Prof. Crispus Makau Kiamba**  
University of Nairobi, Kenya



**Feu Prof. David Rubadiri**  
University of Malawi, Malawi



**Prof. Some D.K**  
Moi University, Kenya



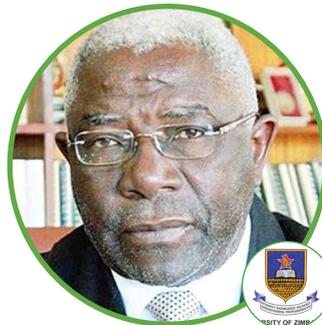
**Feu Prof. Everett M. Standa**  
Kenyatta University, Kenya



**Prof. Ezra Maritim**  
Egerton University, Kenya



**Prof. John Ssebuwufu**  
Makerere University, Uganda



**Prof. Levi Martin Nyagura**  
University of Zimbabwe, Zimbabwe



**Prof. Nick Wanjohi**  
Jomo Kenyatta University of  
Agriculture and Technology, Kenya



**Feu Prof. Rukudzo Murapa**  
Africa University, Zimbabwe

## Celebrations du RUFORUM @20

Message de la Présidente du Conseil d'Administration, la Professeure Theresia Nkuo Akenji, Recteur de l'Université de Bamenda, Cameroun

Chers collègues, partenaires et amis de la famille RUFORUM

Veuillez recevoir mes cordiales salutations depuis l'Université de Bamenda au Cameroun.

Tout d'abord, c'est pour moi un plaisir et un honneur unique de vous présenter, au nom de nos 175 universités membres, mes sincères vœux pour la nouvelle année. Je vous souhaite à tous beaucoup de bonheur en 2025, alors que nous entamons un nouveau voyage.

Avant de continuer, chers amis, partenaires et collègues; permettez-moi de vous donner un bref aperçu de notre organisation. Le Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture (RUFORUM) a commencé son parcours en 2004 lorsque les vice-chanceliers de ses universités fondatrices l'ont créé pour succéder au «Forum for Agricultural Resource Husbandry». Le réseau, qui ne comptait à ses débuts que 10 universités dans cinq pays, a connu une croissance exponentielle pour atteindre 175 membres dans 40 pays en décembre 2024.



Dans cette édition spéciale de la newsletter RUFORUM, notamment dans la section Avant-propos, nous rendons hommage aux 10 vice-chanceliers fondateurs ainsi qu'au secrétaire exécutif fondateur. À tous ceux qui sont décédés depuis, je prie pour que leur douce âme repose en parfaite paix. À tous ceux qui sont encore parmi nous, nous leur souhaitons, ainsi qu'à leurs familles respectives, une longue et heureuse vie, la bonne santé, la paix et la prospérité.

Le réseau RUFORUM est coordonné par un Secrétariat hébergé par le gouvernement ougandais sur le campus principal de l'Université Makerere à Kampala. Pour surmonter le défi résultant de la croissance exponentielle du réseau, le Conseil d'administration a approuvé en 2021 la création de pôles régionaux. Deux de ces pôles régionaux ont à présent été créés; l'un au Malawi et l'autre au Bénin pour les régions d'Afrique australe et occidentale, respectivement. Alors que nous travaillons à rendre opérationnelle ces deux pôles régionaux, je souhaite réitérer notre plus profonde gratitude au gouvernement ougandais pour avoir accueilli le Secrétariat et aux gouvernements de ces deux pays pour leur aimable coopération dans la création de ces pôles régionaux pour notre réseau.

Chers collègues, partenaires et amis de la famille RUFORUM; RUFORUM est un instrument de renforcement des capacités appartenant à l'Afrique et mis en oeuvre par l'Afrique, et qui est à la disposition des universités africaines, des gouvernements africains, et des institutions politiques continentales. RUFORUM détient le potentiel d'appuyer l'exécution du deuxième plan décennal de mise en oeuvre de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, l'Afrique que nous voulons et d'autres cadres politiques. Après 20 ans de parcours sur le continent, il est désormais devenu une institution continentale de développement des capacités en ce qui concerne l'agriculture et les sciences connexes. Un tel résultat a été rendu possible grâce au dévouement et au soutien indéfectible des honorables vice-chanceliers des universités membres, des gouvernements africains, des organismes continentaux et de tous nos partenaires techniques et financiers. Je souhaite qu'ils trouvent tous ici l'expression de ma profonde gratitude pour leur soutien. À tous nos partenaires techniques et

financiers en Afrique et au-delà, nous attendons avec impatience un engagement soutenu et des efforts collectifs pour accroître notre empreinte collective dans toutes les régions géographiques de l'Afrique afin de renforcer les capacités de la jeunesse africaine en appui à la stratégie et au plan d'action du PDDAA récemment actualisés et de la déclaration de Kampala du PDDAA.

Cette édition spéciale de la newsletter du RUFORUM est un instrument révolutionnaire qui a le potentiel de galvaniser les interactions entre les membres du réseau RUFORUM. Dans les pages suivantes de la newsletter, vous découvrirez les visages des dirigeants actuels de nos universités membres et les logos de leurs universités. Vous pourrez également mettre des noms sur des visages et en apprendre davantage sur ce qui se passe dans nos universités. Je suis convaincu qu'en parcourant la newsletter, vous aurez du plaisir à la lire tout en apprenant davantage sur notre réseau RUFORUM, la fierté de l'Afrique.

Je vous remercie.

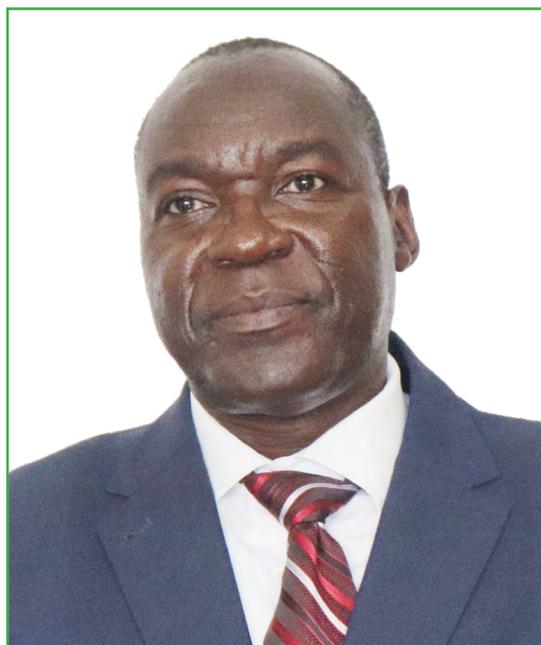
---

## Celebrations du RUFORUM @20

### Message du Secrétaire Exécutif du RUFORUM, le Professeur Patrick Okori

Cher lecteur,

Je vous transmets les chaleureuses salutations du Secrétariat du RUFORUM, ici à Kampala, en Ouganda. L'année 2024 a marqué une étape importante dans le parcours du RUFORUM, qui contribue au développement de notre continent en s'appuyant sur notre force naturelle, l'agriculture et sous-secteurs connexes de l'économie. À 20 ans, le RUFORUM reste concentré sur sa mission principale - permettre à l'Université africaine de générer efficacement des solutions pertinentes pour soutenir les aspirations de développement transformateur du continent. Dans ce numéro, j'ai le plaisir de vous présenter un aperçu du parcours du RUFORUM au cours des deux dernières décennies, à l'occasion de son 20e anniversaire. Ce faisant, j'ai jugé essentiel de revenir sur le passé du FORUM sur l'agriculture et l'élevage (alias FORUM), prédécesseur du RUFORUM ; les deux dernières décennies du RUFORUM et d'examiner l'avenir de la transformation agricole, de la croissance économique et de l'enseignement agricole supérieur de l'Afrique.



#### Forum pour la gestion des ressources agricoles – FORUM

FORUM était un programme de renforcement des capacités créé en 1992 par la Fondation Rockefeller et mis en œuvre dans cinq pays (Kenya, Malawi, Mozambique, Ouganda et Zimbabwe), alors pays cibles de la Fondation. Ces pays étaient alors confrontés à des défis et des opportunités uniques et communs. L'Ouganda et le Mozambique sortaient tout juste d'un conflit, tandis que le Kenya développait son enseignement universitaire pour répondre à la demande croissante, et que le Zimbabwe était un jeune pays après l'indépendance. Tous ces pays avaient également été touchés par les effets des programmes d'ajustement structurel macroéconomique, qui limitaient le financement de l'enseignement universitaire, notamment de troisième cycle. L'initiative FORUM était initialement axée sur les sciences agricoles proprement dites, puis s'est progressivement étendue à d'autres disciplines du monde rural. À l'origine, les programmes de FORUM visaient à « renforcer les capacités nationales et locales en recherche sur la gestion des cultures, afin de développer des combinaisons alternatives gestion-variété-ressource, des pratiques de fertilité des sols et de biologie, des technologies agroforestières, des approches de lutte antiparasitaire et des techniques de gestion des cultures associées ; et à évaluer les effets biologiques, économiques et écologiques ». FORUM a été mis en œuvre grâce à des subventions compétitives pour soutenir la formation des étudiants de niveau master. Pour mener à bien sa mission, FORUM a utilisé des approches interdisciplinaires, participatives et systémiques, et a collaboré avec des acteurs extérieurs aux universités, notamment des instituts de recherche agricole, la société civile, le secteur privé et les petits exploitants agricoles. Le secrétariat de FORUM était initialement basé à Lilongwe, au Malawi, puis a été transféré à Nairobi, au Kenya.

#### Réalisations du FORUM qui soutiennent le RUFORUM

##### a) Renforcement institutionnel

- Le FORUM a contribué à la stabilisation des collèges, facultés et écoles d'agriculture au Kenya, au Malawi, au Mozambique, en Ouganda et au Zimbabwe, en fournissant des ressources, une mission et un soutien par les pairs, pendant et après les programmes d'ajustement structurel. Il a également contribué à la fidélisation du personnel des universités participantes et au renforcement de leurs capacités en matière de recherche, d'encadrement des étudiants, de travaux universitaires

et de politiques.

- Le programme a contribué au développement institutionnel en créant des programmes de formation de haut niveau dont le programme de recherche abordait directement les problèmes rencontrés par les petites exploitations agricoles.
- b) Renforcer le réseautage et l'engagement avec d'autres acteurs de l'écosystème
- Les actions du FORUM ont stimulé la collaboration entre les universités et avec d'autres acteurs de l'éducation et de la recherche pour le développement, notamment un large éventail d'agriculteurs. Cela a renforcé la pertinence et la contribution de la recherche et de la formation universitaires au développement national.
  - Au fil de son existence, le FORUM a permis la création et le développement d'une institution africaine au service de l'Afrique. Cela a permis de renforcer les capacités des institutions et des individus qui ont progressivement contribué à la croissance économique du continent.
- c) Solutions scientifiques pour le développement
- FORUM a renforcé la contribution de ses membres à la production de connaissances, avec cent vingt-trois publications dans des revues internationales et régionales à comité de lecture. Ces publications couvrent l'amélioration des cultures, la protection des plantes, les sciences du sol, l'économie et les sciences sociales.
  - Les scientifiques ont bénéficié de technologies améliorant la productivité, telles que l'amélioration des variétés de haricots, de soja et de niébé, une innovation très efficace en matière de traitement des semences pour lutter contre la mouche du haricot, et une technologie d'amélioration de la fertilité des sols appelée « Prep-Pac », qui combine un phosphate naturel à libération lente, une source d'azote (urée) et un inoculant.
- d) Former la prochaine génération de scientifiques :
- Le taux d'achèvement des formations de deuxième et troisième cycles a considérablement augmenté, réduisant la durée de réalisation des masters de 4 à 7 ans à 2 ans, grâce aux travaux dirigés et à la recherche.
  - Cent quatre-vingt-huit (188) étudiants ont été formés en Afrique de l'Est et du Sud.
  - Vingt-trois pour cent des diplômés se sont inscrits en doctorat, tandis que 54 % ont trouvé un emploi, probablement grâce aux contacts/relations noués au cours de leur formation.

#### Du FORUM au RUFORUM

Après une décennie de mise en œuvre (1992-2002), la Fondation Rockefeller a soutenu la création d'une organisation africaine, le « Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture » (RUFORUM). Le RUFORUM est ainsi devenu le successeur des investissements de la Fondation visant à renforcer les capacités des universités africaines afin de contribuer efficacement à la croissance du secteur agricole du continent. Initialement axé sur l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, il a ensuite évolué pour devenir l'agence continentale qu'il est aujourd'hui. Le nouveau Secrétariat du RUFORUM a été établi à Kampala, en Ouganda, sous l'égide du gouvernement, par l'intermédiaire de l'Université de Makerere, l'un de ses membres fondateurs, suite à un appel d'offres réussi de l'Ouganda à travers de l'Université de Makerere.

#### **La première décennie du RUFORUM (2004-2014)**

La première décennie a été axée sur la consolidation des acquis du FORUM et son expansion aux niveaux sous-régional et continental. Cette croissance a été guidée par un nouveau plan stratégique, fondé sur une nouvelle vision : « Des systèmes d'innovation agricole dynamiques, avec des universités pleinement intégrées jouant un rôle moteur dans le développement de ces systèmes grâce à des

diplômés en sciences agricoles performants, innovants et réactifs à l'évolution des besoins ». Le réseau RUFORUM s'est étendu à 32 universités, passant de ses dix membres initiaux en 2004 à des membres issus de trois régions d'Afrique (Afrique de l'Est, Afrique centrale et Afrique australe). Le champ d'action du RUFORUM a été élargi pour inclure la formation doctorale ainsi que le renforcement institutionnel et le leadership. Le RUFORUM a maintenu l'essentiel de son programme de formation, de réseautage et de développement, impliquant les chercheurs principaux, les étudiants, les responsables universitaires (directeurs et doyens), ainsi que la collaboration avec des acteurs non universitaires. De nouveaux organes de gouvernance ont été créés pour stabiliser l'organisation et des partenariats stratégiques ont été forgés. Ainsi, dès la fin de la première décennie, le RUFORUM s'est imposé comme une agence continentale incontournable en matière de renforcement des capacités agricoles et d'information politique, ce qu'il est encore aujourd'hui. Les nouveaux programmes régionaux de doctorat et de master, axés sur les domaines émergents, ont catalysé le renouveau de l'université africaine dans les processus et pratiques de développement.

### Deuxième décennie du RUFORUM (2014-2024)

La deuxième décennie a connu une croissance constante, tant en termes d'ampleur que de portée. Les activités du réseau se sont étendues à l'ensemble des formations universitaires, à savoir les licences, les masters et les doctorats. Pour répondre aux enjeux du rééquilibrage de la pyramide des ressources humaines, des transitions professionnelles des jeunes diplômés et des inégalités de genre et de diversité, notamment au sein des populations défavorisées, le RUFORUM a élargi son champ d'action à l'enseignement et à la formation techniques et professionnels (EFTP), à l'entrepreneuriat, au genre et à l'inclusion, ainsi qu'aux activités liées à l'avenir du travail. La science a été renforcée par l'introduction de formations postdoctorales. Cette nouvelle orientation a nécessité l'élargissement de l'écosystème des parties prenantes aux communautés agricoles, au secteur privé et aux partenaires du Nord et du Sud. En décembre 2024, le réseau comptait 175 universités membres réparties dans 40 des 55 pays africains, répartis dans les cinq régions géographiques du continent. Afin de renforcer la prestation et la pertinence des services, le conseil d'administration du RUFORUM a créé en 2021 deux pôles régionaux (pour l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique australe), l'Afrique de l'Est et d'autres régions sont desservies par le Secrétariat.

Au niveau continental, en 2014, le RUFORUM a signé un accord de coopération avec la Commission de l'Union africaine (CUA) afin de soutenir la mise en œuvre de la Stratégie pour la science, la technologie et l'innovation en Afrique (STISA, 2024). Durant la même période, il a également conclu divers protocoles d'accord avec des agences continentales clés du Nord et du Sud, respectivement. En 2024, un protocole d'accord a été signé avec le Département de l'Agriculture, du Développement rural, de l'Économie bleue et de l'Environnement durable (ARBE) de la CUA afin de soutenir ses programmes phares de croissance et de transformation agricoles.

Au cours de sa deuxième décennie, RUFORUM a mis en œuvre son premier plan opérationnel (2018-2022), aligné sur les cadres politiques régionaux de développement, tels que l'Agenda 2063 – L'Afrique que nous voulons de la CUA, le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA), la Déclaration de Malabo, la Stratégie continentale pour l'éducation (CESA), la Stratégie continentale pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) et l'Agenda scientifique pour l'agriculture en Afrique (S3A), entre autres. Les opérations de RUFORUM s'inscrivaient dans sa stratégie continentale, Vision 2030, qui s'appuie sur les écosystèmes de l'enseignement supérieur et de l'agriculture du continent pour créer et ouvrir des opportunités de richesse et d'emploi, en particulier pour les jeunes. Au cours de la même période, RUFORUM, en partenariat avec la Fondation Mastercard, a lancé le programme phare « Transformer les universités agricoles africaines pour la croissance et le développement de l'Afrique » (TAGDev Phase 1 (2016-2024), actuellement dans sa deuxième phase (2024-2034). TAGDev vise à transformer les universités agricoles africaines et leurs diplômés pour mieux répondre aux défis du développement grâce à une meilleure application de la science, de la technologie, des affaires et de l'innovation pour la transformation de l'agriculture rurale.

Cher lecteur, au cours de la deuxième décennie, RUFORUM a intensifié ses partenariats avec les universités de l'Union européenne et sur le continent en mettant en œuvre une mobilité académique qui a permis l'échange de personnel et d'étudiants, dont 67 membres du personnel académique de toutes disciplines ; en mettant en œuvre des initiatives centrées sur l'utilisateur pour les étudiants et les acteurs de la chaîne de valeur agricole, telles que les projets de recherche-action communautaire (CARP) et CARP+ (impliquant les EFTP), et le programme de défi entrepreneurial RUFORUM (RECAP) pour déployer les meilleures pratiques sur le terrain. Les projets RECAP ont été mis en œuvre dans plus de 20 autres universités du réseau. Le personnel académique et les étudiants des universités membres ont également bénéficié du renforcement des compétences de RUFORUM en matière d'engagement communautaire, d'utilisation des ressources en ligne, de préparation au travail, d'entrepreneuriat, de rédaction scientifique et de gestion des données.

### Troisième décennie du RUFORUM (2024-2034) : Perspectives d'avenir

Le RUFORUM entame sa troisième décennie dans un contexte marqué par plusieurs piliers continentaux et mondiaux majeurs, tels que le Deuxième Plan décennal de mise en œuvre (STYIP) de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, la Déclaration de Kampala pour la mise en œuvre du Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine, la Stratégie pour la science, la technologie et l'innovation en Afrique, la Stratégie continentale d'éducation pour l'Afrique et plusieurs plans de développement nationaux et continentaux actualisés. Ces instruments politiques reflètent tous une vision commune d'un continent prêt à tirer profit de sa jeune population et de ses atouts pour son développement. La réalisation de ces aspirations repose sur la nécessité d'un capital humain solide. Le STYIP a d'ailleurs déjà défini un plan de formation de 100 000 scientifiques de niveau doctorat au cours de cette décennie, dont beaucoup doivent exercer dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM). Le réseau a un rôle crucial à jouer à cet égard et a aligné son plan opérationnel pour mettre en œuvre certains de ces instruments politiques.

Un fil conducteur commun à de nombreux instruments politiques nationaux, régionaux et mondiaux est le rôle de la science et de l'innovation dans la création de solutions. Ainsi, au cours de sa troisième décennie, RUFORUM s'appuiera sur son vaste réseau pour impliquer les acteurs des écosystèmes éducatifs et agricoles dans les actions de science au service du développement. Les mécanismes de diffusion scientifique et technologique du dernier kilomètre seront renforcés aux niveaux national (forums nationaux) et sous-régional (pôles régionaux), les partenariats existants seront consolidés et de nouveaux partenariats seront forgés pour servir notre réseau dans la réalisation de sa mission. Nous poursuivrons la mise en œuvre de notre programme éducatif transformateur, conscients des technologies et des opportunités de la quatrième révolution industrielle qui intègrent les secteurs numérique, biologique et physique de l'économie. Nous nous efforcerons de combler les écarts de genre et de diversité dans nos opérations et d'améliorer le développement des compétences professionnelles de demain. RUFORUM restera résolu à poursuivre sa mission de soutien aux transitions vers des économies résilientes.

En conclusion, alors que nous traversons les défis de cette troisième décennie, je tiens à réitérer notre profonde gratitude à tous nos partenaires et gouvernements qui continuent de nous accompagner dans cette aventure. Au personnel du Secrétariat, aux membres de notre conseil d'administration, aux membres de tous les organes de gouvernance du RUFORUM et à tous ceux qui nous ont soutenus tout au long de ces vingt années, j'exprime ma plus profonde gratitude et souhaite à tous une bonne et heureuse année 2025.

Je vous remercie.

---

## FOREWORD



L'année 2024 marque le vingtième anniversaire du Forum Régional des Universités pour le Renforcement des Capacités en Agriculture « RUFORUM ». RUFORUM d'aujourd'hui est le résultat du travail gigantesque accompli par des visionnaires légendaires – ses dix [10] Recteurs fondateurs - 1. Prof. John Ssebuwufu [Université de Makerere, Ouganda], 2. Professeur Levi Martin Nyagura [Université du Zimbabwe, Zimbabwe], 3. Prof. Crispus Makau Kiamba [Université de Nairobi, Kenya], 4. Professeur DK Some [Université Moi, Kenya], 5. Professeur Everett M. Standa [Kenyatta Université, Kenya], 6. Professeur Ezra Maritim [Université d'Egerton, Kenya], 7. Professeur Rukudzo Murapa [Université d'Afrique, Zimbabwe], 8. Professeur David Rubadiri [Université du Malawi, Malawi], 9. Professeur Nick Wanjohi [Université d'agriculture et de technologie Jomo Kenyatta, Kenya] et 10. Professeur Brasão Mazula [Université Eduardo Mondlane, Mozambique] ; et de son secrétaire exécutif fondateur, le professeur Adipala Ekwamu de l'Université de Makerere, en Ouganda. Il s'agit d'une parfaite illustration de la citation d'Isaac Newton, 1675, qui a dit un jour : « Si j'ai pu voir plus loin, c'est parce que je me tenais sur des épaules de géants ».

Fondé en 2004 par les Recteurs de seulement 10 universités dans cinq pays d'Afrique de l'Est (Kenya et Ouganda) et d'Afrique Australe (Malawi,

Mozambique et Zimbabwe), le réseau RUFORUM a connu une croissance exponentielle pour atteindre 175 universités dans 40 pays répartis dans les cinq régions géographiques de l'Afrique. L'expansion du réseau est toujours en cours car sa constitution n'a pas fixé de limite à ce sujet. Les 20 ans de parcours de RUFORUM ont été rendus possibles grâce à l'engagement, au soutien indéfectible et à la participation active de tous nos partenaires, y compris ceux au sein du réseau et ceux en dehors du réseau, à la fois en Afrique et au-delà.

Alors que RUFORUM entame sa troisième décennie, plusieurs nouveaux développements ont émergé et stimulent les processus de développement économique, dont les universités doivent tenir compte dans l'accomplissement de leur mission. Ces nouveaux développements comprennent l'explosion démographique des jeunes, associée à un taux élevé de chômage, avec 10 à 12 million de jeunes entrant sur le marché du travail chaque année alors que le continent ne peut offrir un emploi qu'à trois millions de diplômés chaque année. D'autres nouveaux développements façonnent les trajectoires du développement économique de l'Afrique : l'urbanisation croissante, les conflits, la crise sanitaire, le déséquilibre entre les sexes, les inégalités, le changement climatique, les progrès du développement technologique et des biotechnologies, l'agriculture numérique et l'intelligence artificielle, entre autres. Il est donc important que les membres du réseau RUFORUM prennent un moment pour (i) s'interroger sur les impératifs clés à prendre en compte alors que le réseau entame une nouvelle décennie (ii) discuter, et partager les expériences, les réussites et les leçons apprises au cours des 20 dernières années ; alors que le réseau entame sa nouvelle décennie.

Cette édition spéciale du bulletin d'information de RUFORUM est une compilation de déclarations recueillies auprès des dirigeants des institutions et universités d'enseignement supérieur et de recherche agricoles africaines qui composent le réseau RUFORUM. En publiant cette lettre d'information spéciale, RUFORUM vise à donner aux honorables dirigeants du réseau une plateforme pour s'exprimer, entendre les voix des uns et des autres

sur leurs points de vue sur l'enseignement supérieur agricole, la recherche et les innovations pour guider les opérations du réseau pour la nouvelle décennie.

Les déclarations soulignent les défis et les opportunités dans le paysage de la recherche et de l'innovation agricoles en se concentrant sur les niveaux national, sous-régional, continental et mondial. Les honorables recteurs, vice chancelliers, présidents et directeurs du réseau RUFORUM ont également partagé leurs points de vue, leurs expériences et perspectives universitaires et nationales pour faire progresser l'enseignement supérieur agricole en Afrique et les activités de RUFORUM pour stimuler la transformation agricole afin de nourrir l'Afrique et de créer de la richesse sur le continent. Plus important encore, de nombreuses déclarations ont souligné les avantages dont bénéficient les membres du RUFORUM que sont entre autres :

- Accès régulier à des bourses et à des opportunités de financement de recherche
- Formation des étudiants diplômés (doctorants, masters et postdoctorants)
- Accès à la formation en entrepreneuriat pour créer une nouvelle génération de dirigeants qui créent des emplois pour eux-mêmes et pour les autres
- Mise en place et accompagnement de centres d'incubation d'entrepreneuriat agricole dans les universités membres
- Programmes de formation pour les membres du corps professoral afin d'améliorer leurs méthodologies d'enseignement et leurs capacités de recherche, notamment en matière de collecte et de gestion de données scientifiques, en veillant à ce qu'ils soient bien équipés pour dispenser un enseignement de haute qualité et mener des recherches percutantes
- Proposer des conférences internationales biennales et triennales pour améliorer les compétences de recherche et les connaissances des étudiants en sciences agricoles
- Octroi de bourses de recherche et de possibilités de financement pour permettre aux chercheurs de relever les défis agricoles locaux et de contribuer au développement durable
- Courtage de partenariat entre les institutions du réseau RUFORUM en promouvant des projets

de recherche collaborative facilitant l'échange de connaissances et le partage des meilleures pratiques.

- Courtage en partenariat Nord-Sud
- Mobilisation des ressources pour les membres du réseau
- Accroître la voix et la participation des universités dans les processus de développement nationaux et mondiaux

Cette publication contient des déclarations recueillies auprès de 56 vice chancelliers, recteurs, présidents et/ou directeurs généraux d'universités membres de RUFORUM à travers le continent. Ils proviennent de 23 pays (Afrique du Sud, Bénin, Cameroun, Éthiopie, Gambie, Ghana, Kenya, Lesotho, Malawi, Mali, Maurice, Mogadiscio, Mozambique, Nigéria, Sénégal, Somalie, RDC, Soudan du Sud, Soudan, Tanzanie, Tchad, Ouganda et Zimbabwe) sur les 40 où sont basées les universités membres de RUFORUM. Avec une représentation de 32 % des universités membres de 57,5 % des pays du réseau, les déclarations décrivent des situations qui prévalent généralement dans l'écosystème africain l'enseignement supérieur agricole, de la recherche et de l'innovation agricoles. Par conséquent, le contenu riche et diversifié des déclarations en termes de contexte spécifique à chaque pays, de défis, d'opportunités, d'expériences, de leçons apprises, de réussites, de recommandations et de perspectives d'avenir par les dirigeants de notre réseau constitue un assez bon document d'orientation pour faire progresser le développement du capital humain afin de conduire la transformation des systèmes agroalimentaires nécessaire à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable [ODD] des Nations Unies et les aspirations de l'Agenda 2063, l'Afrique que nous voulons.

C'est donc avec plaisir que je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude à tous les responsables de notre réseau qui ont pris le temps de répondre à notre appel en nous livrant des textes de qualité, des photos et des logos d'universités dans les délais, malgré leurs emplois du temps chargés. Nous tenons également à remercier sincèrement tous nos partenaires, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du réseau, en Afrique et

dans le monde entier, pour leur confiance et pour le soutien continu qu'ils apportent à RUFORUM afin qu'il puisse mener à bien sa mission en tant qu'institution continentale de renforcement des capacités dans le domaine de l'agriculture et des disciplines connexes. Nous adressons ici nos plus sincères remerciements au personnel du bureau des partenariats stratégiques du RUFORUM [M. David Ekepu et Mme Nada Musa qui ont appuyé le processus de collecte des déclarations] et à Mme Becky Namubiru, l'assistante de publication.

Le Secrétaire exécutif de RUFORUM, le Professeur Patrick Okori, est ici salué pour son leadership

général ainsi que l'ensemble du Secrétariat de RUFORUM pour le soutien indéfectible qui a rendu possible la publication de ce bulletin spécial d'information, pour célébrer RUFORUM pour ses 20 ans d'accompagnement des universités africaines au service de l'enseignement supérieur agricole.

Joyeux anniversaire RUFORUM. Meilleurs vœux au réseau pour ce nouveau voyage au travers de sa troisième décennie.

Dr. Sokona Dagnoko  
Responsable des Partenariats Stratégiques

Makerere University [MAK], Uganda  
 Prof. Barnabas Nawangwe  
 Recteur



Fondée en 1922 en tant qu'école technique, Makerere a été intégrée à l'Université d'Afrique de l'Est en 1963, offrant des diplômes décernés par l'Université de Londres. En 1970, elle est devenue une institution indépendante lorsque l'Université

d'Afrique de l'Est s'est scindée en trois universités indépendantes, dont les universités de Nairobi et de Dar es Salaam.

Depuis 2011, l'université fonctionne selon un système collégial, comprenant dix collèges constitutifs, dont le Collège des sciences agricoles et environnementales (CAES), chacun fonctionnant comme une unité semi-autonome.

La genèse du RUFORUM à l'Université de Makerere RUFORUM est issu du programme de la Fondation Rockefeller (FORUM) lancé en 1992 pour renforcer les facultés d'agriculture dans 10 universités d'Afrique orientale et australe (au Kenya, au Malawi, au Mozambique, en Ouganda et au Zimbabwe). À la fin du programme FORUM en 2002, la Fondation Rockefeller a lancé un appel d'offres pour accueillir l'organisation qui lui succédera (RUFORUM). Par la suite, le gouvernement ougandais, par l'intermédiaire du ministère des Affaires étrangères sous la direction de l'honorable Eriya Kategaya (Paix à son âme), a soumis une offre gagnante pour accueillir le secrétariat du RUFORUM en Ouganda et a offert un espace à l'Université de Makerere. Un protocole d'accord a ensuite été signé entre le RUFORUM et le gouvernement ougandais (ministère de l'Éducation et des Sports), et le RUFORUM est devenu opérationnel



en 2004, avec un secrétariat sur le campus principal de l'Université de Makerere.

Soutenir un enseignement supérieur et une recherche agricoles de qualité en Afrique

La tâche consistant à fournir un enseignement supérieur et une recherche agricoles de qualité pour permettre une production durable d'aliments sains et nutritifs pour des populations en croissance rapide, en particulier en Afrique, est ardue. Les universités ont un rôle crucial à jouer pour relever ce défi tout en collaborant avec les organismes de recherche, les gouvernements nationaux, les agriculteurs et les entreprises. Makerere est l'une de ces universités en Afrique qui forme la prochaine génération d'agriculteurs et leur donne les compétences nécessaires pour travailler efficacement dans un environnement dynamique, relever les défis et capitaliser sur les opportunités émergentes. Nous apportons de nouvelles connaissances qui continuent d'améliorer la productivité agricole et contribuent à améliorer les moyens de subsistance des ménages agricoles.

Malgré les ressources limitées dont nous disposons et la forte augmentation du nombre d'étudiants aux niveaux du premier et du deuxième cycle, l'Université de Makerere a été très déterminée à mener des recherches agricoles à travers ses divers projets au Collège des sciences agricoles et environnementales (CAES). Cela est renforcé par les résultats de recherche innovants de l'Institut de recherche agricole de l'Université de Makerere à Kabanyolo (MUARIK), qui a été créé en tant que ferme en 1953 et transformé en institut de recherche à part entière en 1992 sous l'égide de la Faculté d'agriculture de l'époque. RUFORUM a fait des efforts louables pour aider le CAES à réviser les programmes et à adopter des méthodes d'apprentissage et d'enseignement qui préparent les étudiants au monde du travail, que ce soit en tant qu'employés ou travailleurs indépendants. Il s'agit d'un processus continu et les partenariats avec des universités en Afrique et dans

d'autres régions du monde continuent d'ajouter de la valeur.

RUFORUM et l'Université de Makerere bénéficient d'un échange d'expériences provenant d'autres initiatives. Par exemple, par le biais du réseau d'universités membres de RUFORUM, Makerere collabore à des programmes universitaires avec des universités de tout le continent dans lesquels une série de mécanismes sont utilisés pour améliorer les connaissances et les compétences pratiques des étudiants. Ces mécanismes comprennent la mobilité académique du personnel et des étudiants, les programmes de formation des diplômés, le renforcement des capacités des centres de carrière, la réorientation des enseignements universitaires vers la formation sur le terrain, la rédaction de propositions et la recherche collaboratives, ainsi que la création et la facilitation de plateformes de coopération avec le secteur professionnel. Makerere a également pris la direction du programme de bourses d'études supérieures, formant plus de 20 doctorants pour l'Afrique.

#### **Quelques-unes des réalisations à ce jour**

Depuis sa création, RUFORUM a soutenu la formation de 2 909 étudiants (2 053 étudiants en master, 627 en doctorat et 229 en licence) de toute l'Afrique, dans différentes universités africaines dans le cadre du renforcement des capacités de l'Afrique en matière de développement des capacités et de promotion du panafricanisme, dont 98 % travaillent dans leur pays ou leur région. Certains des produits de la recherche financée par RUFORUM, comme deux variétés de soja développées en Ouganda à MUARIK, sont désormais cultivés dans toute l'Afrique subsaharienne. RUFORUM a également mobilisé plus de 236 millions de dollars pour les universités africaines, qui sont acheminés via l'Ouganda vers les différents pays pour renforcer l'enseignement postuniversitaire en Afrique. Plus précisément, RUFORUM a contribué à hauteur de 50,5 millions de dollars par le biais de recherches, de bourses et d'un soutien institutionnel aux universités ougandaises. La majeure partie de ce soutien est allée à l'université de Makerere, la plus ancienne et la plus grande université du pays.

#### **Un message de bonne volonté**

Alors que RUFORUM célèbre son 20ème

anniversaire de facilitation de la création d'universités transformatrices dynamiques qui catalysent le développement agricole inclusif durable pour nourrir et créer la prospérité pour l'Afrique, l'Université Makerere félicite le réseau de 175 universités pour les jalons des 20 dernières années et se réjouit de la poursuite des partenariats.

Makerere s'est engagée à se positionner comme une université axée sur la recherche. Nous aspirons à générer de nouvelles connaissances dans les différents domaines tels que la technologie, la médecine, l'agriculture, les affaires et d'autres sciences, dans le but d'améliorer les moyens de subsistance des individus et des communautés au niveau local et au-delà. À cet égard, l'Université a développé de nouvelles stratégies et orientations de recherche et renforcé la formation et la gestion des diplômés, et continuera de renforcer les partenariats avec des réseaux comme RUFORUM, qui constituent un levier pour la recherche agricole.

En tant que leader d'opinion en matière de production de connaissances pour la transformation et le développement de la société, l'Université Makerere s'appuie sur les nombreuses réalisations vitales en matière de recherche et d'innovation au cours des 100 dernières années pour établir et maintenir des partenariats avec des acteurs de l'industrie comme RUFORUM afin de transformer ses recherches en produits commerciaux. Et grâce à des partenaires stratégiques comme RUFORUM, l'Université Makerere s'est repositionnée en tant que leader de la formation des diplômés et des innovations qui favorisent le transfert de connaissances et répondent au développement et au bien-être social de la société.

Dans le contexte de l'évolution des tendances mondiales et de la concurrence croissante dans l'enseignement supérieur, nous avons fait de notre priorité de renforcer davantage notre développement académique et notre recherche ainsi que l'expérience des étudiants. Cela implique notamment de tirer parti de notre riche expérience dans l'enseignement des arts libéraux et des sciences appliquées ainsi que dans la recherche pour collaborer avec d'éminentes universités afin de poursuivre nos ambitions de recherche, de collaborer avec des acteurs de l'industrie et d'élever notre réputation sur la scène

universitaire internationale.

L'Université Makerere, en tant que membre fondateur de RUFORUM, est l'un des principaux bénéficiaires du système de subventions compétitives. Nous sommes donc reconnaissants à RUFORUM pour le soutien apporté à nos étudiants et à notre personnel pour entreprendre des projets jugés stratégiques pour générer des solutions de recherche et développement.

En conclusion, et surtout, nous nous engageons à accorder tout le soutien nécessaire à nos étudiants pour garantir l'achèvement en temps voulu de leurs programmes de formation et de recherche.

Alors que nous construisons pour l'avenir;  
Joyeux anniversaire RUFORUM!



L'UEM est fière d'être membre fondateur de RUFORUM. Depuis sa fondation en août 1962, l'UEM est référencée comme leader de l'enseignement supérieur au Mozambique dans la formation du personnel agricole. Malgré les défis actuels marqués par la demande croissante d'enseignement postuniversitaire, de développement des infrastructures et de dotation en personnel, l'UEM reste engagée dans la création des conditions pour remplir son rôle de moteur du développement agricole au Mozambique et en Afrique, en général, à travers l'enseignement, la recherche, l'innovation et la vulgarisation en collaboration avec d'autres universités africaines à travers RUFORUM. Le Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM], un réseau de plus de 170 universités africaines, s'engage à former du personnel hautement qualifié et à produire des connaissances par la recherche et l'innovation qui servent le développement rapide de l'agriculture, la lutte contre la pauvreté et la réponse aux défis posés par le changement climatique en Afrique. Ce réseau d'universités joue un rôle d'influence fondamental dans les changements apportés par l'Université Eduardo Mondlane pour l'amélioration de

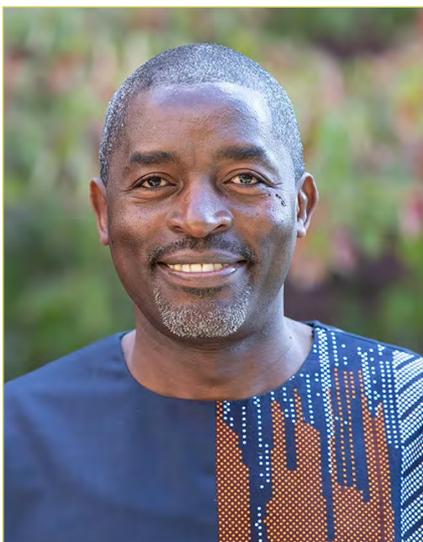
Université Eduardo Mondlane (UEM), Mozambique  
Prof. Dr. Manuel Guilherme Júnior  
Recteur

l'enseignement et de l'apprentissage, de la recherche, de l'innovation et de la vulgarisation et dans les politiques et stratégies de développement de l'agriculture au Mozambique.

Nous félicitons donc RUFORUM, partenaire traditionnel de l'UEM, pour ses 20 années de renforcement des capacités dans le domaine agricole en Afrique. Nous félicitons RUFORUM pour ses 20 années de réalisations et nous nous réjouissons de vivre encore d'autres années de succès et de partenariats. L'UEM compte et comptera toujours sur l'Organisation.



Africa University, Zimbabwe  
Révérend Prof. Peter Mageto  
Recteur



Au nom de Africa University, c'est un profond honneur de célébrer le 20e anniversaire du Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [ R U F O R U M ] . En tant que membre fondateur de ce réseau transformateur, Africa University est

extrêmement fière des étapes franchies et de l'impact durable que RUFORUM a eu sur le continent.

Depuis sa création en 2004, RUFORUM est devenu un modèle de collaboration, d'innovation et d'excellence dans l'enseignement supérieur agricole. L'engagement indéfectible du forum en faveur du renforcement des capacités a permis à d'innombrables étudiants, chercheurs et institutions universitaires de se former, favorisant ainsi l'émergence d'une nouvelle génération de dirigeants capables de relever les défis agricoles de l'Afrique avec ingéniosité et résilience.

L'engagement de Africa University auprès de RUFORUM a enrichi nos propres efforts académiques et de recherche. Grâce à des projets collaboratifs, à un réseautage étendu et à un solide plaidoyer politique, nous avons pu constater de visu le pouvoir de la collaboration et d'une vision commune pour

stimuler le développement agricole. La synergie créée au sein de RUFORUM a également contribué de manière significative à l'objectif plus large de parvenir à la sécurité alimentaire et au développement durable en Afrique.

Alors que nous célébrons cet événement historique, nous envisageons également l'avenir avec optimisme et détermination. Les défis auxquels le secteur agricole africain est confronté sont vastes et complexes, mais en continuant à nous engager en faveur du renforcement des capacités, des économies numériques, de la recherche innovante et d'un plaidoyer politique fort, nous pouvons transformer ces défis en opportunités grâce à des partenariats entre le monde universitaire et l'industrie.

À Africa University, nous restons fidèles à notre engagement envers les idéaux de RUFORUM. Nous continuerons à contribuer et à bénéficier de ce réseau dynamique, en veillant à ce que nos programmes d'enseignement et de recherche soient en phase avec les besoins évolutifs du paysage agricole africain. Ensemble, nous construisons un avenir meilleur et plus durable pour notre continent.

Félicitations à RUFORUM pour ses deux décennies de réalisations remarquables. Que les vingt prochaines années nous apportent des succès encore plus grands alors que nous travaillons ensemble pour transformer l'agriculture et améliorer les communautés à travers l'Afrique.





Université Haramaya, Ethiopie  
 Professeur Jemal Yousuf Hassen  
 Président

En tant que président de l'Université Haramaya, l'une des universités pionnières en Éthiopie, c'est un grand plaisir et un honneur de réfléchir à ce que RUFORUM a représenté et reste pour les établissements d'enseignement supérieur agricole d'Afrique. Depuis plus d'une décennie, le Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] est un modèle d'innovation et de résilience dans la transformation de l'enseignement supérieur agricole en Afrique. Avec un dévouement sans faille, RUFORUM a donné du pouvoir aux universités, favorisé la recherche et formé la prochaine génération de dirigeants qui sont prêts à relever les défis agricoles du continent.

Créé avec l'ambition de créer un système d'enseignement agricole coordonné et réactif, RUFORUM est devenu un consortium d'universités prestigieuses dans les pays africains. Leur vision d'un secteur agricole dynamique soutenu par des diplômés qualifiés et des initiatives de recherche de pointe a entraîné des changements transformateurs à travers le continent.

L'un des piliers de RUFORUM est son engagement à renforcer les universités membres et à amplifier leur impact. Grâce à un financement ciblé, à des programmes de renforcement des capacités et de formation des diplômés, à des actions de plaidoyer politique et à des réseaux de collaboration, RUFORUM a renforcé la capacité de ces institutions à offrir un enseignement et une recherche de haute qualité. Du développement des programmes d'études à l'amélioration des infrastructures, RUFORUM a revigoré les universités, leur permettant de mieux servir leurs étudiants et leurs communautés.

La recherche est l'élément vital de la mission de RUFORUM. En favorisant les partenariats et en accordant des subventions de recherche, RUFORUM a catalysé de nombreux projets de recherche s'attaquant à des problèmes urgents tels que la sécurité alimentaire, l'entrepreneuriat, l'autonomisation des femmes, le changement climatique et les pratiques agricoles durables. Ces efforts collaboratifs font non seulement progresser les connaissances scientifiques, mais offrent également des solutions concrètes qui trouvent un écho au sein des communautés, influençant à la fois les politiques et les pratiques.

Le succès de RUFORUM repose en grande partie

sur l'importance qu'il accorde au développement du capital humain. Grâce à des bourses d'études, des programmes de mentorat et des possibilités de formation pratique, RUFORUM a touché la vie de milliers d'étudiants. Ces initiatives ont permis de former un groupe de professionnels dotés de l'expertise et des compétences en leadership nécessaires pour mener à bien la transformation agricole dans leurs pays respectifs.



RUFORUM encourage la collaboration entre les universités pour améliorer les programmes d'enseignement, partager les ressources et faciliter la recherche. En créant un réseau d'universités membres dans différents pays africains, RUFORUM a aidé les institutions à collaborer sur des projets communs, à partager leur expertise et à élever les normes éducatives. Grâce à des partenariats avec des organisations internationales comme l'Union européenne, l'USAID, la Fondation Bill et Medlinda Gates, la Fondation Mastercard, la CUA, la Banque mondiale, etc., RUFORUM attire des financements et une expertise technique pour soutenir les initiatives d'enseignement et de recherche agricoles. Ces collaborations conduisent souvent à la création de bourses, de subventions et de programmes de renforcement des capacités pour les étudiants et les professeurs. Par exemple, avec le soutien de RUFORUM, l'Université Haramaya a lancé deux programmes de master régionaux [MSc en agrométéorologie et gestion des risques de catastrophe et MSc en gestion de l'information et de la communication agricoles] où sont accueillis des étudiants de différents pays africains.

Dans le cadre de la mobilisation des ressources, RUFORUM aide les universités membres à rédiger et à soumettre des propositions de subvention à divers organismes de financement. Leurs efforts collectifs et la rédaction de propositions stratégiques ont permis

de réunir des ressources financières substantielles pour améliorer les capacités de recherche et les infrastructures des institutions membres. Par exemple, RUFORUM a joué un rôle clé dans la création du Centre africain d'excellence en agriculture intelligente face au climat et en conservation de la biodiversité de l'Université d'Haramaya, financé par la Banque mondiale.

L'Université Haramaya continuera à s'engager en

faveur de l'engagement futur de RUFORUM, un engagement qui est ancré dans le progrès et le succès. RUFORUM restera un pilier essentiel dans la quête continue de l'excellence et de la durabilité agricoles en Afrique. Les années à venir promettent de nouvelles avancées et un impact durable, garantissant que RUFORUM soit au cœur de la renaissance agricole de l'Afrique.

Joyeux 20ème anniversaire RUFORUM !

Université Nationale du Lesotho [NUL], Lesotho  
Professeur Olusola Isaac Fajana  
Recteur



L'Université Nationale du Lesotho [NUL] est l'un des membres les plus anciens du réseau RUFORUM, qui l'a rejoint en 2009. Par conséquent, la NUL a été témoin du parcours de RUFORUM au cours des deux dernières décennies. Vous trouverez ci-dessous quelques

points saillants des réalisations du réseau au cours des 20 dernières années en matière de renforcement des capacités, de mise en réseau et de plaidoyer politique en Afrique :

Renforcement des capacités – RUFORUM est activement et largement impliqué dans le renforcement des capacités des jeunes en matière de formation en offrant aux membres du réseau l'accès à des opportunités telles que :

- (i) Graduate Teaching Assistantship, (programme de mobilité et de formation du personnel enseignant [GTA])
- (ii) Programmes de bourses d'études postuniversitaires
- (iii) Stage pour jeunes diplômés
- (iv) Prix du concours de projets jeunesse
- (v) Bourses d'études pour doctorats et masters dans le cadre du projet Intra Africa

- (vi) Bourses de recherche aux professeurs d'université afin que les étudiants de master soient formés à la méthodologie de recherche et à l'analyse des résultats et à la rédaction
- (vii) Forums de discussion des doyens et Recteurs sur les problèmes actuels et émergents dans l'agriculture et sur la manière d'atténuer ces défis et de renforcer les capacités pour intégrer les stratégies d'atténuation dans l'enseignement supérieur agricole.

Mise en réseau

- (i) RUFORUM est à l'avant-garde du rapprochement des universités africaines en termes d'harmonisation des programmes/curriculums d'enseignement supérieur agricole
- (ii) RUFORUM est à l'avant-garde de la recherche de financements/ressources pour les universités africaines dans le développement de l'agriculture
- (iii) Placement d'étudiants et de chercheurs dans d'autres universités internationales pour une « pollinisation croisée » des connaissances et des idées dans le domaine de l'agriculture

Plaidoyer politique en Afrique

RUFORUM participe également à l'élaboration d'une politique africaine unifiée en matière d'enseignement supérieur agricole dans chaque pays, en tant que norme à adopter dans toutes les universités africaines. Cela renforcera et améliorera davantage la productivité agricole, conduisant à une agriculture durable et à une réduction du niveau de pauvreté dans toute l'Afrique.

Les perspectives de l'Université nationale du Lesotho pour la décennie à venir sont les suivantes :

- Passer des modules traditionnels aux modules modernes dans le développement des programmes afin de répondre aux problèmes actuels et émergents qui limitent la productivité agricole. Ces problèmes modernes, tels que le changement climatique et ses effets concomitants de réchauffement climatique qui affectent tous les aspects de l'agriculture
- Incorporation de méthodes d'apprentissage/ d'enseignement modernes qui faciliteront une diffusion plus rapide de l'enseignement ainsi qu'une compréhension et une assimilation plus rapides des connaissances diffusées
- Il faudrait mettre davantage l'accent sur l'acquisition de compétences agricoles en termes de méthodes qui rendront les diplômés agricoles plus orientés vers la pratique après avoir quitté les quatre coins de l'université.
- Introduction de cours crédités courts et pertinents dans le programme scolaire qui ciblent l'acquisition de compétences pour stimuler la productivité agricole
- Des cours d'agriculture en ligne doivent être introduits dans l'enseignement agricole supérieur à tous les niveaux pour stimuler la productivité agricole en Afrique.

Toutes ces nouvelles méthodes d'apprentissage innovantes, si elles sont correctement mises en œuvre dans l'écosystème d'apprentissage agricole africain, conduiront à une productivité agricole durable en Afrique.

Nous souhaitons à RUFORUM un joyeux 20ème anniversaire



Université de Gezira, Soudan  
Professeur Salaheldin Mohamed Elarabi  
Recteur

RUFORUM a maintenu ses stratégies pour atteindre ses objectifs de manière excellente avec un niveau élevé de suivi et d'évaluation. Pour des résultats plus efficaces à l'avenir, je suis heureux de proposer ce que j'appelle des « programmes de recherche et de renforcement des capacités axés sur le potentiel concentré ». Il s'agit d'un type de recherche et de renforcement des capacités qui devrait se concentrer sur les potentiels dont disposent les sous-régions ou les pays africains. Cela est dû à la diversité du climat dans les différentes zones d'Afrique qui produit des produits agricoles différents. Dans cet aspect, le principe SWOT peut être adopté pour définir et déterminer la théorie des produits par pays/région. Simplement, cette théorie indique clairement quelle région, quel pays ou quelle zone peut accueillir un programme de recherche ou de formation spécial et réussi basé sur ses potentiels agricoles qui aboutira à un résultat réel qui pourra à son tour être mis en œuvre dans d'autres zones, pays et régions ayant des potentiels similaires. Cela permettra de modifier davantage ces projets et évitera également la répétition des travaux de recherche. Le résultat global de ces travaux donnera lieu à une feuille de route pour la recherche et la formation sur l'ensemble du continent.

Une autre question qui mérite d'être mentionnée

est celle de savoir si nous envisageons de créer une institution académique agricole centrale [par exemple l'Université RUFORUM ou l'Université agricole d'Afrique] dans laquelle RUFORUM atteindrait facilement ses objectifs. Dans une telle institution, les chercheurs hautement qualifiés, les facultés universitaires et



l'expertise pourront mener à bien leurs travaux de recherche en s'appuyant sur leurs idées issues de leurs expériences. Ils pourront également embaucher de jeunes chercheurs talentueux de tous les pays africains pour effectuer un travail de recherche ciblé afin de mettre en œuvre les stratégies de développement de leurs pays. Des programmes de renforcement des capacités et de formation peuvent également être proposés dans une telle institution pour combler le fossé entre les besoins de développement de chaque pays ou région. Une telle

institution centrale bénéficiera de l'expérience des scientifiques africains du monde entier qui ont travaillé pendant des décennies dans des organisations internationales et qui ont mis leur potentiel de recherche à disposition dans cette institution. Ils y trouveront une plateforme pour échanger leurs idées, transférer leurs connaissances afin de combler le fossé entre l'Afrique et les autres pays développés. Cela conduira certainement à la localisation de la technologie en Afrique. Il sera également plus important de penser à l'industrialisation des produits agricoles qui donnera une valeur ajoutée à ces produits. Cela créera des opportunités d'emploi qui conduiront à un meilleur niveau de vie pour nos sociétés, ce qui se traduira par une meilleure qualité de l'alimentation, de meilleurs soins de santé et une meilleure éducation. L'éducation mènera à un avenir meilleur pour nos sociétés.

Les activités de RUFORUM ont eu un impact considérable sur le renforcement des capacités du personnel agricole du continent. Cela est dû à des programmes de formation denses, à des travaux de recherche axés sur les activités agricoles et à des séances de discussion organisées dans le cadre de différentes assemblées inter-pays et intra-pays. RUFORUM a réussi à créer des réseaux entre différents pays, ce qui a facilité l'échange de données et d'expertise, ce qui a conduit au développement

quotidien de spécialistes et de jeunes chercheurs. RUFORUM a également constitué une bonne base pour la promotion de politiques permettant aux pays africains de tirer profit de ses activités. Cependant, l'approche de l'enseignement supérieur agricole en Afrique doit passer de la théorie à l'apprentissage pratique et expérimental. Ainsi, les programmes doivent être élaborés pour répondre à ces exigences et les enseignants doivent changer d'avis pour pouvoir faciliter l'apprentissage sur le terrain et les interactions et discussions entre agriculteurs. Dans ce contexte, l'investissement dans l'enseignement agricole peut devenir un moyen de penser différemment au développement de ce secteur en adoptant de nouvelles idées d'enseignement et une formation de qualité pour les étudiants [programmes plus modernes]. Cela permettra de doter les futures jeunes générations de compétences et de connaissances élevées pour assurer la sécurité alimentaire et la prospérité économique.

L'une des activités les plus brillantes et les plus marquantes qui encouragent les jeunes à développer leurs capacités en agriculture est l'organisation d'expositions qui accompagnent les réunions statutaires et les conférences annuelles de RUFORUM. Cela encourage davantage les participants d'autres pays à s'intéresser aux nouvelles idées mises en avant lors des conférences.

Université du Kordofan, Soudan  
Prof. Dr Abdalla Mohamed Abdalla  
Recteur



Avec tout le respect que je vous dois, nous tenons à saluer le rôle éminent joué par RUFORUM dans le domaine du développement de l'enseignement supérieur, notamment agricole. A l'occasion du 20ème anniversaire de RUFORUM, nous souhaitons partager nos idées à intégrer à d'autres

perspectives pour une contribution distinguée et durable au bien-être de notre continent bien-aimé.

Dans ce contexte, nous pensons que de nombreux défis auxquels l'Afrique est confrontée aujourd'hui, tels que la pauvreté, l'insécurité alimentaire et les troubles sécuritaires, sont aggravés par des épisodes de sécheresse récurrents et par la variabilité et le changement climatiques évidents. Une telle situation dramatique justifie des interventions robustes basées sur une planification rationnelle pour relever ces défis. Les établissements d'enseignement supérieur agricole sont envisagés comme un moteur pour rectifier et contenir ces défis.

Depuis le début des années 1990, le Soudan a connu

une expansion horizontale sans précédent dans les établissements d'enseignement supérieur, mettant l'accent sur l'enseignement agricole pour répondre aux besoins en cadres qualifiés. Cependant, cette expansion n'a pas été accompagnée de considérations de qualité, c'est-à-dire la production et le transfert de nouvelles technologies et innovations pour stimuler la productivité et la production agricoles avec une utilisation durable des ressources naturelles. Par conséquent, nous pensons que l'enseignement agricole supérieur devrait être mis à profit pour résoudre les problèmes environnementaux et communautaires, comme l'exigent de nouveaux programmes qui dotent les diplômés de compétences professionnelles leur permettant d'être prêts à gérer l'agro-industrie et l'entrepreneuriat. L'un des défis auxquels l'agriculture au Soudan est confrontée est la question de l'énergie, bien que le pays soit doté de sources d'énergie

renouvelables respectueuses de l'environnement. Par conséquent, les programmes d'enseignement supérieur devraient se concentrer sur ces sources d'énergie viables. Il convient de mentionner que la guerre en cours au Soudan depuis le 15 avril 2023 a eu des répercussions dévastatrices en termes d'infrastructures d'enseignement et d'apprentissage, de personnel et d'équipements. Il convient donc d'envisager des méthodes hybrides alternatives telles que l'enseignement et l'apprentissage en ligne et par voie électronique, parallèlement aux méthodes d'enseignement en face à face. Enfin, il est indispensable de former et d'échanger davantage le personnel ainsi que de créer des réseaux avec les universités membres de RUFORUM.

L'Université du Kordofan souhaite un joyeux anniversaire à RUFORUM



Université des Martyrs de l'Ouganda, Ouganda  
 Professeur Patrick Edrin Kyamanywa  
 Recteur

Après plus de 5 décennies d'autonomie postcoloniale, l'Afrique, en tant que continent, peuple et acteur économique, est sur le point de devenir une grande puissance dans tous les aspects du développement social, économique et politique mondial. La géopolitique mondiale d'aujourd'hui favorise l'Afrique. Abritant 30 % des ressources naturelles de la planète, 24 % des terres agricoles mondiales, 60 % des terres arables non cultivées de la planète, la population la plus jeune et à la croissance la plus rapide, et les économies à la croissance la plus rapide, l'Afrique est bien placée pour devenir un moteur et un agitateur majeurs de l'avenir. Cependant, pour exploiter pleinement ce potentiel, il faut un engagement ciblé et stratégique de toutes les parties prenantes, en particulier des établissements d'enseignement supérieur, des gouvernements et des organisations non gouvernementales internationales, pour offrir un leadership, une politique et un financement. La pertinence des universités ne peut être démontrée que par une transformation socio-économique solide et durable des communautés qu'elles servent.

Les défis auxquels nous sommes confrontés

aujourd'hui sont notamment la perte des connaissances et des pratiques agricoles autochtones, la perte d'intrants agricoles autochtones, robustes et respectueux de l'environnement, l'adoption et la diffusion rapides de solutions agricoles génétiquement modifiées à forte intensité d'intrants qui ont exclu économiquement les communautés, et l'insuffisance [dans la plupart des cas, l'absence] de programmes d'enseignement pour l'exposition communautaire et la résolution de problèmes par les étudiants en agriculture. On assiste à une perte de pertinence et de synchronisation entre l'enseignement supérieur agricole, la recherche, le paysage politique, la pratique et les communautés.

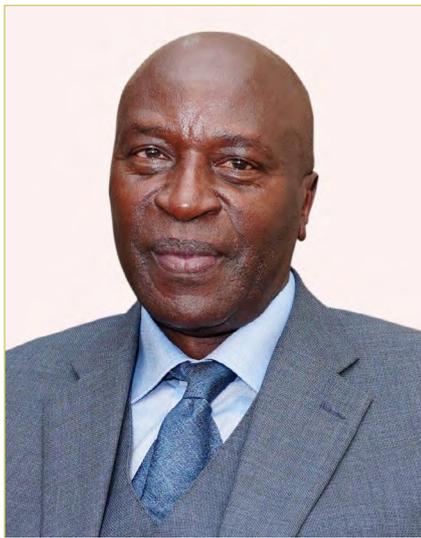


Les universités agricoles d'Afrique se sont réunies au sein du Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] afin de tirer parti du vivier d'expertise, de recherche et d'esprits novateurs disponibles et de développer les capacités locales pour défendre des pratiques et des politiques agricoles transformatrices et durables fondées sur des données probantes. Le pouvoir des partenariats ne peut être surestimé. Les organisations publiques, privées et de la société civile qui se rassemblent autour d'une cause stratégique garantissent l'adhésion de tous. Cependant, l'avenir de l'enseignement supérieur et de la recherche agricoles en Afrique, les efforts de RUFORUM et le plaidoyer politique doivent revenir aux communautés, en mettant l'accent sur la co-création par toutes les parties prenantes essentielles, la collecte, la

gestion et l'utilisation systématiques des données et la fourniture de solutions transformatrices qui seront durables pour la production alimentaire et la protection de l'environnement de l'Afrique. Ce faisant, nous contribuerons à la réalisation de l'objectif 2 des Objectifs de développement durable [ODD] de l'ONU à l'horizon 2030 : « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable ». L'ODD 2 est essentiel à la réalisation des autres objectifs, que ce soit en tant que moteur direct ou indirect. Nous devons tous être des acteurs actifs dans ce projet si nous voulons qu'il devienne une réalité.

Félicitations RUFORUM pour votre 20ème anniversaire.

Université de Kyambogo, Ouganda  
Professeur Eli Katunguka Rwakishaya  
Recteur



La qualité de l'enseignement et de la formation agricoles est un facteur clé du secteur agricole africain, qui contribue largement à la croissance économique, à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté. Associée à une population

jeune et à des ressources naturelles abondantes, il est nécessaire de donner aux futurs dirigeants, chercheurs et praticiens les moyens d'agir grâce à l'enseignement agricole. L'orientation stratégique du Plan de développement de l'Ouganda [VISION 2040] considère l'industrialisation agricole comme un moteur clé de l'économie du pays en raison de la prédominance de l'agriculture comme source de subsistance.

En effet, cela s'inscrit dans la droite ligne des aspirations mondiales des ODD 2 et 9, visant à éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable, ainsi qu'une industrialisation inclusive et durable et favoriser l'innovation. Cela est également conforme à l'ODD 8 qui vise à promouvoir une croissance économique soutenue, inclusive et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous. En outre, cela contribue à l'Agenda 2063 [Objectif 5] qui vise à mettre en place une agriculture moderne pour accroître la production et la productivité.

L'Université de Kyambogo contribue donc au développement du capital humain du pays en formant des diplômés en ce qui concerne la qualité et la pertinence de l'enseignement supérieur en sciences et technologies pour stimuler la croissance économique et le développement. La réalisation de ce mandat est fortement influencée par les défis qui touchent plusieurs établissements d'enseignement supérieur du continent. Il s'agit notamment des ressources physiques et humaines limitées, des lacunes en matière de compétences qui réduisent l'employabilité et l'efficacité des diplômés dans leur contribution au développement agricole, de la pertinence des programmes d'études par rapport

aux problèmes contemporains et des disparités entre les sexes dans l'enseignement agricole et les postes de direction. Il existe plusieurs stratégies d'amélioration qui pourraient être adoptées grâce au renforcement des capacités et à la mise en réseau aux niveaux national, régional et mondial. Il s'agit notamment de :

**1. Améliorer le financement et les infrastructures**

: les investissements dans l'enseignement agricole doivent être une priorité pour les gouvernements et les parties prenantes. Cela implique de moderniser les infrastructures, de fournir des équipements modernes et d'assurer la formation professionnelle continue des enseignants.

**2. Collaboration entre l'industrie et le monde universitaire**

: le renforcement des partenariats entre les établissements d'enseignement et le secteur agricole peut permettre de combler le déficit de compétences. Les stages, les apprentissages et les initiatives de recherche conjointes peuvent offrir aux étudiants une expérience pratique, améliorant ainsi leur employabilité.

3. Modernisation des programmes : il est essentiel de mettre à jour les programmes pour tenir compte des avancées scientifiques et technologiques actuelles. Des modules sur l'agriculture intelligente face au climat, l'agriculture numérique et la gestion de l'agro-industrie peuvent mieux préparer les étudiants aux défis contemporains.

**4. Promouvoir l'égalité des sexes**

: accroître la participation des femmes à l'enseignement agricole par le biais de bourses, de programmes de mentorat et d'environnements d'apprentissage favorables peut contribuer à combler l'écart entre les sexes et à autonomiser les femmes dans l'agriculture.

**Contribution de RUFORUM au renforcement des capacités et au réseautage à l'Université de Kyambogo**

L'Université de Kyambogo a bénéficié des initiatives de renforcement des capacités et de mise en réseau du Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] pour relever les défis de l'enseignement et de la recherche

agricoles en Afrique. Les initiatives de renforcement des capacités de l'Université de Kyambogo se sont concentrées sur la formation postuniversitaire, les subventions de recherche et la formation du personnel dans le cadre des programmes GTA. Le soutien au réseautage et à la collaboration a été renforcé par le biais de réseaux régionaux qui facilitent la collaboration sur les programmes de recherche et d'enseignement, de conférences annuelles qui rassemblent des universitaires, des chercheurs, des décideurs politiques et des acteurs de l'industrie pour le dialogue, le partage des connaissances et la diffusion des résultats de la recherche, et de partenariats avec des institutions internationales pour améliorer la compétitivité mondiale de l'enseignement agricole africain par le biais de projets de recherche conjoints, de programmes d'échange et d'initiatives de renforcement des capacités. RUFORUM souligne l'importance de l'innovation et de l'entrepreneuriat dans les établissements d'enseignement supérieur afin de transformer la production et la productivité agricoles. Une telle initiative que l'Université de Kyambogo souhaite s'engager dans des plateformes d'incubation et d'innovation agroalimentaires pour accroître les interactions entre les chercheurs, les stagiaires et les acteurs de l'industrie afin de permettre la co-création et l'appropriation des résultats de la recherche et des connaissances.

En conclusion, l'avenir du secteur agricole africain est étroitement lié à la qualité de son enseignement agricole. Il est primordial de relever les défis existants en améliorant le financement, en modernisant les programmes d'études, en collaborant avec l'industrie et en favorisant l'inclusion des femmes. Les contributions de RUFORUM au renforcement des capacités et au réseautage sont essentielles pour transformer l'enseignement agricole sur tout le continent. En donnant les moyens à la prochaine génération de dirigeants, de chercheurs et d'entrepreneurs agricoles, l'Afrique peut libérer son potentiel agricole et parvenir à un développement durable.

L'Université de Kyambogo félicite RUFORUM pour son 20ème anniversaire.



Université de Mzuzu, Malawi  
Professeur Wales Singini  
Recteur



L'enseignement supérieur africain doit poursuivre son programme de transformation en renforçant les capacités des enseignants à un niveau élevé et en développant les infrastructures pour un enseignement et un apprentissage de qualité, ainsi que pour mener des recherches de pointe. RUFORUM a fait un travail remarquable en matière de renforcement des capacités grâce à des subventions et à son programme Graduate Teaching Assistanship [GTA], qui met en relation les établissements d'enseignement supérieur et les décideurs politiques par le biais de diverses interventions. Nous devons poursuivre ces interventions au cours de la prochaine décennie de RUFORUM.

Félicitations RUFORUM pour la commémoration de votre 20ème anniversaire.



Université de Juba, Soudan du Sud  
Professeur Robert M. Deng  
Recteur

En réponse au courrier électronique de RUFORUM du 13 juin 2024 [qui a été transmis via le professeur John Akec, l'ancien Recteur], je suis ravi de partager la brève déclaration de perspective suivante sur l'enseignement agricole supérieur en Afrique et les activités de RUFORUM en matière de renforcement des capacités en agriculture, de réseautage et de plaidoyer politique au Soudan du Sud.

À l'origine, l'Université de Juba [UoJ], un établissement public d'enseignement supérieur du Soudan du Sud, créée en 1975, avait pour principale mission de former des cadres humains pour répondre aux besoins de développement et exploiter de manière rationnelle les vastes ressources naturelles du pays. Le Collège des ressources naturelles et des études environnementales [qui comprend sept départements, à savoir les sciences agricoles, la production animale, les études environnementales, la pêche, la foresterie, la géologie et les mines, et la faune] était l'un de ses quatre collèges fondateurs et la

principale motivation derrière l'ouverture de l'Université.

En raison de la guerre civile et de la détérioration de la situation sécuritaire, l'UoJ a été temporairement relocalisée à Khartoum, et pendant son séjour à Khartoum qui a duré près de deux décennies [1989

- 2011], l'UoJ est devenue l'une des meilleures universités du pays, elle a connu une croissance phénoménale et sans précédent, en termes d'infrastructures, de nombre de collèges, d'écoles, de centres et de programmes de qualité ; la population



étudiante a dépassé les 15 000. Mais pendant que tous ces développements se déroulaient à Khartoum, rien n'a été fait pour développer l'infrastructure du campus de Juba. C'est devenu le plus grand défi pour les administrations universitaires successives. Lorsque le premier recteur sud-soudanais a été nommé fin 2006, il a non seulement hérité d'un monstre, mais a dû se battre avec l'énorme tâche ardue de relocaliser l'université à Juba au milieu de la pression politique croissante et des attentes du public. Cependant, avec l'indépendance du Soudan du Sud [le 9 juillet 2011], l'UoJ a perdu un nombre très important de son personnel, la totalité de sa bibliothèque principale avec plus de 90 000 titres de propriété, ainsi que des actifs financiers et physiques au profit du Soudan, ce qui s'est traduit par la création en 2012 de l'Université Bahry à Khartoum Nord, au Soudan. Mais alors qu'il y avait consensus sur le fait que l'Université de Juba devait retourner sur son campus d'origine à Juba, il n'y avait aucun soutien financier correspondant pour soutenir ce processus.

Actuellement, sur le campus de Juba, l'UoJ compte près de 29 000 étudiants de premier cycle et 4 000 étudiants de troisième cycle, environ 750 enseignants, plus de 1 000 personnels administratifs, techniques et de soutien ; 105 programmes de troisième cycle, de premier cycle, de diplôme et de certificat [dont 43 programmes de troisième cycle]. La population étudiante et le corps enseignant sont répartis dans 23 écoles, 2 collèges, 4 centres spécialisés et 3 instituts, tous entassés dans des locaux conçus pour moins de 1 000 étudiants avant d'être relocalisés à Khartoum. Cela a gravement compromis l'environnement d'apprentissage ainsi que les résultats d'apprentissage. Il est évident que l'Université s'est considérablement développée pendant son exil à Khartoum et a dû être ramenée à son état d'origine, mais revenir à un campus petit et délabré avec une population étudiante démesurée et une expansion non planifiée et non guidée n'est pas une partie de plaisir, mais plutôt une recette pour un désastre au mieux. En effet, ils posent de nombreux problèmes et défis délicats avec lesquels la nouvelle administration de l'université continuera à lutter.

Il est évident qu'avec la naissance du Soudan du Sud en tant que pays en 2011, l'Université de Johannesburg est censée être réactive à la tâche nationale en cours, en transmettant les compétences nécessaires à la formation et à la recherche agricoles, à l'utilisation rationnelle et durable des ressources naturelles, tout en contribuant de manière

substantielle au développement agricole et rural. Mais si le pays veut progresser dans la réalisation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dont il a besoin, l'Université de Johannesburg doit s'acquitter de ses tâches ardues, c'est-à-dire de son mandat national, de manière constructive, elle doit disposer des installations et de l'environnement appropriés pour la formation d'un capital humain de qualité et d'un flux constant d'allocations budgétaires, mais surtout, il incombe au gouvernement du jour de déterminer la qualité des cadres dont il a besoin.

L'UoJ doit ensuite adopter la science de manière substantielle et ce que la science et la recherche peuvent apporter à l'agriculture et au développement rural du Soudan du Sud. L'UoJ doit objectivement ajuster sa vision, sa mission et ses objectifs, ainsi que son programme d'études agricoles, en adaptant de nouveaux modèles et techniques d'enseignement et d'apprentissage appropriés et en mettant l'accent sur les applications pratiques, pour faire progresser l'agriculture [production végétale et animale] et le développement rural. Outre ses programmes d'enseignement, de recherche et de service public, l'UoJ a développé des partenariats de travail via un protocole d'accord avec plusieurs centres techniques professionnels agricoles, des institutions financières agricoles et des organisations gouvernementales et non gouvernementales, avec pour objectif principal de transmettre des compétences techniques pratiques aux communautés rurales, en utilisant l'apprentissage interactif tout en utilisant de nouvelles méthodes de communication. Sur le plan saillant, l'UoJ est ouverte à la collaboration avec les universités du Nord et du Sud et les agences des Nations Unies pour développer un système alimentaire résilient au stress et aux chocs tout en abordant les problèmes d'insécurité alimentaire et nutritionnelle inhérents aux crises prolongées actuelles que connaît le Soudan du Sud.

Au début et dans l'intérêt de cette déclaration, il est réfléchi, rafraîchissant et digne de noter que l'Université de Juba a pleinement rejoint le réseau des universités RUFORUM en 2013, avec un grand espoir et de grandes attentes de s'attaquer ensemble à certaines particularités de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle et du développement rural du Soudan du Sud, c'est-à-dire le développement du capital humain nécessaire à la transformation du système alimentaire ; l'éradication de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle pandémique, l'utilisation rationnelle des vastes ressources naturelles du pays, la dégradation

de l'environnement et les effets du changement climatique et la transformation du corps enseignant pour qu'il soit réactif à ces particularités de manière robuste.

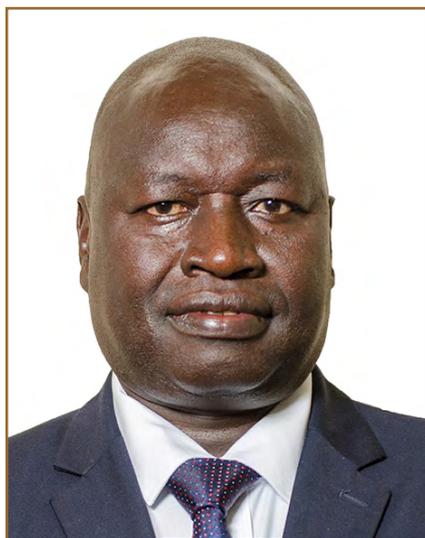
En tant que nouveau chef d'équipe de l'UoJ, je saisis cette occasion pour remercier le secrétaire exécutif de RUFORUM pour son leadership compétent et pour ce moment opportun de faire le point sur nos réalisations de manière réfléchie. Nous resterons grandement redevables à RUFORUM pour son projet RECAP [RUFORUM Entrepreneurship Challenge Programme] qui a abouti au programme de maîtrise en entrepreneuriat et agro-industrie, ainsi que pour l'opportunité de financer quatre boursiers de troisième cycle et de faciliter l'élaboration d'un programme de doctorat en changement climatique et gestion des ressources naturelles, en plus de la participation aux assemblées générales annuelles de RUFORUM.

Alors que nous nous efforçons d'établir et de renforcer divers aspects de l'enseignement agricole dans le cadre de cette collaboration et de ce partenariat, je voudrais réaffirmer notre engagement envers les objectifs communs et le réalignement avec les axes stratégiques du RUFORUM. C'est

dans ce contexte que nous invoquons la nécessité urgente de développer un outil commun, qui fasse périodiquement le point sur les progrès et les réalisations, et qui fournisse aux membres un instrument d'action-réflexion-action, ou un système qui fournisse à RUFORUM, aux bénéficiaires et aux parties prenantes un retour d'information systématique et périodique sur la mise en œuvre et la réalisation des activités et interventions de RUFORUM, avec un indicateur précoce de progrès ou d'échec, afin qu'une intervention opportune [ou des décisions éclairées] et un ajustement puissent être entrepris, pour la réalisation opportune des axes stratégiques communs [à savoir, l'Agenda des universités africaines pour l'enseignement supérieur, la science, la technologie et l'innovation agricoles [AHESTI] et l'agenda et les engagements continentaux. C'est l'éducation qui peut apporter la qualité de vie souhaitée à l'Afrique, on ne pourrait pas mieux le dire que la citation de Nelson Mandela selon laquelle « l'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde ».

Nous remercions et souhaitons à RUFORUM une heureuse 20<sup>ème</sup> année au service de l'enseignement supérieur agricole en Afrique.

Université d'Eldoret, Kenya  
Professeur Thomas Kimeli Cheruiyot  
Recteur



L'Université d'Eldoret a été créée après l'octroi de la charte en 2013, après avoir été un collège constitutif de l'Université Moi et a été fondée en 1946 par les colons blancs initialement comme un centre de formation des agriculteurs à grande

échelle. L'Université est une institution basée sur la science, l'environnement/les ressources naturelles,

l'agriculture et la technologie et n'a cessé de croître depuis les écoles initiales d'agriculture, de ressources naturelles et de sciences jusqu'aux sept écoles actuelles avec 34 départements universitaires et une population étudiante de plus de 14 000. La superficie totale de l'Université est de 1 054 hectares, dont une partie est réservée à la production agricole, en particulier à la production de semences et au programme d'amélioration des produits laitiers.

L'UoE poursuit le principe de « l'engagement continu auprès des petits exploitants agricoles » et le fait par le biais du centre de sensibilisation qui a développé une collaboration solide avec les agriculteurs et les communautés à proximité. La plupart des travaux de recherche de troisième cycle sont effectués sur les champs des agriculteurs et avec les agriculteurs. La devise de l'Université est « Flamme de la

connaissance et de l'innovation » et nous sommes forts dans la recherche agricole et avons développé de nombreuses innovations, en particulier des variétés de blé, d'orge, de maïs, de sorgho, de pomme de terre, de dolique et de pyrèthre.

L'université est actuellement impliquée dans l'incubation d'entreprises agroalimentaires le long de quatre chaînes de valeur, à savoir les produits laitiers, la pêche, les champignons et la farine de céréales. Nous organisons chaque année la foire commerciale de l'agro-industrie [ABTF], qui est un guichet unique impliquant l'université, les prestataires de services industriels et les agriculteurs. Bien entendu, les décideurs politiques, tant au niveau national que départemental, ne sont pas en reste. L'année dernière, en 2023, cet événement a attiré plus de 13 000 agriculteurs, 25 sponsors et environ 70 exposants.

L'Université d'Eldoret est un membre très actif de RUFORUM. L'UoE a mené des projets de recherche

collaborative via RUFORUM depuis les jours du FORUM jusqu'aux premiers CARP [Community Action Research Projects], de nombreuses bourses de recherche pour les diplômés [GRG] et est désormais l'un des participants au projet TAGDev 2.0 [Transforming Africa's Agricultural Universities to Meaningfully Contribute to Growth and Development]. Nous sommes heureux d'être membre de RUFORUM, un réseau de plus de 170 universités africaines et donc une passerelle idéale vers la collaboration et les partenariats avec des acteurs internationaux. Grâce à RUFORUM et avec RUFORUM, nous avons élargi nos réseaux et notre impact au niveau local et même international. RUFORUM offre de bonnes tribunes pour le plaidoyer politique et ses nombreuses activités nous ont permis d'accroître l'internationalisation de nos programmes universitaires et d'améliorer notre visibilité dans le monde entier.

Joyeux 20ème anniversaire !



Université d'Abomey Calavi [UAC], République du Bénin  
Prof Avlessi Félicien  
Recteur

L'Université d'Abomey-Calavi [UAC] est la première université publique et pluridisciplinaire du Bénin, créée en 1970 avec plus de 50 ans d'expérience et d'expertise en matière de partenariats. A l'Université d'Abomey-Calavi, plus de 80 000 étudiants étaient inscrits en 2023 dont environ 1/3 de femmes. La vision de l'UAC est de construire une université plus moderne, autonome et rayonnante qui forme des ressources humaines de qualité et offre à tous les usagers un espace de travail convivial et harmonieux pour le développement du Bénin et de l'Afrique.

L'Université d'Abomey-Calavi a de nombreuses perspectives pour l'enseignement supérieur agricole en Afrique. Parmi elles, la modernisation des programmes d'études devrait être une priorité et devrait intégrer dans l'enseignement supérieur agricole africain des compétences telles que l'agriculture de précision, l'analyse de données et la télédétection. En outre, les pratiques agricoles durables telles que l'agroécologie, les systèmes alimentaires et l'agroforesterie devraient être intégrées dans les programmes d'études pour répondre aux

préoccupations environnementales et aux problèmes de changement climatique. De plus, la recherche et l'innovation devraient être axées sur les défis agricoles locaux et sur le développement de solutions innovantes adaptées aux besoins régionaux. De plus, l'enseignement



supérieur agricole devrait offrir en Afrique Le développement professionnel continu des enseignants pour les tenir au courant des dernières avancées en sciences agricoles. Une autre perspective est le partenariat au niveau national, régional et mondial. Au niveau institutionnel,

l'enseignement supérieur agricole devrait trouver le meilleur moyen de s'engager activement auprès des décideurs politiques pour influencer les politiques agricoles qui favorisent le développement durable et l'innovation.

RUFORUM, en tant qu'institution régionale, joue déjà un rôle crucial dans le soutien de ces efforts à travers ses activités de renforcement des capacités, de réseautage et de plaidoyer politique, qui sont essentielles pour l'avancement de l'enseignement agricole et du développement durable en Afrique. Pour tirer parti de ces perspectives, RUFORUM devrait poursuivre et/ou étendre ses activités pour [i] renforcer le réseautage entre les universités agricoles africaines afin de faciliter la collaboration, l'échange de connaissances et les projets de recherche conjoints ; [ii] faciliter les ateliers et les cours de courte durée pour améliorer les compétences des professeurs, des chercheurs et des étudiants ; [iii] offrir des bourses et des subventions de recherche pour soutenir les études de troisième cycle [par exemple l'initiative GTA] et les projets de recherche innovants [par exemple les initiatives GRG et CARP] ; [iv ] mettre en œuvre des programmes de compétences en leadership pour les jeunes scientifiques et les professionnels de l'agriculture ; [v] organiser régulièrement des conférences et des réunions [par exemple des conférences triennales

et des assemblées générales annuelles] pour réunir des universitaires, des chercheurs, des agriculteurs, des innovateurs et des professionnels de l'industrie afin de discuter des questions d'actualité et de partager les meilleures pratiques ; [vi] créer de solides réseaux d'anciens élèves pour mettre à profit leur expertise et leurs relations au profit des étudiants et des professeurs actuels ; [vii] combler le fossé entre la recherche et la politique en veillant à ce que les résultats de la recherche soient traduits en recommandations politiques concrètes ; [viii] organiser des dialogues et des forums politiques qui réunissent les décideurs politiques, les chercheurs et les praticiens pour discuter et influencer les politiques agricoles et ; [ix] produire des notes d'orientation, des rapports et d'autres publications qui mettent en évidence les principaux problèmes agricoles et proposent des solutions fondées sur des données de recherche.

En travaillant ensemble, les universités et les organisations comme RUFORUM peuvent créer un système d'enseignement agricole plus robuste et plus réactif, capable de répondre aux défis et aux opportunités uniques du continent.

L'Université d'Abomey félicite chaleureusement RUFORUM pour son 20ème anniversaire.

Université Évangélique en Afrique  
République Démocratique du Congo  
Professeure Ngongo Kilongo Fatuma  
Rectrice



L'Université Évangélique en Afrique [UEA] est une université chrétienne évangélique interconfessionnelle privée de premier plan située à Bukavu, dans la province du Sud-Kivu, en République Démocratique du Congo. Depuis sa création, l'UEA s'est engagée à fournir un enseignement de haute qualité et

à favoriser l'excellence académique dans un cadre chrétien. L'université a réalisé des progrès significatifs dans divers domaines, notamment l'enseignement agricole, qui est crucial pour le développement socio-économique de la région. L'UEA s'est engagée à améliorer l'enseignement supérieur agricole en Afrique en se concentrant sur plusieurs domaines clés:

1. Variation de l'offre de formation et identification continue des besoins de formation : En fonction des besoins sociétaux, l'UEA continue de mener des études de marché et d'évaluer les besoins de formation. Cela lui permet de lancer des programmes de formation complémentaires diversifiés qui répondent aux demandes de la communauté.

2. Développement de programmes d'études innovants : L'UEA accorde la priorité au développement de programmes d'études qui répondent aux besoins du secteur agricole en Afrique. Cela comprend l'intégration de techniques agricoles modernes, de pratiques durables et des dernières découvertes de la recherche pour préparer les étudiants aux défis de l'agriculture contemporaine.
  3. Recherche et développement : L'Université met l'accent sur la recherche qui répond aux problèmes agricoles locaux et régionaux. En favorisant un environnement axé sur la recherche, l'UEA vise à contribuer au développement de nouvelles technologies et pratiques agricoles qui peuvent améliorer la productivité et la durabilité.
  4. Engagement communautaire : L'UEA croit en l'importance de l'engagement communautaire et travaille en étroite collaboration avec les agriculteurs locaux et les acteurs du secteur agricole. Grâce à des services de vulgarisation et à des programmes de sensibilisation, l'université diffuse des connaissances et des innovations pour améliorer les pratiques agricoles dans les communautés environnantes.
  5. Renforcement des capacités : Reconnaissant le besoin de professionnels qualifiés dans le secteur agricole, l'UEA s'engage à renforcer les capacités de ses étudiants par le biais de formations pratiques, de stages et de collaborations avec des partenaires industriels. Cette approche pratique garantit que les diplômés sont bien équipés pour répondre aux exigences du secteur agricole. L'UEA organise également des programmes de formation continue pour les anciens élèves dans certains domaines afin de mettre à jour leurs compétences et de les doter de nouveaux outils pour mieux relever les défis actuels.
- : RUFORUM soutient l'UEA en offrant des opportunités de formation au personnel enseignant et aux étudiants, en facilitant l'accès aux bourses et en promouvant le développement de compétences avancées en recherche et gestion agricoles.
2. Réseautage : RUFORUM offre à l'UEA une plateforme de collaboration avec d'autres universités et institutions de recherche à travers l'Afrique. Ce réseautage facilite l'échange de connaissances, de ressources et de meilleures pratiques, renforçant la capacité de l'UEA à contribuer au développement agricole régional et à concourir pour plusieurs projets de subvention dans le cadre de consortiums.
  3. Plaidoyer politique : Par l'intermédiaire de RUFORUM, l'UEA s'engage dans un plaidoyer politique visant à améliorer le secteur agricole. Les efforts de RUFORUM pour influencer les politiques agricoles garantissent que les besoins et les défis de l'agriculture africaine soient pris en compte aux niveaux national et régional, créant ainsi un environnement plus favorable à l'enseignement et à la recherche agricoles.
  4. Bourses et projets de recherche : RUFORUM octroie des bourses de recherche et soutient des projets collaboratifs qui permettent à l'UEA d'entreprendre des recherches agricoles importantes. Ces projets abordent souvent des questions cruciales telles que la sécurité alimentaire, le changement climatique et l'agriculture durable, contribuant ainsi aux objectifs plus larges du développement agricole en Afrique.

En tant que membre du Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] depuis 2014, l'UEA participe activement aux initiatives de RUFORUM visant à renforcer l'enseignement et la recherche agricoles en Afrique. Les activités de RUFORUM sont alignées sur la mission de l'UEA de favoriser le développement agricole à travers les approches suivantes :

1. Renforcement des capacités en agriculture

En intégrant les ressources et l'expertise de RUFORUM à ses propres objectifs stratégiques, l'UEA est bien placée pour avoir un impact substantiel sur l'enseignement et le développement agricoles en République démocratique du Congo et au-delà. La collaboration avec RUFORUM renforce la capacité de l'UEA à produire des diplômés qualifiés, à générer des recherches efficaces et à stimuler l'innovation agricole en Afrique.

Félicitations à RUFORUM pour ses 20 ans de réussite



Dans un contexte mondial, la sécurité alimentaire demeure un enjeu urgent et de la plus haute importance. Le rôle vital de l'enseignement supérieur agricole est donc clairement établi comme une priorité constante, en particulier sur un continent qui dispose d'un potentiel considérable pour répondre aux besoins agricoles mondiaux.

Dans le contexte de notre continent, l'enseignement supérieur agricole remplit des fonctions supplémentaires cruciales, telles que contribuer au développement économique et rural, œuvrer à la réduction de la pauvreté et assurer la durabilité environnementale.

Le rôle du Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] dans le renforcement des capacités des universités africaines à servir le secteur agricole et à former une nouvelle génération de professionnels qualifiés ne peut jamais être surestimé. Le soutien fourni et les initiatives lancées ont permis aux universités africaines de co-crée des solutions durables et réalisables aux défis complexes auxquels notre secteur est confronté dans le monde entier. La valeur ajoutée des initiatives de RUFORUM réside dans le fait qu'elles ne sont généralement pas exécutées de manière isolée, mais font finalement partie d'une chaîne de valeur plus vaste et intégrée qui génère des avantages plus larges - en soutenant d'autres industries et en augmentant la durabilité pour les générations futures.

L'Université de l'État Libre [UFS] partage d'importants points communs avec RUFORUM, notamment en ce qui concerne les valeurs telles que l'excellence, la durabilité et la responsabilité.

L'accent mis par RUFORUM sur la sensibilisation des jeunes de notre continent fait écho à notre mission d'utiliser l'enseignement supérieur comme un véhicule pour inspirer l'excellence et transformer des vies grâce à la qualité, à l'impact et à l'attention. L'emplacement physique de notre université dans une province qui a été qualifiée de « grenier à blé de l'Afrique du Sud » souligne notre prérogative d'utiliser l'enseignement agricole comme un moyen de fournir des moyens de subsistance durables et d'accroître la productivité et l'efficacité grâce à la mise en œuvre des dernières innovations en matière de recherche et d'enseignement agricoles.

University of Free State, Afrique du Sud  
Prof Anthea Rhoda  
Doyen et recteur par Interim

Nos valeurs et notre vision communes se sont traduites par des collaborations très fructueuses avec RUFORUM au cours des 20 dernières années. L'une d'entre elles prend la forme d'un projet communautaire et de recherche florissant qui vise à renforcer la compétitivité



des agriculteurs communautaires en développant la chaîne de valeur de la laine dans la province Free State d'Afrique du Sud. L'objectif général du projet est de transformer la production des éleveurs de laine communautaires d'une entreprise peu performante en une entreprise rentable, durable et renouvelable. Avec des initiatives comme celles-ci, nous répondons à la volonté d'une plus grande commercialisation, en développant de nouvelles compétences pour aider les agriculteurs à devenir de meilleurs entrepreneurs. Une assistance en matière d'infrastructures est également fournie, tandis que les besoins des agriculteurs et des autres acteurs de la chaîne de valeur, tels que l'accès au marché, sont identifiés et satisfaits. L'UFS a également récemment signé un accord avec RUFORUM – financé par Mastercard – prévoyant un financement important pour les bourses d'études des étudiants au cours des dix prochaines années, garantissant l'accès à une éducation agricole de qualité aux étudiants les plus méritants.

RUFORUM demeure un partenaire précieux pour notre institution, nous permettant de réaliser notre vision d'un bénéfice sociétal maximal grâce à notre enseignement et notre apprentissage, à nos recherches et à nos efforts de recherche engagés. Nous félicitons ce champion du renforcement des capacités agricoles, du réseautage et du plaidoyer politique en Afrique à l'occasion de son 20ème anniversaire et nous nous réjouissons de renforcer notre collaboration dans les années à venir.

Félicitations RUFORUM pour ton 20ème anniversaire !

Dr. John Garang Université commémorative des sciences et technologies, Soudan du Sud  
 Professeur Dr. Abraham Matoc Dhal  
 Recteur



Les activités de renforcement des capacités dans le domaine de l'agriculture, de la mise en réseau et du plaidoyer politique en Afrique menées par RUFORUM sont un ensemble de trois programmes généraux visant à élaborer une stratégie de réflexion africaine visant à créer une technologie

axée sur la croissance tirée par l'agriculture sur le continent. Par conséquent, par déduction, la perspective de l'enseignement supérieur agricole en Afrique est une stratégie technologique extrêmement efficace grâce à laquelle les universités africaines peuvent contribuer à la réduction de la pauvreté, à l'élimination de la faim, en particulier dans le but d'assurer la sécurité alimentaire, la croissance économique et le développement des pays africains via le développement du secteur agricole et l'amélioration des zones rurales.

En effet, l'enseignement supérieur agricole en Afrique est, dans cette perspective, une composante de la technologie de développement du continent africain. Cela implique que l'accent mis sur l'enseignement supérieur agricole en tant qu'instrument de développement dans les pays africains représente la technologie africaine de développement ou l'africanologie. Cela signifie que le développement africain est issu du développement de l'agriculture africaine. Considérant le rôle des universités en Afrique en tant qu'institutions de résolution de problèmes par la recherche, la formation et le renforcement des capacités, elles sont à l'avant-garde sous la forme de RUFORUM pour développer une technologie qui, si elle est appliquée de manière stratégique, devrait assurer l'amélioration de l'enseignement supérieur agricole en Afrique.

Il est plus important de noter que l'engagement des

chefs d'État africains en termes de contribution à la croissance économique, au développement et à la durabilité est la force motrice qui a poussé les gouvernements africains à élaborer le « Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine » [PDDAA] comme agenda pour 2063. Les domaines prioritaires du PDDAA comprennent l'extension des zones de gestion durable des terres et de systèmes fiables de contrôle de l'eau, l'amélioration des infrastructures rurales et des capacités commerciales pour le marché, ainsi que l'amélioration de la recherche agricole, de la diffusion et de l'adoption des technologies. L'initiative vise à aider les pays africains à accéder à la nourriture, à augmenter l'approvisionnement alimentaire, à réduire la faim et à améliorer les réponses aux crises alimentaires d'urgence, à éliminer la faim et à réduire la pauvreté en augmentant la croissance économique grâce au développement tiré par l'agriculture. L'accent mis sur la croissance économique dans le programme de développement est essentiel dans le sens où les universités traduisent généralement les politiques en actions pratiques en proposant un enseignement supérieur agricole, des programmes de formation et de sensibilisation pour le développement des communautés dans les zones rurales ainsi qu'en préparant les jeunes et les femmes à un emploi économiquement rémunérateur dans les pays africains. C'est l'un des rôles majeurs des facultés d'agriculture dans la plupart des universités africaines du continent. Cela implique que les universités ont un rôle scientifique à jouer et qu'elles contribuent à promouvoir les économies des pays africains en s'impliquant directement dans l'enseignement et la formation des étudiants en agriculture afin de leur permettre d'acquérir des compétences et des connaissances dans les spécialités agricoles. Bien entendu, les universités du monde entier sont des institutions qui résolvent des problèmes. En Afrique, elles représentent des institutions de recherche qui génèrent et analysent des données, transmettent des connaissances, promeuvent la modernisation, la science et la technologie.

Dans ce contexte, les activités de renforcement des capacités agricoles de RUFORUM sont déterminantes. Elles traduisent l'engagement de l'Afrique envers le programme de croissance agricole des pays africains en fournissant un cadre

de personnel formé et qualifié pour enseigner dans les facultés d'agriculture des universités africaines comme condition préalable au développement technologique et à sa diffusion. L'Université Dr JGMUST, membre de RUFORUM en tant que participant, a beaucoup bénéficié des programmes de RUFORUM. Par exemple, au Botswana, deux candidats sont en formation, l'un pour le doctorat et l'autre pour la maîtrise, deux doctorats au Cameroun, et d'autres au Kenya, pour n'en citer que quelques-uns. Tôt ou tard, L'Université Dr JGMUST, principalement le Collège d'agriculture, recevra probablement du personnel enseignant qualifié capable de former des étudiants en agriculture, en sciences et en technologie, capable de démontrer et de s'impliquer concrètement dans l'industrie agricole pour améliorer l'enseignement supérieur agricole nécessaire au développement du secteur agricole et du développement rural au Soudan du Sud et sur le continent africain dans un contexte plus large. L'université a récemment lancé pour la première fois un projet de riziculture. La récolte a été très fructueuse. Plus de 25 agriculteurs ont été formés et ont reçu des semences. La zone de riziculture doit être étendue et de nouvelles cultures commenceront d'ici la première semaine de juillet 2024. Le riz cultivé est de variété africaine, développé en collaboration avec ROC HMEC South Korea. En outre, l'université a développé sa culture de légumes et, grâce à son programme de sensibilisation, a formé plus de 731 agriculteurs dans l'État de Jonglei en 2023. La participation de l'université à l'enseignement supérieur agricole est immense. Elle a établi un centre de recherche et de formation dans le comté d'Awecrial composé d'une ferme agricole de 2 km sur 2 km.

En outre, la mise en réseau et le plaidoyer politique en Afrique en termes de transmission d'informations, de connaissances, de compétences et de technologies ont été efficaces pour l'enseignement supérieur agricole en tant que vecteur de développement agricole visant à améliorer la croissance économique et le développement sur le continent africain. Précisément, RUFORUM, en tant que réseau de 175 universités africaines de 40 pays africains, maintient efficacement un réseautage efficace entre les universités en collaboration avec les universités africaines à travers l'organisation de conférences annuelles, la diffusion de l'enseignement technique dans la formation agricole supérieure, la fourniture de

compétences et de connaissances. À l'heure actuelle, certains ministères de l'enseignement supérieur, dont au Soudan du Sud, ont créé des universités techniques en réponse aux exigences de sécurité alimentaire, de réduction de la pauvreté dans le but de parvenir à la prospérité et au développement.

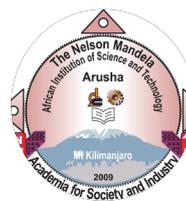
L'enseignement supérieur agricole en Afrique est un formidable moteur technologique qui peut nécessairement aider les pays africains à développer des technologies de développement en utilisant le concept de croissance tirée par l'agriculture sur le continent. Ce processus peut être interprété ou conceptualisé comme l'africanologie ou la technologie africaine du développement. Les activités de renforcement des capacités de RUFORUM pour promouvoir l'enseignement supérieur agricole en termes de formation, d'éducation des jeunes et des femmes, de fourniture de compétences et de connaissances techniques contribuent à traduire les politiques et programmes de développement africains en applications pratiques par la recherche et le développement dans les pays africains. Enfin, la mise en réseau, le plaidoyer politique, la diffusion d'informations, de connaissances, de compétences et de technologies ont été assurés de manière équitable et efficace par les 175 universités membres de RUFORUM dans 40 pays africains via l'organisation de conférences annuelles de RUFORUM en collaboration avec les gouvernements africains. Il suffit de dire que la perspective de l'enseignement supérieur agricole en Afrique est un succès malgré les obstacles au développement sur le continent. La réflexion axée sur les principes africains de réduction de la pauvreté et d'élimination de l'insécurité alimentaire grâce à une croissance tirée par l'agriculture est un indicateur fort de succès dans le développement des pays africains. L'engagement des pays africains pour assurer le succès de cette initiative est immense. Il faut un effort important en termes de financement, tant de la part des pays africains que des partenaires.

Joyeux anniversaire à RUFORUM.

#### **Remerciements:**

La déclaration a utilisé des documents tirés de diverses sources du programme de développement africain, notamment le PDDAA, la Déclaration de Malabo, le NEPAD, les rapports de l'Université Dr JGMUST et les documents de RUFORUM.

Institution Africaine Nelson Mandela pour la Science et la Technologie, Tanzanie  
 Professeur Maulilio John Kipanyula  
 Recteur



L'Institution africaine Nelson Mandela pour la science et la technologie [NMAIST] d'Arusha est une institution de recherche faisant partie d'un réseau d'institutions panafricaines pour la science et la technologie [AIST] situées sur tout le continent africain. L'AIST a été créée en 2009 et se consacre à offrir des études de troisième cycle et postdoctorales. Les

objectifs de l'AIST sont les suivants : catalyser le développement de la science et de la technologie de classe mondiale en Afrique de manière à stimuler la croissance économique et à générer des emplois, à transformer la fuite des cerveaux en gain de cerveaux, à fournir les meilleures installations pour les études et la recherche de troisième cycle et de post-doctorat, à

établir un pont entre la recherche et le développement industriel grâce à un lien fort avec l'industrie pour le transfert de technologie et à la création de parcs technologiques autour des AIST pour disseminer les innovations avec des incubateurs technologiques et commerciaux pour les entreprises technologiques dérivées. Ces objectifs de l'AIST s'accordent bien avec le mandat et les rôles de RUFORUM, qui est un réseau d'institutions agricoles à travers le continent. Le NMAIST a reçu plusieurs projets, notamment les bourses d'études supérieures, le CARP et la formation de son personnel à travers le Programme Graduate Teaching Assistantship - GTA du RUFORUM. La participation aux activités de renforcement des capacités organisées par RUFORUM, telles que les conférences semestrielles a aidé le NMAIST à établir un réseau étroit avec d'autres partenaires de la région, facilitant ainsi la réalisation de ses mandats régionaux. Le NMAIST est fier de son appartenance au réseau RUFORUM et continuera à le maintenir tout en élargissant son influence régionale.

Félicitations à RUFORUM pour son parcours de deux décennies.



Université de Ndejje, Ouganda  
 Rév. Chanoine Assoc. Professeure Olivia  
 Nassaka Banja,  
 Rectrice

L'Afrique est encore freinée par des défis sociaux, économiques et environnementaux qui l'empêchent d'améliorer pleinement les conditions de vie d'environ 1,5 milliard de personnes. Ainsi, donner aux universités africaines les moyens de former leurs propres ressources humaines capables de générer et d'adapter des solutions aux défis de la communauté est une intervention louable de RUFORUM. Son assemblée générale annuelle nous rassemble pour partager des idées, des connaissances et des expériences. Cependant, après avoir comparé les notes sur les progrès institutionnels individuels, la vision de RUFORUM pourrait être pleinement réalisée en mettant en place des moyens de développement de ce réseau. Une façon de procéder serait de soutenir les programmes d'échange de personnel dans les professions agricoles et de soutien. Lorsque

les finances le permettent, les visites d'échange d'étudiants peuvent compléter ce processus de diffusion des connaissances. Ces visites sur place permettent finalement de développer les facteurs favorables à la réussite des programmes dans les universités d'accueil et cela peut aider les visiteurs à relever les



défis de leurs institutions d'origine.

En matière d'inclusion, le soutien ciblé de RUFORUM aux étudiants défavorisés leur a permis d'accéder à l'enseignement universitaire. Jusqu'à présent, l'Université de Ndejje a reçu une aide pour 71 étudiants bénéficiant d'une bourse de licence complète, même s'il y a encore plus d'étudiants méritants. Dans le but de créer un noyau de diplômés plus analytiques, les étudiants qui excellent au niveau de la licence peuvent-ils être soutenus pour progresser au niveau de la maîtrise et du doctorat ? Cette formation supplémentaire est un moyen potentiel pour les chercheurs d'effectuer des recherches adaptatives et de consolider les connaissances nécessaires pour améliorer les moyens de subsistance de la communauté et orienter le développement national. En outre, la formation en alternance peut créer une flexibilité dans l'intégration des connaissances et expériences diverses dans une technologie appropriée qui peut être adaptée pour résoudre les défis locaux.

Les universités privées sont devenues des partenaires indispensables dans la formation des diplômés d'une population croissante, où les universités publiques relativement peu nombreuses ne peuvent pas absorber tous les entrants universitaires qualifiés. L'Ouganda met en œuvre l'éducation basée sur les compétences comme l'une des stratégies de développement durable. Pour soutenir cela, les programmes STEM, tels que les sciences agricoles, doivent réaligner la prestation des programmes. Un enseignement efficace de l'agriculture implique le

transfert de connaissances, de compétences et le développement d'attitudes par le biais d'exercices pratiques et d'excursions d'apprentissage, entre autres approches. De telles compétences pratiques nécessitent des investissements supplémentaires dans des infrastructures spécialisées et des ressources pédagogiques. Cela augmente inévitablement le coût unitaire de la formation d'un étudiant dans cette profession. À ce titre, RUFORUM a pour rôle de plaider pour que le gouvernement accorde des subventions aux universités privées. Un soutien est nécessaire pour permettre à ces universités de gérer l'augmentation des inscriptions d'étudiants. Cela nécessite proportionnellement des investissements dans des infrastructures suffisantes pour effectuer l'enseignement pratique, la recherche, l'incubation technologique, ainsi que la production agricole commerciale pour l'autosuffisance. Cette approche peut être une trajectoire vers la réalisation de l'innovation, de l'industrialisation et de la commercialisation pour répondre au modèle d'éducation à cinq piliers.

En conclusion, je considère que le soutien de RUFORUM aux programmes d'échange de personnel et d'étudiants, l'amélioration de la formation des diplômés et le plaidoyer en faveur du soutien gouvernemental aux universités privées sont des ingrédients clés pour la mise en œuvre des cinq piliers du modèle éducatif.

L'Université de Ndejje félicite RUFORUM pour son 20ème anniversaire.

Université Chrétienne d'Ouganda (UCU), Ouganda  
Professeur Aaron Mushengyezi  
Recteur



L'agriculture emploie environ deux tiers de la population africaine et on estime que l'industrie contribue à 30 à 60 % du produit intérieur brut de la plupart des pays du continent [Gardiner & Mabogunje, 2023]. Cependant, malgré l'importance de l'industrie, de nombreux

gouvernements africains n'investissent que 10 % de leur budget national dans l'agriculture, par rapport à d'autres pays et régions où l'agriculture est tout aussi importante, comme l'Asie du Sud et du Sud-Est. De plus, une grande partie de ce budget n'est pas consacrée à la recherche et au développement dans l'agriculture. En 2017, au moins 300 gouvernements, établissements d'enseignement supérieur et ONG effectuaient des recherches agricoles pour le développement en Asie du Sud-Est [Gert-Jan et al., 2020]. Ces efforts dans ce dernier cas ont entraîné une multiplication par quatre au moins du rendement céréalier au cours des 30 dernières années, contre seulement le double du rendement en Afrique au cours de la

même période.

La productivité agricole en Ouganda est inférieure à son potentiel, limitée par l'utilisation limitée des méthodes agricoles modernes. Cela témoigne d'un besoin persistant d'investissement dans des scientifiques plus formés dans le domaine agricole pour soutenir la productivité de l'industrie et la croissance économique globale dans laquelle RUFORUM a excellé. RUFORUM a fait pression et plaidé au cours des 20 dernières années pour le renforcement des capacités dans l'agriculture. RUFORUM a contribué de manière significative aux efforts visant à garantir que les femmes et les hommes accèdent à l'enseignement supérieur, de nombreuses femmes étant soutenues pour obtenir leur diplôme de troisième cycle. Il a également renforcé les capacités de leadership des femmes et des jeunes en Afrique. RUFORUM a intégré les principales parties prenantes dans la sensibilisation aux défis de la formation supérieure, en particulier dans l'agriculture, en Afrique. Cela s'ajoute à la coordination des actions qui ont favorisé le changement que nous constatons aujourd'hui. À ce jour, la main de RUFORUM est visible dans plus de 150 universités africaines.

Il existe une forte relation positive entre le niveau d'éducation et la croissance économique par habitant à long terme [Altinok et al., 2017]. Étant donné que la plupart des pays africains dépendent fortement de l'agriculture et des systèmes agroalimentaires qui lui sont associés, la contribution des gouvernements africains à l'enseignement supérieur agricole entraînera probablement une croissance économique plus rapide du continent [Banque mondiale, 2019]. En 2021, au moins 10 % des Africains en âge d'aller à l'université étaient inscrits et étudiaient dans des universités. Bien que ce pourcentage soit probablement plus élevé aujourd'hui en 2024, dans les années 2000, les gouvernements d'Afrique subsaharienne n'avaient augmenté leurs dépenses consacrées à l'éducation que d'environ 6 % [Banque mondiale, 2019]. Cela est insuffisant car les universités, en particulier celles qui sont agricoles, sont au centre et ont un impact considérable sur les performances des autres acteurs des systèmes agroalimentaires, notamment les ministères, les instituts de politique, les systèmes de vulgarisation et les partenaires au développement [Banque mondiale 2006 ; 2019]. Les gouvernements

doivent apporter un soutien accru aux universités et aux programmes agricoles qui y sont organisés. Les gouvernements doivent financer la recherche agricole, les innovations et prendre des mesures pour faciliter l'accès aux banques de données de connaissances et d'informations et aux résultats de pointe. Par exemple, par le biais de programmes de financement inclusifs de l'enseignement supérieur agricole et de subventions institutionnelles pour les abonnements/accès à des revues scientifiques de classe mondiale pour les universités africaines, entre autres. Il est également urgent que les universités révisent et conçoivent des programmes d'études agricoles plus pratiques et innovants avec l'engagement communautaire. Ces programmes favoriseraient l'innovation basée sur les problèmes et l'agripreneuriat pour fournir des emplois et des solutions aux besoins agricoles africains et mondiaux. Ces besoins agricoles mondiaux comprennent des cultures plus productives et plus riches en nutriments qui sont également résistantes aux parasites et aux maladies, qui correspondent aux goûts et préférences culturels des consommateurs et à la transformation alimentaire émergente due à la hausse des revenus, à l'urbanisation et aux programmes d'études qui adoptent des solutions numériques pour la surveillance et la gestion de l'eau et des nutriments du sol. Outre la modélisation climatique, les systèmes d'alerte précoce contre les parasites et les maladies, la traçabilité de la ferme à la table et l'agriculture de précision sont essentiels, entre autres. Il est également nécessaire de mettre en place des infrastructures propices à la recherche et au développement agricoles transdisciplinaires avancés. Il s'agit notamment de laboratoires fonctionnels et approvisionnés en plus des centres d'expérimentation sur le terrain.

Alors que RUFORUM célèbre ses 20 ans, il est nécessaire de déployer des efforts délibérés pour inclure à la fois des universitaires, des membres du personnel, des étudiants et des dirigeants des deux sexes dans la recherche et les activités liées à l'agriculture. Cela s'ajoute au besoin de davantage de mentorat. Il est urgent de changer radicalement le statu quo et d'augmenter le nombre d'étudiantes inscrites dans les programmes d'enseignement supérieur agricole et de déployer des efforts intentionnels pour leur progression, leur rétention et leur poursuite dans le domaine ainsi que pour leur leadership. L'IFPRI souligne que pour renforcer

la capacité de recherche agricole de l'Afrique, il est nécessaire non seulement d'augmenter le pourcentage de femmes participantes, mais aussi de les placer à des postes de pouvoir élevés. C'est à ces stades que ces femmes peuvent participer activement à la prise de décision influente en tant que scientifiques, professeurs et gestionnaires, car elles apportent des perspectives uniques.

Dans l'Agenda 2063 de l'Union africaine : « L'Afrique que nous voulons », la croissance et la transformation accélérées de l'agriculture sont placées au premier plan pour parvenir à la prospérité et à l'amélioration des moyens de subsistance. RUFORUM, en tant que consortium comptant au moins 175 universités africaines dans 40 pays, contribue déjà de manière significative à la réalisation de cet objectif de l'Union africaine. Cela se fait par le biais de son soutien aux universités et aux programmes agricoles sur tout le continent pour favoriser la croissance et le développement de l'Afrique en soutenant la formation supérieure agricole des jeunes africains. Rien qu'à l'Université Chrétienne d'Ouganda, RUFORUM a aidé 5 universitaires à obtenir leur diplôme d'études supérieures en agriculture.

Il est temps de renforcer les forums multipartites. Ceux-ci examineront, repenseront et mettront en œuvre des stratégies et des politiques « adaptées à l'Afrique » qui répondent aux défis agricoles locaux,

nationaux, régionaux et, à terme, mondiaux. Cela pourrait être réalisé en investissant davantage dans l'enseignement supérieur agricole. Avec environ 55 % des Africains âgés de 15 à 35 ans représentant la population active de la région [Nations Unies, 2016], ce groupe devrait être la cible de la transformation de l'Afrique, de l'autonomisation agricole et de la croissance et du développement économiques régionaux par le biais de l'enseignement supérieur agricole. Les universités et les programmes agricoles devraient être au cœur des chaînes de valeur régionales et nationales de l'éducation, étant donné l'importance des systèmes agroalimentaires pour les moyens de subsistance durables et la croissance économique en Afrique subsaharienne.

Félicitations à RUFORUM pour avoir célébré son 20ème anniversaire.

#### Références choisies

- Beintema, Nienke M. et Di Marcantonio Federica. [2010]. La participation des femmes à la recherche agricole et à l'enseignement supérieur en Afrique : nouvelles perspectives
- Gardiner & Mabogunje [2023]. Commerce de l'Afrique. Récupéré de <https://www.britannica.com/place/Africa/Trade>



Université des Sciences et Technologies de Mbarara [MUST], Ouganda  
Professeur Celestino Obua  
Recteur

La vision de l'Université des sciences et technologies de Mbarara [MUST] de devenir un « Centre d'excellence académique et professionnelle en sciences et technologies » et sa mission « Fournir une éducation et une recherche équitables et pertinentes, en mettant l'accent sur la science et la technologie et son application au développement communautaire » s'alignent directement sur les objectifs de renforcement de l'enseignement supérieur agricole en Afrique. Nous pensons que les universités jouent un rôle essentiel, en utilisant la science et la technologie, pour stimuler la transformation agricole qui profite à nos communautés.

Avec un programme de licence en agriculture et moyens de subsistance à MUST, l'institution dote les diplômés

des connaissances, des compétences pratiques et de la compréhension scientifique nécessaires pour relever les défis agricoles de l'Afrique. De plus, grâce au Centre d'innovation et de transfert de technologie, nos professeurs et nos étudiants sont soutenus pour



mener des recherches qui génèrent des solutions pour améliorer la productivité agricole, la durabilité, la sécurité alimentaire et le développement communautaire. MUST salue les activités de RUFORUM dans le soutien de ces domaines :

Mobilisation des ressources par la rédaction de projets : Depuis 2015, RUFORUM a intégré MUST dans son réseau et s'est appuyé sur son vaste réseau d'institutions. Il a également facilité la rédaction du plus grand projet de subvention local jamais conçu par MUST, « Centre de biotechnologie pharmaceutique et de médecine traditionnelle » [PHARMBIOTRAC] [P151847] de la Banque mondiale par l'intermédiaire de la République d'Ouganda. Cela a été suivi par une série d'autres subventions telles que « Établissement Centre régional d'incubation et pôle d'incubation agroalimentaire » à PHARMBIOTRAC pour promouvoir l'esprit d'entreprise parmi le personnel et les étudiants. RUFORUM continue de soutenir MUST dans d'autres grandes initiatives de mobilisation de ressources, notamment l'effort en cours pour obtenir le soutien des infrastructures de la Fondation BRIDGIN pour construire « un incubateur d'innovation de haute technologie et un centre de fabrication sous contrat pour l'Université des sciences et technologies de Mbarara », entre autres initiatives.

Renforcement des capacités grâce au programme « Graduate Teaching Assistantship » [GTA] de

RUFORUM pour le personnel et les étudiants diplômés afin d'améliorer les capacités des universités telles que MUST et les universités partenaires de RUFORUM à renforcer les capacités institutionnelles ainsi qu'à fournir une éducation et une recherche de haute qualité, renforçant ainsi notre contribution au développement communautaire.

Mise en réseau via RUFORUM : MUST a été connecté au réseau des universités RUFORUM, offrant ainsi à MUST une plate-forme de collaboration pour partager les meilleures pratiques et apprendre des autres institutions africaines, accélérant ainsi les approches innovantes dans l'agriculture, la technologie et l'enseignement supérieur en général.

Plaidoyer politique : Les efforts de plaidoyer politique de RUFORUM garantissent que la recherche et l'éducation agricoles, essentielles au développement communautaire, soient prioritaires au niveau régional et continental.

En travaillant ensemble, MUST et le consortium RUFORUM peuvent permettre aux universités africaines de jouer un rôle de premier plan dans la construction d'un développement plus prospère, plus sûr sur le plan alimentaire et basé sur la connaissance pour le continent africain.

Joyeux 20ème anniversaire RUFORUM !

Institut Polytechnique Rural de Formation et de Recherche Appliquée [IPR/IFRA], Mali  
Professeur Lassine Soumano  
Directeur Général



L'IPR/IFRA de Kati bougo entretient depuis longtemps de bonnes relations avec RUFORUM. Depuis son adhésion au réseau en 2016, l'institut prend régulièrement part aux différents forums organisés chaque année. En septembre 2019 une forte délégation

de RUFORUM a visité le Mali à travers l'IPR/IFRA et d'autres universités. Elle a notamment participé à la Journée de l'Enseignement Supérieur du Mali [MaHED], organisée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et l'IPR/IFRA. Actuellement, l'IPR/IFRA travaille en partenariat avec l'Institut d'Economie Rurale et de Recherche Agricole [IREAR], sur un projet d'agri-incubation pour les jeunes entrepreneurs avec l'appui financier de RUFORUM à travers la mise en place d'un hub d'agri-incubation à l'IPR/IFRA. Plusieurs de ces jeunes entrepreneurs commencent à s'intégrer dans le système agro-industriel du pays. A travers RUFORUM, un étudiant malien a reçu une bourse et a terminé avec succès

son Master à l'Université de Cape Coast au Ghana.

Le système d'enseignement agricole de l'IPR/IFRA repose sur une formation et une recherche agricole de qualité dont les résultats sont destinés à améliorer la productivité, l'accès au financement et la commercialisation. Notre institution s'engage résolument à contribuer à la transformation de l'agriculture au Mali et dans la sous-région à travers la formation de diplômés de qualité et la recherche agricole. C'est pourquoi nous envisageons de :

- Intégrer des réseaux d'universités ayant les mêmes objectifs et les mêmes visions que l'IPR/IFRA, comme RUFORUM ;
- Favoriser l'émergence de réseaux de producteurs forts, capables de s'autofinancer et de répondre aux besoins en intrants et équipements agricoles
- Consolider la promotion de la culture entrepreneuriale des producteurs afin de favoriser leur développement institutionnel qui leur permettra de devenir autonomes et de s'affirmer comme agents de changement
- Développer en lien avec les communautés de producteurs, des stratégies de résilience face aux aléas climatiques ;

- Étendre l'IPR/IFRA sur les différentes zones agro-écologiques du pays avec la création de centres pour que les chercheurs soient plus proches des producteurs, afin de prendre en compte leurs préoccupations dans les programmes de recherche.
- Initier, lorsque cela est possible, des échanges de programmes de formation, des mobilités d'étudiants et d'enseignants entre universités partenaires pour une meilleure intégration entre enseignants-chercheurs, ce qui nécessitera la mise en place d'une plateforme de coordination.
- Plaider pour l'implication des établissements d'enseignement supérieur à vocation agricole dans les processus de décision au niveau national et dans la sous-région, pour une meilleure orientation des politiques agricoles et agroalimentaires afin d'instaurer une sécurité alimentaire durable.

L'IPR/IFRA est ravie d'être membre du réseau RUFORUM et se réjouit de poursuivre son engagement au cours de la nouvelle décennie. Joyeux anniversaire à RUFORUM.



Université de l'Île Maurice, Ile Maurice  
Professeur Sanjeev K. Sobhee  
Recteur

En tant que Recteur de l'Université de Maurice, une institution fière de posséder une Faculté d'agriculture, je suis profondément investi dans l'avenir du secteur agricole africain. La déclaration concernant l'importance accrue de l'enseignement supérieur agricole résonne profondément, en particulier face à des défis sans précédent comme le changement climatique et les pandémies.

Le changement climatique perturbe les conditions météorologiques, menace la sécurité de l'eau et exacerbe les ravageurs et les maladies. La COVID-19 a mis en évidence les vulnérabilités des chaînes d'approvisionnement alimentaire mondiales. Ces facteurs, associés à la croissance démographique de l'Afrique, dressent un tableau inquiétant. Nous devons changer de paradigme dans l'enseignement agricole pour renforcer la résilience et garantir la sécurité alimentaire.

C'est là que des universités comme la nôtre et le travail essentiel d'organisations comme RUFORUM entrent en scène. Nous envisageons un avenir où l'enseignement supérieur agricole est comme il suit :

- Nos diplômés doivent être dotés des connaissances et des compétences nécessaires pour relever les défis climatiques. Cela comprend



une expertise dans les pratiques agricoles durables, les techniques de conservation de l'eau et les variétés de cultures adaptées au climat.

- Les universités doivent favoriser une culture de l'innovation, en encourageant la recherche sur les cultures résistantes à la sécheresse, les biotechnologies et les solutions numériques pour l'agriculture de précision.
- Nous avons besoin de diplômés qui peuvent devenir non seulement des agriculteurs, mais aussi des agri-entrepreneurs. En les dotant d'un sens des affaires et d'une connaissance du marché, ils pourront créer des moyens de subsistance durables et contribuer à la croissance du secteur agricole.
- Les pratiques de production animale durables, notamment l'élevage responsable, les soins vétérinaires et la gestion des pâturages, sont également essentielles pour un secteur agricole robuste. L'éducation des générations futures à ces pratiques garantira un approvisionnement sûr en protéines d'origine animale et contribuera à un régime alimentaire africain plus équilibré et plus nutritif.

L'accent mis par RUFORUM sur le renforcement des capacités, la mise en réseau et le plaidoyer politique s'aligne parfaitement sur cette vision, en particulier ses efforts dans les domaines suivants :

- Renforcer la recherche universitaire : Cela favorise le développement de solutions adaptées aux besoins spécifiques de l'Afrique.
- Faciliter les échanges entre professeurs : le partage des connaissances et des meilleures pratiques entre les institutions alimente l'innovation.
- Promouvoir le dialogue politique : le plaidoyer de RUFORUM garantit que la recherche agricole se traduit par des politiques concrètes qui soutiennent les agriculteurs, y compris ceux qui élèvent du bétail.
- Investir dans un enseignement supérieur agricole transformé, comme le prône RUFORUM, ne signifie pas seulement garantir la sécurité alimentaire ; il s'agit de construire une Afrique plus résiliente et plus prospère. Nous devons doter la prochaine génération de dirigeants agricoles des connaissances et des compétences nécessaires pour faire face à ces complexités et bâtir un avenir meilleur. Travaillons ensemble, en tant qu'universités et organisations

à travers le continent, pour cultiver une nouvelle ère de l'agriculture africaine qui englobe à la fois une production végétale durable et un élevage responsable.

Renforcer la résilience alimentaire à l'île Maurice

À Maurice, le gouvernement accorde une importance particulière au développement de systèmes de résilience alimentaire. L'objectif est de renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, de réduire notre dépendance aux importations et d'assurer un avenir sain à nos citoyens. L'Université de Maurice, et notre Faculté d'agriculture en particulier, s'alignent sur cet objectif national essentiel.

À la Faculté d'agriculture de l'Université de Maurice, nous avons entrepris une révision complète de nos programmes d'études. Notre objectif est de rendre le domaine de l'agriculture plus attrayant et pertinent pour nos jeunes. Cela garantit une solide réserve de futurs dirigeants agricoles qui peuvent répondre efficacement aux politiques du gouvernement et contribuer à un système alimentaire plus résilient à Maurice.

De plus, notre Faculté d'agriculture offre non seulement une base solide dans les disciplines agricoles de base, mais aussi des domaines de spécialisation passionnants qui ajoutent une valeur significative à nos programmes. Il s'agit notamment de :

- Biotechnologie : Nous dotons nos étudiants des dernières avancées en biotechnologie, leur permettant de contribuer à la recherche sur la résistance aux ravageurs, l'amélioration des cultures et les méthodes de production alimentaire durables.
- Sciences et technologies alimentaires : ce domaine d'études se concentre sur l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire, de la ferme à l'assiette. Les diplômés acquièrent une expertise dans la transformation, la conservation, la sécurité et la valeur ajoutée des aliments, abordant des aspects critiques de la sécurité alimentaire et de la nutrition à l'île Maurice et au-delà.
- Unité d'entrepreneuriat dans le secteur agricole : Reconnaissant l'importance du sens des affaires dans le secteur agricole, nous avons créé une unité y dédiée. Cette unité permet aux étudiants d'acquérir les compétences entrepreneuriales

dont ils ont besoin pour prospérer dans le secteur agricole. Ils apprennent à élaborer des plans d'affaires, à obtenir des financements et à naviguer dans les complexités du marketing agricole.

Ces domaines spécialisés, parallèlement à notre programme de base, garantissent que nos diplômés sont des professionnels polyvalents, prêts à relever les défis et à saisir les opportunités du secteur agricole.

L'Université de Maurice, en tant que membre du réseau RUFORUM, reconnaît l'importance de la collaboration. Nous pouvons apprendre et partager nos connaissances avec les institutions africaines, relever des défis communs comme le changement climatique et autonomiser les petits agriculteurs, qu'ils se concentrent sur les cultures ou l'élevage.

Félicitations RUFORUM pour votre 20ème anniversaire.

Université de Karatina, Kenya  
Professeur Linus M. Gitonga  
Recteur



Dans la quête du développement durable, l'agriculture est une pierre angulaire qui non seulement soutient les moyens de subsistance, mais stimule également la croissance économique et assure la sécurité alimentaire. Alors que nous relevons les défis du 21ème

siècle, il devient de plus en plus évident qu'un regain d'intérêt pour l'agriculture est non seulement prudent mais impératif pour l'avenir de nos communautés et de nos nations.

1. Améliorer l'accès à l'enseignement supérieur agricole grâce au parrainage

L'éducation est un moyen essentiel de revitaliser l'agriculture. Forts de cette reconnaissance, nous pouvons penser à une initiative audacieuse : un programme de parrainage/d'exonération de frais de 50 % destiné à l'agriculture et aux disciplines connexes. Ce programme vise à attirer les jeunes vers l'agriculture en allégeant les charges financières associées à l'éducation. En investissant dans l'éducation de nos jeunes dans ces domaines, nous

leur donnons les moyens d'innover et de prendre l'initiative de transformer notre paysage agricole.

2. Changer les mentalités : honorer l'agriculture

L'un des principaux obstacles au développement de l'agriculture est l'idée fautive selon laquelle l'agriculture est réservée à ceux qui n'ont pas d'autres choix. Cette mentalité doit être réorientée dans toute notre population. L'agriculture n'est pas seulement une solution de repli, mais une profession noble et indispensable qui soutient la vie elle-même. C'est une profession qui exige innovation, résilience et dévouement. En inculquant un respect et un honneur renouvelés pour l'agriculture, nous pouvons inspirer les générations futures à l'adopter comme un choix de carrière épanouissant et impactant.

3. Réformer le régime foncier pour améliorer la productivité agricole

Nos systèmes fonciers actuels, notamment dans des régions comme celle du Mont Kenya, entravent souvent la productivité agricole. La fragmentation et la petite taille des exploitations posent des défis considérables pour l'expansion des activités agricoles. L'exploration de modèles alternatifs qui favorisent le regroupement des terres tout en préservant les droits des petits exploitants pourrait libérer le potentiel d'une productivité accrue et d'une stabilité économique. Cette réévaluation est essentielle à l'heure où nous recherchons des solutions durables pour nourrir notre population croissante et assurer la sécurité alimentaire.

#### 4. L'enrichissement des sols : la clé de la sécurité alimentaire

Pour relever les défis de la sécurité alimentaire, l'enrichissement des sols est au cœur des préoccupations. Les engrais et autres techniques d'enrichissement des sols sont essentiels pour améliorer la fertilité et la productivité des sols. Quiconque maîtrise la science de l'enrichissement des sols détient la clé pour une production alimentaire durable. Investir dans la recherche et le développement dans ce domaine est primordial pour parvenir à une agriculture durable à long terme.

#### 5. Aller au-delà de l'agriculture pluviale

La variabilité du climat et les changements climatiques continuent de mettre à mal l'agriculture pluviale. Il est essentiel de diversifier nos pratiques agricoles pour y inclure des techniques résilientes au climat telles que l'irrigation, la culture sous serre et les stratégies de conservation de l'eau. En réduisant notre dépendance aux précipitations, nous pouvons atténuer les risques et assurer une production agricole constante tout au long de l'année.

RUFORUM joue un rôle essentiel dans la promotion de l'enseignement supérieur agricole, le

renforcement des capacités, la mise en réseau et le plaidoyer politique en Afrique. Grâce à ses efforts de collaboration avec les universités, les institutions de recherche, les gouvernements et les partenaires de développement, RUFORUM renforce les capacités des universités africaines à dispenser un enseignement et une recherche agricoles de qualité. En favorisant les partenariats et en promouvant l'échange de connaissances, RUFORUM facilite l'innovation et l'entrepreneuriat dans l'agriculture, permettant ainsi aux jeunes africains de conduire la transformation agricole.

Alors que nous entamons cette nouvelle décennie de revitalisation de l'agriculture, la collaboration et l'innovation doivent être nos principes directeurs. En donnant la priorité à l'éducation, en remodelant les perceptions, en réformant le régime foncier, en investissant dans la santé des sols et en adoptant des pratiques respectueuses du climat, nous ouvrons la voie à un secteur agricole durable et prospère. Saisissons cette occasion pour réaffirmer le rôle central de l'agriculture dans la construction d'un avenir résilient et sûr sur le plan alimentaire pour les générations à venir.

Joyeux anniversaire RUFORUM !



Université Cheikh Anta DIOP de Dakar  
Sénégal  
Ahmadou Aly MBAYE  
Recteur

L'Afrique, comme le reste du monde, est aujourd'hui confrontée à de grands défis tels que les effets du changement climatique, l'insécurité alimentaire, les conflits, les déséquilibres entre les sexes, la montée des inégalités, etc. Pour les atténuer, des politiques et des agendas internationaux, régionaux et sous-régionaux [ODD 2030 de l'ONU, Agenda 2063, PDDAA, ECOWAP, etc.] et nationaux sont mis en œuvre et l'enseignement supérieur est censé apporter une grande contribution à leur mise en œuvre.

En ce qui concerne la sécurité alimentaire qui repose très étroitement sur l'agriculture, l'enseignement supérieur est censé jouer un rôle majeur dans le renforcement des capacités [production

de ressources humaines de haut niveau], la production de connaissances et de technologies et le soutien aux communautés africaines.

Les universités sont censées réviser, adapter et élargir leurs programmes d'études pour



former des professionnels qualifiés dans un contexte de pénurie de ressources. Elles doivent également nouer des relations étroites avec les communautés, en particulier les communautés rurales, pour assurer la sécurité et la sûreté alimentaires dans un monde en mutation rapide.

Dans ce contexte, il est impératif de construire un partenariat durable et équitable, aux niveaux national, régional et international, pour avoir un impact positif et durable sur les défis mondiaux et sur les sociétés africaines. Par conséquent, RUFORUM, en tant que réseau d'universités agricoles en Afrique, a un grand rôle à jouer. En tant que réseau éducatif très pertinent et solide, RUFORUM peut donner une plus grande impulsion à la modernisation de l'agriculture en Afrique, principalement par la recherche et la sensibilisation, le renforcement des capacités, la mise en réseau et le plaidoyer politique. Plus spécifiquement, il peut générer un plus grand impact dans les domaines suivants en Afrique :

- Accroître son engagement et sa visibilité en Afrique francophone ;

- Surmonter les problèmes liés aux barrières linguistiques ;
- Soutenir le leadership scientifique, principalement parmi les scientifiques agricoles en début de carrière [formation, publications, mobilisation des ressources, etc.] ;
- Élaborer des stratégies pertinentes pour les activités conjointes de mobilisation des ressources des institutions membres ;
- Faciliter la mutualisation des infrastructures scientifiques [partage d'équipements] ;
- Améliorer la mobilité des étudiants, du personnel et des professeurs au sein des établissements membres ;
- Harmonisation des cursus agricoles [Cartographie des formations, de la recherche et des équipements de recherche].

L'Université Cheikh Anta DIOP est heureuse de féliciter RUFORUM pour ce 20ème anniversaire et se réjouit de poursuivre son engagement auprès des pays francophones du réseau.

Université de N'djamena, Chad  
Prof. Mahamat Saleh Daoussa Haggar  
Président



Je suis convaincu que l'enseignement supérieur agricole a un rôle crucial à jouer dans le développement de l'Afrique. En formant la prochaine génération de leaders agricoles, en menant des

recherches innovantes et en diffusant des technologies agricoles améliorées, les universités africaines peuvent contribuer à transformer le secteur

agricole du continent et à assurer la sécurité alimentaire pour tous.

Je suis également reconnaissant pour le travail important que le RUFORUM accomplit pour soutenir l'enseignement supérieur agricole en Afrique. Les programmes et initiatives du RUFORUM ont eu un impact positif sur la vie de nombreux étudiants, enseignants et agriculteurs africains. Je suis convaincu que le RUFORUM continuera à jouer un rôle de premier plan dans la promotion d'un avenir plus prospère pour l'agriculture africaine.

Je vous remercie de l'opportunité de contribuer à la newsletter du RUFORUM. Je suis impatient de lire les déclarations des autres vice-chanceliers et de célébrer les réalisations du RUFORUM au cours des 20 dernières années.



L'Université du Sine Saloum El Hadj Ibrahima Niass [USSEIN] est une université agricole d'excellence pour la sécurité alimentaire, le développement durable et la prospérité. Comme c'est la fonction de toute université, l'USSEIN fournira des connaissances, mais elle se concentrera sur le savoir-faire et l'attitude requise dans un contexte professionnel pour le développement durable. Les principaux objectifs de l'USSEIN sont les suivants :

- Former des ressources humaines capables de répondre aux besoins du développement agricole et rural et de développer des connaissances et des technologies adaptées au développement local et à l'intégrité régionale ;
- Offrir une formation compétitive et ouverte aux jeunes pour leur permettre de profiter des opportunités offertes par le développement local et l'intégration régionale
- Promouvoir une approche inclusive qui prend en compte les contributions traditionnelles des communautés dans les stratégies d'adaptation et d'innovation ;
- Construire un partenariat entre les agriculteurs, les chercheurs et les agents de vulgarisation afin de développer des technologies durables appropriées ;
- Amener la qualité de la formation et de la recherche aux standards internationaux
- Répondre aux besoins de formation diversifiés d'un public d'apprenants de plus en plus hétérogène [étudiants inscrits à des formations de courte ou de longue durée, personnes intéressées par une formation ou un recyclage professionnel de courte durée, etc.] ;
- Insuffler au sein des écoles doctorales et des programmes de recherche un esprit de recherche tourné vers l'innovation et le développement agricoles et les services à la communauté.
- Former des individus compétents capables de gérer les innovations et de proposer des mesures prospectives ;
- Contribuer à l'intégration régionale et à la consolidation de l'espace africain de l'enseignement supérieur.

Université du Sine Saloum El-Hâdj Ibrahima NIASS (USSEIN), Senegal

Prof. Ndèye Coumba Touré Kane  
Rector

L'USSEIN s'efforcera de développer des méthodes d'enseignement axées sur la réussite avec la satisfaction des étudiants au centre de son approche. Le

projet académique vise à couvrir tous les aspects de la chaîne de valeur agricole et à proposer des cours et des unités de recherche connexes. La formation à l'entrepreneuriat constitue un aspect important de l'université. L'université est une université multicampus avec trois [3] campus dans trois régions qui organisent quatre [4] unités d'enseignement et de recherche [UER] avec 12 départements :



1. L'UER Agronomie, Élevage, Pêche-Aquaculture et Sciences de la Nutrition avec 4 Départements et 1 institut [Agronomie et Production Végétale, Élevage, Science et Technique de l'Élevage, Gestion des Ressources Halieutiques, Pêche et Aquaculture, Nutrition et Alimentation et Institut de l'Arachide]
2. L'UER Sciences fondamentales et d'ingénierie avec les départements de mathématiques, d'informatique, d'hydraulique, de génie rural, de machines et d'énergies renouvelables, de science et de technologie alimentaires et les halls de technologie
3. L'UER Sciences sociales et environnementales avec les départements de l'environnement, de la biodiversité et du développement durable, des sciences sociales et de l'Institut de recherche sur le changement climatique
4. L'UER d'économie, de sciences juridiques et de tourisme avec les départements de tourisme, hôtellerie et gastronomie, sciences juridiques et politiques et économie et gestion

De par sa spécificité orientée vers le développement, l'USSEIN mettra en place un service de formation continue destiné aux acteurs impliqués dans tous les domaines des filières agricoles, en fonction des besoins qu'ils auront exprimés.

USSEIN juste après son affiliation à RUFORUM a obtenu par le biais du RU/MCF/RECAP/2019/01 : « Pôle d'incubation agro-industrielle, réduction des déchets et amélioration de la nutrition grâce aux microentreprises étudiantes » dans le cadre de RUFORUM Entrepreneurship Challenge Programme [RECAP]. Ce projet RECAP 2019 sur 2 ans a malgré la pandémie de Covid-19, permis de mettre en place les premiers éléments de l'incubateur USSEIN.

Le soutien de RUFORUM a été le fer de lance de l'actuel incubateur USSEIN. L'incubateur où les idées des étudiants, des jeunes et des femmes des communautés et du personnel sur la transformation agroalimentaire des produits agricoles sont développées et valorisées en start-ups lucratives.

L'USSEIN est également engagé dans le nouveau projet du RUFORUM, le Programme TAGDEV 2.0 qui vise à permettre la plantation de 11 000 000 d'arbres pour construire une Afrique verte et résiliente.

Nous félicitons RUFORUM pour son 20ème anniversaire.



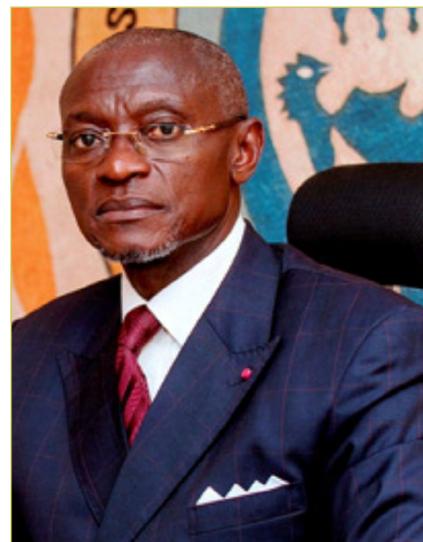
Université de Dschang, Cameroun  
Professeur Roger Tsafack Nanfosso  
Recteur

Les missions traditionnelles des universités de la zone CEMAC sont l'enseignement, la recherche et l'appui au développement. Dans certains pays, le développement du multilinguisme s'y ajoute implicitement [le Cameroun pour son bilinguisme, la Guinée Equatoriale pour son insularité linguistique]. L'organisation de l'enseignement supérieur est alors soumise à une double logique nationale et régionale. Au niveau national, l'enseignement supérieur est régi par des lois d'orientation nationale, qui sont progressivement remplacées par des législations régionales. Au niveau régional, comme en Europe où existe un « Espace européen de l'enseignement supérieur », l'organisation de l'enseignement supérieur est englobée depuis 2005 dans une « Communauté de programme d'échanges interuniversitaires » afin de construire un « Espace d'enseignement supérieur, de recherche et de formation professionnelle ». Comment RUFORUM, à travers ses activités de renforcement des capacités en agriculture, de mise en réseau et de plaidoyer politique, peut-il contribuer à relever les cinq défis auxquels la région est confrontée ?

Le premier défi est celui de la massification des inscriptions, qui se traduit par une pénurie de capacités physiques d'accueil. Le nombre

d'étudiants a connu une croissance exponentielle dans presque tous les pays, environ 685 000 à ce jour. D'une université par pays à l'indépendance, la région en compte aujourd'hui une trentaine du fait de cette situation. Deux réponses efficaces sont développées pour faire face à cette

massification : [i] la libéralisation de l'enseignement supérieur, avec une ouverture au secteur privé [620 universités et instituts d'enseignement supérieur privés à ce jour] souvent sans véritable contrôle de qualité mais avec une capacité d'accueil puissante qui n'est limitée que par l'éventuelle insuffisance des ressources financières des familles ; et [ii] l'adoption des Formations Ouvertes à Distance [DOT] et des Classes Ouvertes en Ligne Massives [MOOC] expérimentées avec succès depuis la crise du Covid-19, qui permettent de maintenir les apprenants



à distance et chez eux. RUFORUM dispose d'une grande expertise pour accompagner les universités à élaborer des DOT et/ou des MOOC agréables et précis.

Le deuxième défi est celui des infrastructures en termes de quantité et de qualité, avec des amphithéâtres bondés et/ou des laboratoires obsolètes. Certaines universités accueillent jusqu'à 5 000 étudiants en première année dans certaines options, ce qui est typique de la surpopulation, quelle que soit la taille de l'amphithéâtre. Dans les laboratoires, les étudiants s'entassent autour du minimum d'équipements existants, ce qui rend la transmission du savoir difficile et lente. Ce défi est également amplifié par une surpopulation des facultés sociales qui contraste fortement avec un dépeuplement des facultés STEM. RUFORUM est bien connu pour être en contact avec des donateurs de premier plan qui peuvent prêter une certaine attention aux infrastructures des universités. Il est quelque peu étrange qu'il n'y ait pas d'école d'agriculture au niveau régional, ce que RUFORUM pourrait considérer comme un défi pour la CEMAC. Le troisième défi, et peut-être le plus pressant, est le manque de financement de l'enseignement supérieur. Dans la région CEMAC, l'enseignement supérieur représente généralement moins de 2 % des budgets nationaux. Cette situation a conduit à la professionnalisation de l'enseignement par l'introduction de filières d'études dont l'accès est beaucoup plus coûteux que les filières traditionnelles [généralement entre 400 et 2 000 dollars, voire jusqu'à 30 000 dollars dans certains pays et pour certaines filières]. RUFORUM peut plaider auprès de son riche réseau de membres du gouvernement pour mettre en avant la question de l'augmentation du budget de l'enseignement supérieur dans la région.

Le quatrième défi est la pénurie d'enseignants [le ratio professeur/étudiant varie entre 1/50 et 1/150], combinée à une pénurie d'enseignants spécialisés dans de nombreux domaines,

notamment l'agriculture. Dans certains pays, des agents de développement étrangers sont toujours présents pour soutenir les enseignants locaux. RUFORUM a développé de nombreux programmes de renforcement des capacités ainsi que des programmes de formation doctorale [d'échange] entre les universités membres. Il est peut-être temps d'augmenter considérablement le nombre de participants à ces programmes.

Le dernier défi est celui d'une université entrepreneuriale qui s'implique vigoureusement pour assurer l'employabilité effective de ses diplômés. Les universités ont longtemps été considérées comme des institutions qui produisent des chômeurs ou des sous-employés, mais elles doivent désormais jouer leur rôle dans la création d'emplois directs et indirects. C'est dans ce contexte que des incubateurs et/ou des accélérateurs se mettent en place ici et là pour permettre la création d'entreprises ayant des liens plus ou moins étroits avec l'université [entreprises universitaires] d'une part, et la création d'entreprises traditionnelles d'autre part, parfois avec la participation de business angels préalablement identifiés. Par ailleurs, des fondations universitaires ont été créées pour solliciter des philanthropes nationaux et internationaux pour lever des fonds afin de créer des emplois pour les diplômés. De part et d'autre, RUFORUM a une énorme expérience à partager avec les universités et les pays également. Des missions devraient être organisées dans la région pour recueillir les problèmes, faire un benchmark, un diagnostic et proposer des solutions d'équilibre.

Alors que RUFORUM entame sa troisième décennie de voyage, les universités membres du Cameroun et de la CEMAC espèrent voir l'empreinte accrue de RUFORUM dans la région.

L'Université de Dschang souhaite à RUFORUM un joyeux 20ème anniversaire.



Université des sciences et technologies  
Jaramogi Oginga Odinga, Kenya  
Professeure Emily Achieng' Akuno  
Rectrice



L'agriculture africaine connaît une transformation structurelle sans précédent et fait face à de nombreux défis, notamment l'impact croissant du changement climatique, les changements rapides de régime alimentaire qui stimulent la demande en aliments transformés, l'essor des exploitations agricoles de taille moyenne, l'amélioration de l'accès au marché,

l'amélioration de l'accès à l'information et l'expansion des industries manufacturières et de services. Ces changements dans les systèmes agroalimentaires nécessitent une combinaison différente d'expertise et de compétences polyvalentes au sein d'une main-d'œuvre agricole de plus en plus jeune. Malheureusement, les établissements d'enseignement supérieur africains ne produisent pas de diplômés dotés des compétences nécessaires pour combler ces lacunes.

En outre, le rôle du système d'enseignement supérieur dans le renforcement de l'innovation agricole par l'entrepreneuriat est crucial. Pour parvenir à une économie fondée sur l'innovation et la connaissance en réponse à la mondialisation, les

universités devraient créer des pôles d'innovation visant à renforcer les capacités et à incuber les innovations et les idées prometteuses, en particulier chez les jeunes. Ces pôles devraient favoriser les partenariats avec le secteur privé pour soutenir les programmes d'entrepreneuriat collaboratifs avec d'autres communautés de pratique, y compris d'autres établissements d'enseignement supérieur.

Pour relever les défis des systèmes agroalimentaires, il faut un changement radical de paradigme dans l'enseignement supérieur agricole. Ce changement implique l'adoption d'une approche transdisciplinaire et la formation de partenariats avec des institutions techniques et professionnelles, des universités, le secteur privé et d'autres acteurs concernés au sein des systèmes d'innovation. Les universités africaines doivent accroître leur impact à l'échelle régionale en s'associant à d'autres universités dans le cadre de programmes de formation conjoints et en formant des consortiums régionaux de recherche appliquée.

Les universités devraient créer des espaces d'innovation interactifs qui contribuent aux réformes des politiques nationales et régionales. Ces réformes devraient viser à produire une nouvelle génération de diplômés agricoles dotés des compétences et des aptitudes nécessaires pour relever les défis actuels des systèmes agroalimentaires africains.

Félicitations à RUFORUM pour ces deux décennies de parcours.



Université du Nigéria Nsukka, Nigeria  
Professeur Charles A. Igwe  
Recteur

L'Université du Nigéria Nsukka envisage une approche transformatrice de l'enseignement supérieur agricole en Afrique, en mettant l'accent sur la recherche innovante, l'intégration des technologies et les pratiques durables pour relever les défis agricoles uniques du continent. L'institution s'engage à cultiver une nouvelle génération de professionnels agricoles dotés des compétences et des connaissances nécessaires pour stimuler la croissance économique, assurer la sécurité alimentaire et promouvoir la durabilité environnementale à travers l'Afrique. Conformément à cette vision, le Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] joue un rôle central. Les initiatives de RUFORUM se concentrent sur le renforcement des capacités des universités à offrir un enseignement de qualité et une recherche percutante en agriculture. Grâce à son vaste réseau d'institutions membres, RUFORUM facilite les projets collaboratifs, favorise les échanges universitaires et professionnels et soutient l'élaboration de politiques agricoles solides. En plaidant en faveur de réformes politiques et en tirant parti des partenariats, RUFORUM renforce la capacité des universités africaines à contribuer de manière

significative au développement et à la résilience agricole du continent.

Ensemble, l'Université du Nigéria Nsukka et RUFORUM contribuent à promouvoir une stratégie globale et cohérente pour l'éducation et le développement agricoles en Afrique, garantissant que le secteur reste dynamique et capable de répondre aux demandes futures.



L'Université du Nigéria Nsukka souhaite un joyeux 20ème anniversaire à RUFORUM.

Université de Gadarif, République du Soudan  
Professeur Ibtisam Eltayeb El Jack  
Recteur



Au Soudan, il existe environ 31 facultés d'agriculture qui se consacrent à l'avancement du travail agricole dans les secteurs végétal et animal. Parmi celles-ci, la Faculté des sciences agricoles et environnementales de l'Université de Gadarif, créée en 1994, qui vise à former du personnel

qualifié pour le secteur agricole et à mener des recherches scientifiques appliquées pour servir efficacement le secteur, est confrontée à un faible taux d'inscription d'étudiants en sciences agricoles. L'État de Gadarif a 256 km de frontière commune avec l'Éthiopie et se caractérise par une riche fertilité des sols. Environ 80 % des activités économiques dépendent de l'agriculture. L'État de Gadarif est l'un des plus grands États agricoles du Soudan, connu pour son agriculture pluviale. De plus, la productivité agricole est en baisse pour toutes les cultures en raison du manque d'application de techniques agricoles modernes. Ce problème est souvent résolu par une expansion horizontale plutôt que verticale, ce qui entraîne une augmentation

des coûts et des charges supplémentaires.

Malgré les efforts individuels importants déployés dans le domaine de la recherche agricole, l'adoption des résultats de ces recherches par l'État ou le secteur privé reste limitée. De plus, la région est confrontée à des défis importants en matière de financement agricole et manque de services de vulgarisation agricole adéquats pour les agriculteurs. L'absence de recherche collaborative entre les universités régionales et le faible échange d'expertise entre professeurs et étudiants aggravent encore ces problèmes.

Pour relever ces défis grâce à la collaboration entre l'Université de Gadarif, RUFORUM et les universités régionales, nous proposons les solutions suivantes :

1. Centres de recherche collaborative : créer des centres de recherche qui rassemblent l'expertise de l'Université de Gadarif, de RUFORUM et d'autres universités régionales. Ces centres se concentreront sur le développement de pratiques et de technologies agricoles innovantes adaptées aux besoins spécifiques de Gadarif et des régions similaires.
2. Partage des ressources et des installations : Élaborer des accords de partage des ressources et des installations entre l'Université de Gadarif et les universités régionales. Cela comprend l'accès à des laboratoires de pointe, à des équipements de recherche et à des champs agricoles, ce qui améliorera la qualité et la portée de la recherche et de la formation.
3. Programmes d'échanges de professeurs et d'étudiants : mettre en œuvre des programmes d'échanges de professeurs et d'étudiants pour faciliter le transfert de connaissances et renforcer l'expertise. Ces programmes offriront des opportunités de recherche collaborative, de développement professionnel et d'échanges culturels, enrichissant l'expérience éducative et les capacités de recherche.
4. Sensibilisation communautaire et formation des agriculteurs : Élaborer des programmes conjoints de sensibilisation communautaire pour diffuser les résultats de la recherche et les pratiques innovantes aux agriculteurs locaux. Créer des centres de formation des agriculteurs soutenus par l'Université de Gadarif et des partenaires régionaux pour améliorer les pratiques agricoles

et la productivité.

5. Développement et innovation des programmes d'études : collaborer au développement et à la modernisation des programmes d'études agricoles. Intégrer les dernières découvertes de la recherche et les applications pratiques dans le programme d'études pour garantir que les diplômés soient bien préparés à répondre aux demandes du marché et à contribuer au secteur agricole.
6. Élaboration de politiques et plaidoyer : mener des études conjointes et produire des notes d'orientation qui abordent les questions agricoles essentielles. Travailler ensemble pour défendre des politiques qui soutiennent l'adoption de la recherche, l'innovation et les pratiques agricoles durables, en influençant les décideurs aux niveaux national et régional.
7. Chaînes de valeur intégrées et accès au marché : Collaborer à des projets visant à développer et à intégrer les chaînes de valeur agricoles, en aidant les agriculteurs à accroître leurs revenus et leur accès au marché. Soutenir les initiatives qui ajoutent de la valeur aux produits agricoles primaires grâce à la transformation et à l'amélioration de la logistique.
8. Initiatives indépendantes de Gadarif : L'Université de Gadarif entreprendra également des initiatives spécifiques pour répondre aux défis locaux. Il s'agit notamment de mettre en place des projets de recherche axés sur l'agriculture pluviale, de développer des coopératives agricoles locales pour améliorer l'accès au marché et de créer des services de vulgarisation sur mesure pour fournir aux agriculteurs un soutien pratique sur le terrain.

Grâce à cette collaboration avec RUFORUM et les universités régionales, l'Université de Gadarif souhaite tirer parti de sa situation stratégique dans la région agricole riche de l'est du Soudan pour améliorer considérablement l'enseignement, la recherche et le développement agricoles. En relevant les défis décrits et en tirant parti des solutions proposées, nous souhaitons contribuer de manière significative au progrès durable de l'agriculture au Soudan et dans toute l'Afrique.

L'Université de Gadarif félicite RUFORUM pour son 20ème anniversaire.



FELICITATIONS RUFORUM!

C'est avec gratitude que j'ajoute ma voix à celles de nombreux autres qui ont été témoins du développement de RUFORUM en tant qu'agent de transformation au fil des ans.

Tout d'abord, je voudrais évoquer l'affiliation de RUFORUM à l'Université de

Kabalé. Cette affiliation a contribué à renforcer les programmes de recherche et de sensibilisation de l'Université, en offrant aux étudiants la possibilité d'acquérir une précieuse expérience pratique dans la recherche et le développement agricoles. Le soutien de RUFORUM a également aidé l'Université de Kabalé à devenir un établissement d'enseignement de premier plan dans la région.

Grâce à sa situation stratégique dans la région des Grands Lacs, l'Université de Kabalé se trouve géographiquement au cœur de l'industrie agricole ougandaise. Par conséquent, l'agriculture et les sciences environnementales connexes constituent des domaines d'intérêt essentiels pour nos activités d'enseignement, de recherche et d'innovation. Nos professeurs et étudiants participent activement à la recherche dans des domaines tels que la production végétale, l'agro-météorologie, la science des sols, l'agro-industrie et d'autres. Nos recherches sont menées en étroite collaboration avec des organisations gouvernementales, des partenaires industriels et des partenaires de développement. Nous nous engageons à développer des solutions innovantes aux défis du secteur agricole ougandais.

Ce partenariat avec RUFORUM nous offre un tremplin indispensable vers un domaine de spécialisation crucial : une formation agricole pertinente qui répond aux besoins de la communauté. Il nous permettra

Université de Kabale, Ouganda  
Professeur Joy C. Kwesiga  
Rectrice

également de développer des technologies agricoles innovantes adaptées à l'écologie « tendue » des hautes terres tropicales où nous sommes situés. Cela, à son tour, apportera des avantages économiques et sociaux à l'ensemble du pays.

Il va sans dire que le secteur agricole est responsable de la transformation de l'Ouganda, tout comme les secteurs connexes. Le partenariat avec RUFORUM nous aidera ainsi que d'autres institutions à renforcer davantage nos efforts en faveur d'une croissance durable et inclusive. Nous avons noué des relations de collaboration et de synergie avec notre corps enseignant grâce au soutien de RUFORUM en matière de renforcement des capacités et de transfert de technologie. Notre personnel a grandement bénéficié du programme d'assistance à l'enseignement supérieur [GTA], où il a été accueilli et soutenu par des universités sœurs, tout comme nous avons à notre tour accueilli et soutenu des collègues d'autres institutions. Nous apprécions profondément cette initiative de RUFORUM, car elle inculque l'esprit de partage entre les membres. Notre personnel a, une fois de plus, bénéficié des ateliers pour jeunes chercheurs qui ont servi de tremplin pour des études formelles plus poussées et des récompenses plus élevées.

Les conférences annuelles de RUFORUM organisées dans différentes régions d'Afrique constituent une formidable opportunité de visibilité et de développement professionnel, en particulier pour les jeunes universitaires. Je souhaite également souligner l'intérêt des événements parallèles. RUFORUM organise des réunions pour les dirigeants de l'enseignement supérieur [Recteurs / recteurs / présidents] pour des discussions stratégiques et la fourniture d'informations, notamment des conférenciers inspirants qui remettent en question ce leadership. Les régions disposent également d'un espace pour réfléchir à leurs défis particuliers et débattre des solutions.

C'est grâce à une telle plateforme que le Forum des femmes vice-chancelières africaines est né, a été soutenu et continue de se réunir chaque année pour établir des réseaux et élaborer des stratégies pour l'inclusion des femmes dans le secteur de l'enseignement supérieur africain. Cela est en effet

vital, car les femmes africaines sont l'épine dorsale de l'agriculture. RUFORUM reconnaît que les femmes dirigeantes d'universités ont un rôle important à jouer dans la réalisation de ses objectifs. Nous sommes reconnaissants de ce soutien et nous attendons avec impatience un Forum plus fort, car les avantages sont nombreux.

Nous sommes heureux de constater que RUFORUM a également progressé dans ses travaux et nous sommes heureux de célébrer 20 ans de transformation. De même, nous sommes heureux de célébrer les nombreuses étapes franchies grâce au partenariat avec RUFORUM. En outre, nous félicitons RUFORUM pour ses réalisations non seulement dans le domaine universitaire, mais également dans les domaines de la politique éducative, du développement des capacités de recherche et de la croissance institutionnelle. Nous espérons que nous continuerons à travailler ensemble dans les années à venir pour améliorer nos

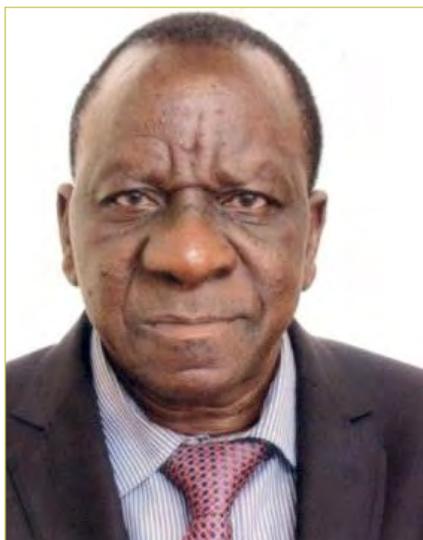
établissements d'enseignement supérieur au profit de nos citoyens, de nos pays et de notre continent.

Nous tenons à remercier les fondateurs de RUFORUM, sous la direction du Secrétaire exécutif fondateur, le Professeur Adipala Ekwamu, et tous ceux qui ont apporté leur soutien. Nous saluons le travail du groupe actuel dirigé par le Professeur Patrick Okori et leur souhaitons beaucoup de succès.

Au nom de la communauté élargie de l'Université de Kabalé, je souhaite à RUFORUM de nombreuses années de réalisations en matière de formation agricole transformatrice, de renforcement des capacités, de recherche et d'innovation. Il y a de l'espoir que davantage est possible car RUFORUM a déjà tracé la voie.

Vive RUFORUM !

Great Zimbabwe University, Zimbabwe  
Professeur Rungano Jonas Zvobgo  
Recteur



En tant que membre de RUFORUM, la Great Zimbabwe University cherche à s'appuyer sur les principaux moteurs de RUFORUM : l'engagement du secteur privé, les partenariats et les meilleures pratiques de mise à l'échelle, la mobilité académique, l'utilisation des TIC et l'employabilité et l'entrepreneuriat

des diplômés pour contribuer de manière significative au développement agricole de l'Afrique. Cela se fait grâce à la collaboration avec d'autres universités, communautés et parties prenantes clés, ce qui est essentiel pour encourager la recherche et l'innovation

afin de relever les défis agricoles.

Je suis convaincu que RUFORUM joue un rôle essentiel dans la définition de l'enseignement supérieur agricole en Afrique en favorisant la collaboration, l'innovation et l'autonomisation des diplômés. Sa vision pour 2030 vise à créer une prospérité durable grâce à des universités transformatrices. Cette vision fait écho à l'orientation stratégique de la Great Zimbabwe University, qui est guidée par la Vision 2030 en tant que plan de développement pour la transformation de la nation en une économie à revenu intermédiaire d'ici 2030. Cette orientation est encore renforcée par l'Education 5.0 du ministère de l'enseignement supérieur et tertiaire du Zimbabwe, qui met l'accent sur la traduction des connaissances en biens et services par le biais d'un programme d'études basé sur le patrimoine pour l'industrialisation et la modernisation. La Great Zimbabwe University, comme d'autres universités en Afrique, devrait s'appuyer sur les ressources naturelles et le patrimoine du continent afin d'industrialiser l'économie grâce à une recherche, une

formation et une sensibilisation agricoles innovantes. L'agriculture est essentielle à la sécurité alimentaire, à la création d'agro-industries et au développement socio-économique du continent africain.

Cependant, le secteur agricole reste vulnérable aux futures pandémies et sécheresses, aux vagues de chaleur, aux inondations, aux ravageurs et aux maladies des plantes causées par le changement climatique. En outre, la population mondiale devrait atteindre environ 9,8 milliards d'habitants d'ici 2050, ce qui représente une charge supplémentaire pour produire suffisamment de nourriture pour nourrir cette population croissante dans le contexte de ces défis. Les Perspectives agricoles 2022-2031 de l'OCDE et de la FAO indiquent que la production agricole doit augmenter de 28 % au cours de la prochaine décennie tout en visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre. À cet égard, les

universités africaines ne devraient plus se contenter de la routine habituelle. Une éducation de qualité doit conduire à la production de biens et de services. Les universités africaines doivent donc s'efforcer de transformer leurs programmes d'études afin qu'ils restent pertinents. Par conséquent, les universités, les instituts de recherche, les partenaires de développement, l'industrie et la société civile doivent travailler ensemble pour rechercher des solutions innovantes et respectueuses du climat aux problèmes actuels et futurs qui affectent l'agriculture. Le Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] œuvre depuis 20 ans pour faciliter une telle collaboration de manière coordonnée.

Félicitations RUFORUM!

Je vous remercie.



Université de Bamenda, Cameroun  
Professeure Thérèse Nkuo-Akenji  
Rectrice

Former la jeunesse africaine à l'ère de la transition agricole – une perspective centrafricaine  
Le paysage agricole postcolonial de la plupart des pays africains est dominé par l'agriculture itinérante, ancrée dans des pratiques culturelles à forte intensité de main-d'œuvre, ainsi que par l'agriculture de rente destinée au marché d'exportation. Malgré les divers efforts déployés pour faire évoluer l'aiguille vers la mécanisation et l'augmentation de la transformation afin de réduire les pertes après récolte, les attitudes sont restées obstinément les mêmes. Le résultat est évident : de nombreux jeunes considèrent l'agriculture comme une activité strictement agricole et la considèrent comme une tâche confiée aux habitants des zones rurales, largement marginalisés par le système éducatif « élitiste ». Les obstacles souvent cités à l'amélioration de l'agriculture et des systèmes alimentaires en général comprennent le manque d'accès aux facilités de crédit, la faiblesse des infrastructures routières reliant les fermes aux marchés, le manque d'outils agricoles améliorés et l'accès limité aux différents marchés. Cependant, il est nécessaire de revoir les programmes de formation agricole pour les rendre plus inclusifs

à d'autres sous-disciplines et produire des diplômés capables de fonctionner dans le secteur formel en tant qu'experts de la chaîne d'approvisionnement agricole, ingénieurs de procédés, experts en santé animale et végétale, entrepreneurs, experts en certification et en contrôle qualité. La nécessité de réduire l'apport de travail manuel dans le processus de production alimentaire est palpable. Cependant, le processus de mécanisation doit être abordé avec prudence dans un continent qui connaît d'énormes pénuries d'énergie. Les risques de changement rapide déclenchent une perturbation totale du système de production alimentaire. C'est pourquoi je parle d'agriculture de transition – un scénario dans lequel le continent

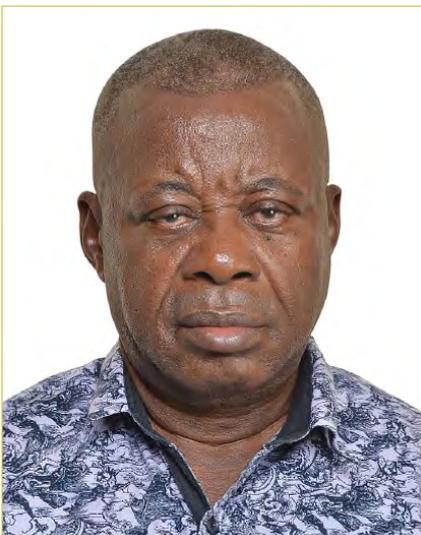


passer des méthodes agricoles traditionnelles à une agriculture moins exigeante en main-d'œuvre, moins de superficie labourée, pour des rendements élevés et un approvisionnement des marchés régionaux. L'agriculture de transition prend en compte le changement climatique et les stratégies de résilience ainsi que l'adaptation, mais intègre les connaissances autochtones et les disciplines connexes dans les programmes de formation. Elle repose sur la réduction des importations et la substitution totale qui en résulte, et sur l'amélioration du commerce intra-africain pour générer de nouveaux marchés, en son centre. Cela est particulièrement vrai en Afrique centrale où une proportion importante de

ses céréales telles que le riz et le blé sont importées. L'agriculture de transition prépare le continent à des réactions et réponses vigoureuses aux tensions mondiales et aux chocs économiques tels que la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Le continent n'a pas besoin d'un nouveau slogan de « révolution verte » mais d'un scénario de formation qui intègre la participation communautaire et la vision d'un continent en transition fier d'engager sa jeunesse à conduire le changement par l'agriculture.

Je suis heureuse de féliciter RUFORUM pour son 20ème anniversaire

Université de Kisangani, République démocratique du Congo  
Pr Jean-Faustin Bongilo Boendy  
Recteur



L'enseignement supérieur agricole en Afrique est confronté à des défis considérables mais aussi à d'immenses opportunités. L'amélioration de l'enseignement agricole est essentielle au développement durable à l'heure où le continent est aux prises avec l'insécurité

alimentaire, le changement climatique et l'instabilité économique.

Les systèmes d'enseignement agricole africains sont souvent sous-financés et manquent de ressources. Selon la Banque mondiale, l'Afrique subsaharienne consacre en moyenne 5% de son PIB à l'éducation, mais seule une petite fraction de cette somme est allouée à l'enseignement supérieur et encore moins à l'enseignement agricole. Un rapport de la Banque africaine de développement indique que

de nombreuses universités africaines reçoivent moins de 1% du budget de l'éducation de leur pays. Il est nécessaire d'avoir des installations plus modernes, des programmes d'études actualisés et des professeurs qualifiés. De nombreuses universités agricoles africaines fonctionnent avec des installations obsolètes. Par exemple, le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) a signalé que moins de 25% des universités agricoles en Afrique ont accès à des installations de laboratoire modernes. Une étude de la Banque Mondiale a révélé que de nombreuses institutions ne disposent pas des infrastructures nécessaires pour soutenir un enseignement et une recherche agricoles modernes, plus de 50% des universités interrogées déclarant des salles de classe et des laboratoires inadéquats. En outre, il existe souvent un fossé entre la recherche universitaire et l'application pratique, ce qui limite l'impact des innovations agricoles sur les communautés agricoles locales.

Il existe néanmoins des opportunités considérables. En 2023, environ 60% de la population africaine avait moins de 25 ans, ce qui permet d'exploiter l'énergie et la créativité des jeunes africains pour innover dans l'agriculture. Les avancées technologiques, telles que l'agriculture numérique et la biotechnologie,

offrent de nouvelles possibilités d'amélioration de la productivité et de la durabilité. En outre, l'intégration des connaissances traditionnelles aux pratiques modernes peut créer des solutions plus résilientes et adaptées au contexte.

L'Université de Kisangani [UNIKIS], membre de RUFORUM, est située dans la ville de Kisangani au nord-est de la République Démocratique du Congo. Fondée en 1963 par des missionnaires protestants sous le nom d'Université Libre du Congo (ULC), elle a été intégrée à l'Université Nationale du Zaïre [1971-1980] avant d'en être séparée et gérée par le gouvernement congolais en 1981 par l'ordonnance-loi n° 81-144. Actuellement dirigée par le professeur Jean-Faustin BONGILO BOENDY, Recteur, l'université est soutenue par un comité de gestion comprenant le secrétaire général à l'administration, l'administrateur du budget, le secrétaire général des études et le secrétaire général à la recherche.

En 2021, le Recteur a introduit le système LMD [Licence, Master, Doctorat], qui propose deux modes de formation : une formation académique orientée vers la recherche, et une formation appliquée axée sur la professionnalisation. La Faculté de gestion des ressources naturelles renouvelables fonctionne selon le système LMD depuis plus de 12 ans. Cependant, ce système nécessite des infrastructures adéquates, telles que de nouveaux laboratoires, le renforcement des capacités du personnel enseignant et le parrainage des étudiants qui manquent de ressources essentielles comme les ordinateurs.

RUFORUM a joué un rôle important dans le renforcement des capacités et des compétences de l'Université de Kisangani. Son soutien couvre divers domaines, notamment le développement académique, l'amélioration de la recherche et le renforcement des capacités institutionnelles. RUFORUM a soutenu la formation des étudiants de troisième cycle à l'Université de Kisangani en leur accordant des bourses, en facilitant les opportunités de recherche et en organisant des conférences biennales et triennales internationales pour améliorer les compétences de recherche et les connaissances des étudiants en sciences agricoles. Un exemple notable est celui de M. Germain Batsi Toroba, qui entreprend actuellement ses études de doctorat à l'Université de Mzuzu [ACENUB] grâce à la connexion de RUFORUM. Une autre réussite

est celle du Dr Angele Ibanda, chargée de cours à la Faculté de gestion des ressources naturelles renouvelables, qui a terminé ses études de doctorat en sélection végétale et biotechnologie à l'Université de Makerere, également soutenue par la Coopération interuniversitaire pour la formation de Scientifiques pour l'Agriculture Africaine [CSAA], un projet de mobilité intra-ACP et la « prochaine génération de scientifiques » de la Coopération Carnegie de New York par l'intermédiaire de RUFORUM. RUFORUM a également fourni des programmes de formation aux membres du corps enseignant pour améliorer leurs méthodologies d'enseignement et leurs capacités de recherche, notamment en statistiques, en s'assurant qu'ils sont bien équipés pour dispenser un enseignement de haute qualité et mener des recherches percutantes.

RUFORUM a accordé des bourses de recherche et des possibilités de financement, notamment le programme d'assistance de RUFORUM à la formation professorale d'étudiant diplômés [GTA], pour soutenir divers projets de recherche agricole à l'Université de Kisangani. Ce financement a permis aux chercheurs de relever les défis agricoles locaux et de contribuer au développement durable.

RUFORUM a encouragé les partenariats entre l'Université de Kisangani et d'autres institutions au sein du réseau RUFORUM en promouvant des projets de recherche collaborative. En 2022, l'Université de Kisangani a participé à l'étude de cadrage sur les unités/engagements pertinents CIS/CSA existants dans les universités membres de RUFORUM. Ces collaborations ont facilité l'échange de connaissances et le partage des meilleures pratiques.

En tant qu'attentes et orientations futures, l'Université de Kisangani recommande [i] d'accroître les investissements dans la recherche agricole et d'autres domaines, en mettant l'accent sur les ressources humaines et les infrastructures [ii] de promouvoir les approches de chaîne de valeur et l'agro-industrie pour accroître la productivité et parvenir à un développement durable, [iii] de construire et de renforcer la solidarité et l'action collective à travers des partenariats, [iv] RUFORUM devrait promouvoir la transparence et l'intégrité dans la gestion de projet, en veillant à ce que les membres du personnel qui ont joué un rôle crucial dans l'obtention de financements de recherche soient reconnus et retenus comme

stratégie pour renforcer les initiatives de recherche à l'université, et [v] de mobiliser des ressources qui soutiennent le développement du capital humain pour améliorer les capacités de l'université en matière de recherche, d'innovation et d'entrepreneuriat.

RUFORUM a contribué de manière significative au développement de l'Université de Kisangani en améliorant ses capacités académiques et de recherche. Cependant, des efforts continus sont nécessaires pour garantir un financement durable,

améliorer les infrastructures, élargir la formation des professeurs et renforcer les systèmes de soutien aux étudiants. En s'attaquant à ces domaines, l'Université de Kisangani peut encore renforcer son impact sur l'enseignement et la recherche agricoles, contribuant ainsi au développement durable de la RDC et de la région dans son ensemble.

Félicitations RUFORUM pour vos 20 ans de réalisations !

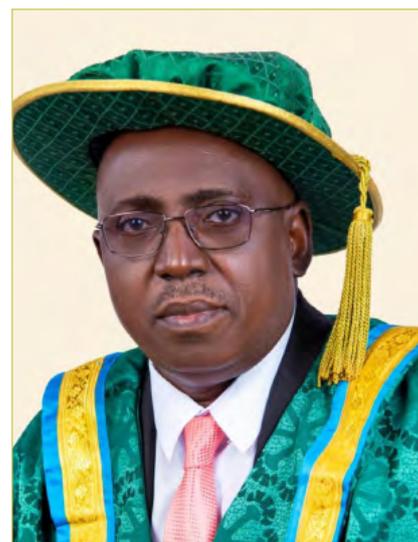


Université Fédérale d'Abeokuta, Nigeria  
Professeur Olusola Babatunde Kehinde  
Recteur

Pour réaliser la transformation indispensable de l'enseignement supérieur agricole en Afrique, les universités ont un rôle central à jouer dans la création d'un environnement favorable. L'un de ces rôles, qui requiert toujours une attention limitée, est celui de plaider en faveur de politiques favorables. Cependant, les universités africaines et leurs parties prenantes font de plus en plus de progrès significatifs en matière de plaider et d'engagement auprès des décideurs politiques. Les perspectives pour l'enseignement supérieur agricole en Afrique et les activités de RUFORUM comprennent :

- Investir dans les universités africaines pour former des diplômés dotés de compétences recherchées afin de mener des recherches révolutionnaires qui font progresser le développement de l'Afrique.
- Favoriser l'innovation dans l'agriculture pour proposer des solutions pratiques qui améliorent la vie et les revenus des petits exploitants agricoles.
- Égaliser les règles du jeu dans l'agriculture en favorisant l'égalité des sexes et l'inclusion sociale dans l'éducation, la recherche et l'innovation
- Renforcer la collaboration régionale et internationale pour développer des solutions communes aux défis agricoles communs
- Soutenir l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes et le plaider en faveur du développement agricole vis-à-vis de :

- o Comblent le fossé : relier la recherche et les données à des politiques de développement agricole éclairées.
- o S'appuyer sur des faits : favoriser la prise de décision fondée sur des données probantes pour un secteur agricole florissant.



- Révolutionner l'agriculture : stimuler l'entrepreneuriat et l'innovation pour créer de nouveaux emplois et faire progresser le secteur agricole.
- Aborder le changement climatique, la durabilité et la conservation de l'environnement dans l'enseignement et la recherche agricoles.

En se concentrant sur ces domaines, RUFORUM joue un rôle essentiel dans la définition de l'avenir de l'éducation, de la recherche et de l'innovation agricoles en Afrique, contribuant ainsi à l'amélioration de la sécurité alimentaire, du développement durable et de la croissance économique dans la région.

Félicitations RUFORUM !

Université technique de Koforidua, Ghana  
 Professeur John Owusu  
 Recteur



Les jeunes africains trouvent aujourd'hui les études agricoles peu attrayantes et s'en détournent. Il existe une tendance selon laquelle les jeunes qui suivent des programmes liés à l'agriculture au niveau du premier cycle se tournent vers des programmes de troisième cycle dans d'autres domaines.

L'agriculture est le pilier de la plupart des pays africains, nous ne pouvons donc pas permettre qu'elle soit reléguée au second plan. Nous devons trouver un moyen de la rendre attrayante pour les jeunes, qui sont en fait les futurs dirigeants. Les jeunes sont désormais attirés par la technologie. Par conséquent, l'agriculture axée sur la technologie peut trouver une place dans la vie des jeunes en Afrique. Par conséquent, il est nécessaire de réviser nos programmes pour refléter la tendance actuelle dans l'agriculture.

En outre, le changement climatique rend difficile la réalisation des objectifs de l'agriculture

traditionnelle. L'agriculture intelligente face au climat devrait donc être privilégiée en Afrique.

Les pertes de produits agricoles après récolte restent élevées en Afrique. Elles constituent une menace sérieuse pour l'environnement et un facteur de changement climatique. Nous devons donc prendre des mesures décisives pour mettre davantage l'accent sur la transformation de nos produits agricoles.

Au fil des ans, le rôle de RUFORUM dans le renforcement des capacités de ses universités membres a été louable. Il a permis de soutenir de nombreuses personnes qui, autrement, n'auraient pas pu avoir accès à l'enseignement supérieur. Les activités de réseautage de RUFORUM ont également contribué à partager des connaissances, des idées, des expériences, etc. à travers le continent africain, et même au-delà. Son plaidoyer dans le domaine de l'enseignement supérieur et des questions politiques a contribué à façonner les politiques agricoles en Afrique. RUFORUM devrait donc continuer à travailler dur pour élargir les opportunités offertes aux universitaires africains, étendre son réseau et faire davantage de plaidoyer pour s'assurer que les politiques répondent plus efficacement aux défis de l'agriculture africaine.

Joyeux 20ème anniversaire RUFORUM !



Université d'État des Midlands, Zimbabwe  
 Professeur Victor Ngonidzashé Muzvidziwa  
 Recteur

L'enseignement et la pratique agricoles en Afrique sont les principaux moteurs de la transformation des vies et de l'industrialisation. La majorité de notre population est constituée de petits exploitants agricoles dans les communautés rurales, et le développement des chaînes de valeur agricoles recèle également un grand potentiel d'industrialisation rurale. Pour que ces derniers participent de manière significative à l'économie monétaire, il est nécessaire de transformer les systèmes agroalimentaires en systèmes agroalimentaires industrialisés. L'enseignement supérieur agricole en Afrique doit donc combler le fossé entre la théorie et la pratique afin de répondre à la demande alimentaire d'une population mondiale en constante augmentation. Les universités et les collèges qui forment des diplômés en agriculture devraient jouer un rôle croissant dans la réalisation de cette vision. L'accent devrait être mis sur les cinq piliers majeurs, à savoir l'enseignement, la recherche, l'engagement communautaire, l'innovation et l'industrialisation. Une fois ces piliers atteints, la transformation des systèmes agroalimentaires sera possible. Grâce à l'engagement communautaire et à la coopération communauté-université, nous garantissons que nos apprenants apprennent au sein des communautés et partagent les connaissances qu'ils acquièrent dans les universités. Le personnel enseignant a également la possibilité de partager les connaissances acquises en matière de recherche et d'innovation, afin de transformer les systèmes agricoles ruraux.

Grâce au soutien du gouvernement, notre institution développe des solutions scientifiques pour le pays afin de renforcer les chaînes de valeur agricoles telles que la chaîne de valeur des chèvres et la chaîne de valeur des fruits indigènes. L'université le fait sans laisser les communautés de côté. La Midlands State University a décidé de s'associer aux communautés pour développer l'irrigation massive et les infrastructures de valorisation des petites céréales au Zimbabwe. Grâce à ce projet, l'université vise à amener la faculté d'agriculture au cœur des communautés. Le potentiel d'industrialisation rurale peut être renforcé si nous exploitons les systèmes de connaissances agricoles traditionnels. Nous valorisons donc les idées des communautés et les ressources patrimoniales qu'elles

contiennent.

Nous croyons également au lien entre l'université et l'industrie pour améliorer notre formation agricole. L'université a ainsi noué des liens avec diverses institutions du pays et de l'étranger pour s'assurer que les chercheurs des universités résolvent les problèmes



réels qui affectent l'industrie agricole. De plus, nos universités ont adopté le concept de parcs agro-industriels où nos institutions participent réellement aux activités d'industrialisation par le biais de recherches innovantes et de projets à valeur ajoutée. Cela a permis d'offrir un apprentissage expérientiel à nos étudiants. Nous appliquons également le concept de parc agro-industriel aux communautés grâce à nos partenariats université-communauté. Depuis des années, RUFORUM est impliquée auprès des universités africaines, renforçant leurs capacités par le biais de formations supérieures et de formations aux compétences de recherche. La Midlands State University est fière d'être membre de la communauté des universités et institutions RUFORUM depuis 2019. Nous pensons que notre vision concorde avec la vision de RUFORUM. La Midlands State University a participé activement aux activités de RUFORUM en ligne et en assistant à toutes les assemblées générales annuelles tenues depuis 2021. Grâce à cette association, la MSU a réussi à collaborer et à partager ses connaissances avec d'autres universités et institutions ainsi qu'avec la communauté universitaire et de recherche. Comme d'autres universités du continent, la MSU a bénéficié de la formation des diplômés de RUFORUM, directement et indirectement, grâce au renforcement des capacités de son personnel. Un pourcentage important de notre personnel a bénéficié de la bourse de soutien de RUFORUM

ou du programme d'assistants d'enseignement diplômés de RUFORUM. D'autres membres du personnel et étudiants ont bénéficié des diverses formations de renforcement des capacités proposées par RUFORUM, telles que les formations sur les méthodologies de recherche et l'analyse des données.

RUFORUM a été très actif dans l'organisation de colloques et de conférences visant à influencer les politiques agricoles. Par exemple, après la pandémie de Covid-19, RUFORUM a activement promu

l'apprentissage en ligne. Les facultés d'agriculture ont participé à ces activités. RUFORUM a facilité la mise en réseau des universités membres en Afrique. Cela a été possible grâce à l'assemblée générale annuelle de RUFORUM, au cours de laquelle les universités et autres institutions agricoles se réunissent et partagent leurs idées de recherche et leurs innovations.

Félicitations RUFORUM !

Université Nationale d'Agriculture [UNA]  
République du Bénin  
Professeur Agossou Bruno DJOSSA  
Recteur



L'agriculture est le premier secteur économique du Bénin. Elle contribue à environ 32,7% au PIB du pays, 75% aux recettes d'exportation et 15% aux recettes de l'Etat et fournit environ 70% des emplois. Le Bénin met actuellement l'accent sur le développement du secteur agricole

pour relever trois défis majeurs : 1] la satisfaction des besoins alimentaires, 2] l'augmentation des revenus et 3] l'amélioration de la productivité et de l'attractivité des activités agricoles. L'Université Nationale d'Agriculture [UNA], en tant qu'Etablissement d'Enseignement Supérieur Agricole [HAEI], s'efforce de former des techniciens compétents capables de relever efficacement ces défis pour contribuer à la croissance économique du pays, au bien-être social et au bien-être des populations.

L'UNA met l'accent sur la recherche appliquée, notamment pour surmonter les contraintes de la production agricole afin d'améliorer la productivité, pour créer des liens entre l'industrie et l'université et pour rechercher des formations orientées vers l'emploi et l'entrepreneuriat. Dans la recherche appliquée, des techniques et des pratiques endogènes sont utilisées pour développer des packages technologiques qui peuvent être facilement adoptés par les producteurs locaux. Elle couvre la mécanisation, les énergies renouvelables dans l'agriculture, etc. pour réduire l'intensité de travail tout en permettant la culture et la gestion de grandes exploitations agricoles.

L'UNA œuvre également à renforcer les contacts avec les professionnels, les entreprises et les institutions étatiques intervenant dans le domaine agricole pour faire le pont entre la formation et les réalités du monde professionnel. Ainsi, l'UNA gagnera également la confiance de ces acteurs pour utiliser ses installations comme support de stages et de sorties pédagogiques, et pour co-développer des recherches appliquées sur des sujets qui les intéressent, de préférence avec leur soutien financier. Le gouvernement béninois a également décidé de changer de paradigme avec des formations davantage orientées vers les métiers de l'EFTP. La formation de nouveaux

types d'enseignants a été lancée pour ces EFTP. L'UNA a été choisie pour développer et dispenser cette formation en collaboration avec la Faculté d'Agronomie de l'Université du KwaZulu-Natal [UKZN] pour la première cohorte. Les formations par compétences orientées vers les besoins du marché nécessitent des infrastructures et des installations que les gouvernements ne financent très souvent pas suffisamment. Cette situation oblige l'UNA, comme d'autres universités des pays africains, à rechercher des ressources extérieures.

RUFORUM est un instrument pertinent pour soutenir nos activités à travers : 1] la mise en réseau avec les pairs, 2] la recherche de financements auprès

des Partenaires Techniques et Financiers et 3] le renforcement des capacités des acteurs actuels et la formation des nouvelles générations pour diriger les institutions et répondre aux nouveaux besoins ; 4] convaincre les décideurs politiques de la nécessité de former les jeunes et surtout pour la transformation de l'agriculture en Afrique. L'UNA restera à bord et fera avancer la transformation de l'enseignement dans les établissements d'enseignement supérieur agricole comme un outil de développement efficace pour l'Afrique.

L'UNA félicite RUFORUM pour ses 20 années de parcours auprès des universités africaines.



Université Nugaal, Somalie  
Professeur Abdirizak Mohamed Aden  
Président

En tant que président de l'Université Nugaal, et au nom de la communauté de l'Université Nugaal, nous croyons fermement à la valeur de l'enseignement agricole supérieur africain et respectons les contributions vitales de RUFORUM au renforcement des capacités, au réseautage et au plaidoyer politique.

L'Université Nugaal a reçu une subvention de RUFORUM dans le cadre de l'initiative « Renforcer l'enseignement supérieur en Somalie par le développement de programmes d'études supérieures à l'Université Nugaal » [SHED]. Ce financement a permis d'améliorer les programmes d'études supérieures et de promouvoir l'excellence de l'enseignement supérieur dans notre université. Nous avons également eu l'honneur de partager avec la communauté universitaire élargie les opportunités disponibles grâce au programme d'assistants d'enseignement diplômés [GTA] de RUFORUM.

À l'occasion de la célébration du 20e anniversaire

de RUFORUM, nous tenons à saisir cette occasion pour adresser nos sincères félicitations à l'ensemble de la communauté RUFORUM pour ses efforts et ses réalisations remarquables au cours des 20 dernières années, et nous espérons continuer à promouvoir l'innovation, le partage des connaissances et le développement durable dans l'enseignement supérieur en Afrique.



Félicitations RUFORUM !

Université Espoir du Congo, République  
Démocratique du Congo  
Prof Dr Elisée Byelongo Isheloke  
Recteur



En tant que recteur d'une université membre de RUFORUM, j'aimerais voir une Afrique qui investisse davantage dans l'enseignement supérieur agricole et qui fournisse aux agriculteurs les facteurs nécessaires, leur permettant

d'utiliser leurs compétences entrepreneuriales. En tant que continent, l'Afrique devrait mettre en place des politiques, des mécanismes de contrôle pour lutter contre la corruption et des financements qui lui permettront de se lancer dans des échanges d'expertise, l'autonomisation des peuples, une intervention gouvernementale significative, etc. Le programme d'échange agricole entre universités devrait également porter sur des projets de recherche impliquant des organisations sœurs avec le soutien des organismes gouvernementaux.

Il est essentiel de mettre l'accent sur la sécurité alimentaire conformément aux Objectifs de

Développement Durable (ODD). Il sera judicieux d'utiliser la technologie pour améliorer l'efficacité et la productivité agricoles.

RUFORUM doit donc continuer à jouer un rôle majeur dans la promotion de l'enseignement, de la recherche et du développement agricoles. L'une des pierres angulaires à cet égard, à mon avis, devrait être l'octroi de bourses et de possibilités de formation, sur le lieu de travail et en dehors, à tous les acteurs concernés, en plus du soutien apporté aux étudiants et aux lauréats.

En tant qu'université membre de RUFORUM, l'Université Espoir du Congo [UEC] est prête à jouer son rôle dans l'Est de la RDC, à Fizi-Baraka plus précisément, et à répondre aux besoins des communautés locales en utilisant les 45 ha de terres dont elle dispose pour l'entrepreneuriat agricole, la recherche et d'autres activités génératrices de revenus. J'espère qu'à cet égard, nous pourrions nous associer à des organisations/universités sœurs pour prospérer. Ensemble, nous contribuerons à mettre l'argent [ou devrais-je dire le pain ?] là où les gens le demandent.

L'UEC félicite RUFORUM pour ses deux décennies de réalisations à travers l'Afrique

Je vous remercie!



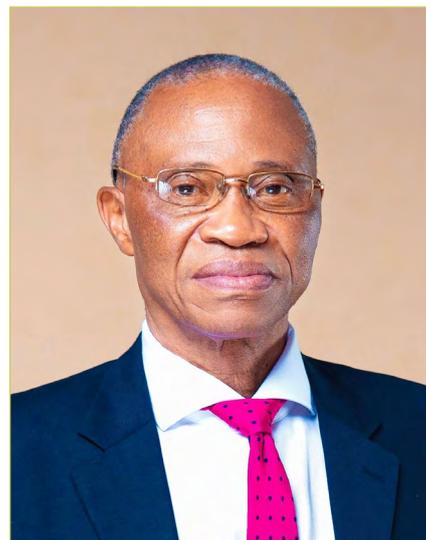
La République Démocratique du Congo dispose d'un potentiel agricole énorme, lui permettant de se classer parmi les puissances agricoles en vue de répondre aux objectifs de sécurité alimentaire du continent africain. Ce potentiel est caractérisé par près de 80 millions d'hectares de terres arables et irrigables, un réseau hydrographique dense nécessaire au développement de l'agriculture irriguée sur l'ensemble du territoire et une diversité climatique qui offre la possibilité de diversifier la production agricole.

Le secteur agricole constitue un axe important du Programme agricole actuel du Gouvernement de la République Démocratique du Congo, qui se traduit par le concept de la revanche du sol sur le sous-sol. A cet égard, l'Université de Kinshasa se positionne comme une institution de recherche et de formation de premier plan pour accompagner les efforts du gouvernement congolais, de ses partenaires et des autres parties prenantes pour relever les défis du secteur agricole en vue de:

- Mettre en place des programmes d'enseignement et de recherche qui conduisent à l'innovation

Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo  
 Professeur Jean-Marie Kayembe  
 Recteur

technologique, a u développement de l'agro-industrie et de l'agrobusiness, ainsi qu'au développement d'une agriculture intelligente et résiliente au changement climatique ;



- Augmenter le nombre d'étudiants et de chercheurs dans le domaine de l'agriculture et de l'environnement ; et
- Création de conditions propices à l'employabilité des jeunes et à l'entrepreneuriat dans l'agriculture.

L'Université de Kinshasa félicite RUFORUM pour ses 20 ans de réussite en Afrique.

Université catholique du Graben, République démocratique du Congo  
 Pr Angélu Mafikiri Tsongo Ngw'esse  
 Recteur



La Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université Catholique de Graben est l'une de celles qui ont été créées à la naissance de l'université en 1989. Elle a contribué à la formation de nombreux cadres, Ingénieurs Agronomes, dont les services à la société et la réputation ne font plus aucun doute. La Faculté des Sciences

Agronomiques de l'Université Catholique de Graben réalise sa mission à travers trois axes principaux, à savoir l'enseignement, la recherche et les services à la communauté. Grâce à son personnel composé de trois professeurs ordinaires, deux professeurs, trois professeurs associés, dix-neuf chefs de travaux et treize assistants ; la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université Catholique de Graben dispense un enseignement de qualité aux étudiants dans quatre secteurs, dont la production végétale, la production animale, la technologie agro-industrielle et la gestion des ressources naturelles renouvelables.

En production végétale, les étudiants sont préparés à devenir des ingénieurs agronomes capables de concevoir, de mettre en œuvre et de superviser des Programmes de production agricole [alimentaire ou industrielle], de protection des cultures contre les maladies et les ravageurs, de production de semences, d'amélioration génétique des plantes, de gestion de la fertilité des sols et d'aménagement paysager. Les étudiants inscrits en production animale sont de futurs gestionnaires dans la conception, la mise en œuvre et la supervision de Programmes d'amélioration génétique animale, d'alimentation animale, de développement de systèmes d'élevage et de gestion intégrée de la santé du bétail. La filière des technologies agro-industrielles prépare des cadres responsables de la conception, de la mise en œuvre et de la supervision de Programmes de transformation de produits agroalimentaires, de gestion de la chaîne de valeur, de conservation des produits agricoles, d'installation et de gestion d'unités de transformation de produits agroalimentaires et de contrôle de la qualité des produits agroalimentaires. Les études en gestion des ressources naturelles renouvelables préparent de futurs gestionnaires de la biodiversité, des aires protégées, des experts en gestion forestière, en exploitation forestière, en gestion de la faune et de la flore sauvages, en valorisation des produits forestiers non ligneux, en écologie du paysage, en restauration des écosystèmes.

Toutes ces formations sont organisées du cycle licence au cycle doctorat, en passant par le cycle master. La Faculté des Sciences Agronomiques est engagée dans une recherche continue à travers

ses multiples centres de recherche : CERAVEG, CEFORDA, « Collection Génétique Des Bananiers », CEAG, Ferme Agropastorale de Kalambi. Des travaux de recherche sur la pomme de terre, le soja, le haricot, le maïs, la patate douce et le caféier, et le bananier sont en cours. En production animale, de nombreuses études sur la pisciculture, l'élevage des animaux monogastriques [porcs, volailles, rongeurs] et des ruminants [ovins, caprins, bovins] ainsi que l'intégration agrosylvopastorale ; alimentent le quotidien de nos centres de recherche. La transformation de la banane en divers produits manufacturés [biscuits, farine de pain et vin] est au centre de plusieurs études en technologie agroindustrielle. D'autres études en gestion des ressources naturelles renouvelables portent sur l'inventaire de la biodiversité ligneuse dans les îlots forestiers du Kivu montagneux ainsi que sur la domestication des espèces d'arbres forestiers.

Parmi les services rendus à la communauté, la Faculté des sciences agronomiques est reconnue pour l'approvisionnement en pousses de bananiers de qualité, en semences de pommes de terre adaptées et en alevins performants en milieu rural.

Notre université a rejoint RUFORUM en 2021. Nous félicitons le réseau pour ses 20 années de soutien à l'Afrique par la formation, la recherche, l'engagement communautaire, la mobilisation des ressources, la mise en réseau et le plaidoyer politique pour renforcer les établissements d'enseignement supérieur agricole sur le continent.





Université de Livingstonia, Malawi  
 Révérend Assoc. Professeur Timothy K. Nyasulu  
 Recteur

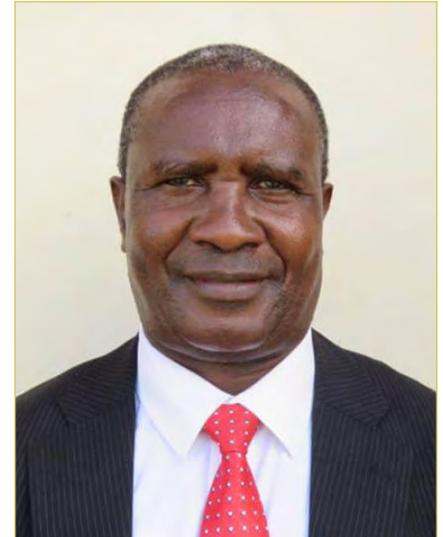
## LES INSTITUTIONS SOUS RUFORUM REMPLISSENT LA GRANDE MISSION

Les institutions religieuses s'accordent à dire que l'agriculture est biblique. L'implication de l'homme dans les travaux agricoles commence à apparaître dans les premiers chapitres de la Sainte Bible [Genèse 2:5-4:16]. Lorsque Dieu a appelé Adam et Eve, il leur a donné la responsabilité de prendre soin de la création et de tout ce qu'elle contenait. Outre la gestion des terres, cette tâche comprenait l'élevage des animaux [bétail], des oiseaux [volaille], des poissons [aquaculture] et même des plantes [agronomie]. Il est correct d'affirmer que l'agriculture provient de Dieu et qu'elle a commencé avec Dieu qui a planté le jardin d'Eden. Dieu est le Maître agriculteur.

Dieu appelle l'homme à s'impliquer dans cette agriculture. En d'autres termes, l'implication de l'homme dans l'agriculture est noble. C'est en fait l'appel de Dieu. Cela fait partie de la mission de Dieu [Missio Dei]. Pour contextualiser avec RUFORUM, RUFORUM accomplit une tâche d'intendance à son meilleur. Il est impliqué dans une entreprise biblique qui ne peut être remise en cause. Il ne fait aucun doute que RUFORUM reconnaît que toute la création et tout ce qu'elle contient appartiennent à Dieu. L'humanité dans le monde universitaire, en tant que partie de la création, est consciente qu'elle est une responsabilité donnée par Dieu sur la création. Le monde et ceux qui l'habitent appartiennent au créateur. Le Psaume 24 résume tout cela : « la terre appartient au Seigneur et à ceux qui l'habitent ».

Oui, l'agriculture a été confiée à l'humanité. Saper la présence de Dieu dans l'agriculture est suicidaire. C'est mal et c'est un péché. L'échec de l'agriculture est le résultat de l'incapacité de l'homme à prendre soin des ressources naturelles. En tant qu'organisation agricole, RUFORUM se rendra efficace en étant conscient de cela. Il est évident que chaque membre de RUFORUM est conscient que pour que les choses fonctionnent bien, l'intervention de Dieu dans toutes les disciplines, la science, la recherche ou l'innovation, est cruciale. « Si le Seigneur ne construit pas la maison, les bâtisseurs

travaillent en vain. Si le Seigneur ne veille pas sur la ville, les gardes montent la garde en vain. En vain vous vous levez tôt et veillez tard, vous peinez pour avoir de la nourriture... » [Psaume 127:1-2]. RUFORUM réussira dans ses efforts par la présence et la grâce de Dieu. Les lecteurs de RUFORUM et



d'ailleurs sont invités à réfléchir à ce que j'appelle la « missiologie agricole », c'est-à-dire à considérer l'agriculture comme la mission de Dieu. Nous devons accepter qu'il s'agit d'une noble tâche. Il s'agit de glorifier Dieu. Quelle que soit la forme d'institutions, de facultés et d'entreprises qui s'engagent à améliorer et à valoriser les activités agricoles, Dieu ne doit pas être laissé de côté, mais invité à prendre les devants.

En conclusion, RUFORUM a lancé une bonne initiative. Nous continuons à lui apporter notre soutien. L'appel des universités africaines à travailler ensemble pour promouvoir l'innovation peut être comparé à l'appel de Jésus à faire des disciples de toutes les nations [en Afrique]. Accepter que les universités travaillent ensemble sous un même toit revient à accepter de rassembler toutes les forces nécessaires en Afrique. Aucune université ne travaillera de manière isolée pour réaliser le programme établi par RUFORUM. Les universités individuelles se sont vidées d'elles-mêmes. Elles ont abandonné l'égoïsme qui existait auparavant. Elles sont devenues une seule famille. En tant qu'organisation mère, RUFORUM a pour tâche non seulement de rassembler toutes les universités chaque année, mais aussi de s'efforcer de les doter de bourses et d'autres ressources nécessaires pour soutenir les activités de recherche. Très bientôt, si nous mettons

nos paroles en pratique, l'Afrique sera transformée en un continent autonome et autosuffisant. L'Université de Livingstonia a lancé un programme d'agriculture pour être l'une des principales universités en matière d'agriculture durable et de sécurité alimentaire au Malawi, mais aussi l'un des bénéficiaires potentiels du programme de RUFORUM. L'Université souhaite

améliorer ses opérations et ses services en matière d'expertise en recherche et son engagement auprès des communautés malawiennes.

Félicitations à RUFORUM pour ses 20 ans de collaboration avec les universités agricoles africaines.

Université des affaires et des sciences appliquées  
du Malawi, Malawi  
Professeure Nancy Chitera  
Rectrice



RUFORUM a créé une plateforme où les universités africaines peuvent se réunir et non seulement montrer ce qu'elles sont capables de produire, mais aussi démontrer concrètement le type d'impact que les universités africaines ont dans différents pays, se traduisant par un développement

économique des pays africains. Grâce à RUFORUM, les universités ont réussi à collaborer, à créer des réseaux et à renforcer les capacités de leurs institutions, ce qui a un impact important sur le développement des technologies agricoles, contribuant ainsi à l'indépendance de l'Afrique en termes de systèmes agroalimentaires. Cette observation est venue en considérant les objectifs de RUFORUM, les projets que ces universités africaines mènent, le type de collaborations et d'activités de réseautage au sein de la région. Parmi les exemples d'objectifs de RUFORUM figurent la formation d'une masse critique de diplômés de maîtrise et de doctorat,

qui sont réactifs aux besoins des parties prenantes et aux objectifs de développement nationaux/régionaux ; le développement d'installations de recherche et de formation collaboratives qui permettent de réaliser des économies de gamme et d'échelle ; l'amélioration des capacités d'adaptation des universités pour produire des activités de formation, de recherche et de sensibilisation de haute qualité et innovantes qui peuvent contribuer à la politique et à la pratique du développement ; l'augmentation de l'utilisation de la technologie pour soutenir un apprentissage efficace et décentralisé et le partage des connaissances ; Intégrer de nouvelles approches dans l'enseignement et la recherche universitaires qui mettent l'accent sur la qualité, l'innovation et l'impact sur l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur agricole ; et créer une plateforme régionale dynamique pour le plaidoyer politique, la coordination et la mobilisation des ressources pour améliorer la formation, la recherche et la sensibilisation des universités.

Au vu de ces objectifs particuliers, j'encourage les universités africaines à exploiter cette opportunité afin de maximiser l'impact que nous pouvons avoir sur le développement des nations et de l'Afrique dans son ensemble.

Je félicite RUFORUM d'avoir été le fer de lance de l'enseignement supérieur agricole africain avec les universités membres.

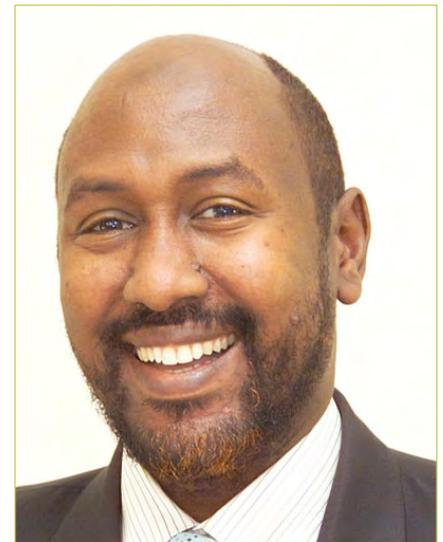


Université de la ville de Mogadiscio, Somalie  
 Professeur Dr Abdullahi Barise  
 Président

Les principales priorités de l'enseignement supérieur agricole en Afrique devraient inclure les éléments suivants. Premièrement, pour combler le fossé entre la salle de classe et le terrain, il faudrait mettre l'accent sur les activités d'apprentissage expérientiel telles que les stages et le travail sur le terrain. Deuxièmement, pour promouvoir l'entrepreneuriat et l'innovation dans l'agriculture, les étudiants devraient être dotés de compétences entrepreneuriales et de réflexion de haut niveau. Troisièmement, pour s'assurer que les diplômés répondent aux besoins du marché du travail, il faudrait développer des partenariats solides entre les établissements d'enseignement supérieur agricole d'une part, et l'industrie et les gouvernements d'autre part. Quatrièmement, les établissements d'enseignement supérieur agricole devraient être dotés d'installations scientifiques de pointe pour favoriser des résultats pédagogiques efficaces. Enfin, il faudrait faire le maximum d'efforts pour améliorer l'accès des populations marginalisées telles que les femmes, les personnes extrêmement pauvres et les populations rurales à l'enseignement supérieur agricole.

Depuis sa création, RUFORUM a mené avec succès diverses activités de renforcement des capacités, de mise en réseau et de plaidoyer politique. Parmi les exemples de programmes de renforcement des capacités fructueux sur le continent figurent des

cours, des bourses et des ateliers de formation. La facilitation de la mise en réseau entre différentes institutions agricoles supérieures est remarquable. En outre, RUFORUM a plaidé en faveur de politiques favorisant la recherche et l'innovation agricoles.



Les lacunes à combler dans les efforts de RUFORUM incluent la nécessité d'un financement plus durable pour assurer la pérennité du programme et l'expansion de ses activités dans davantage de pays du continent. Il est également nécessaire de parvenir à une meilleure adéquation entre les résultats de la recherche et les actions politiques. Un engagement plus efficace avec davantage de décideurs politiques dans davantage de pays est nécessaire.

Joyeux 20ème anniversaire, RUFORUM !

Université du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud  
 Professeur Nana Poku  
 Recteur



À l'Université du KwaZulu-Natal, nous nous consacrons à l'avancement du paysage de l'enseignement supérieur agricole en Afrique. Notre engagement est souligné par la recherche pionnière au sein de la Faculté d'agriculture, d'ingénierie et de sciences, par le

biais de centres tels que le Centre africain pour l'amélioration des cultures [ACCI] et le Centre pour les systèmes agricoles et alimentaires transformateurs [CTAFS]. Ces centres illustrent notre mission de renforcer les capacités africaines en agriculture par l'éducation, la recherche et le plaidoyer politique.

Depuis sa création, l'ACCI a joué un rôle essentiel dans la formation d'une nouvelle génération de sélectionneurs de plantes africains. De 2002 à 2024, le Centre a diplômé 155 sélectionneurs de plantes, dont 40 % de femmes. Ces diplômés ont joué un rôle déterminant dans le développement de plus de 200 nouvelles variétés de cultures essentielles à la sécurité alimentaire en Afrique. Cet impact transformateur s'étend à 20 pays, où nos anciens étudiants dirigent désormais des programmes nationaux de recherche agricole.

En outre, notre initiative CTAFS est le fer de lance de la recherche sur le lien entre eau, énergie et alimentation depuis 2012, nous positionnant comme un leader continental dans les systèmes de gestion intégrée. Grâce à des collaborations avec des partenaires régionaux et mondiaux, le CTAFS a formé plus de 500 chercheurs en début de

carrière en Afrique, leur donnant les compétences nécessaires pour relever les défis complexes liés au changement climatique.

En partenariat avec des organisations telles que le Centre ouest-africain pour l'amélioration des cultures [WACCI] et le Centre régional pour l'amélioration des cultures de l'Université de Makerere [MaRCCI], nous continuons d'étendre notre empreinte dans l'enseignement et la recherche agricoles à travers le continent.

La chaire d'aménagement et de gestion du territoire complète ces efforts en s'appuyant sur la télédétection et la modélisation SIG pour améliorer la gestion durable des ressources dans un contexte de changement global. Cette initiative favorise non seulement l'innovation dans l'agriculture de précision, mais aide également divers intervenants à résoudre des problèmes cruciaux tels que le changement d'affectation des terres et la santé des cultures.

En regardant vers l'avenir, l'UKZN reste déterminé à former une cohorte diversifiée de chercheurs, en mettant l'accent sur l'autonomisation des jeunes et des femmes africaines dans les sciences agricoles. Grâce à nos efforts de collaboration avec RUFORUM et d'autres partenaires stratégiques, nous nous efforçons de cultiver un écosystème dynamique d'échange de connaissances et d'influence politique qui résonne au-delà de nos frontières.

Ensemble, nous envisageons un avenir où l'enseignement agricole en Afrique répond non seulement aux normes mondiales mais établit également de nouvelles références pour le développement durable et la croissance inclusive.

L'Université du KwaZulu-Natal félicite RUFORUM pour ses 20 ans de réussite en Afrique.



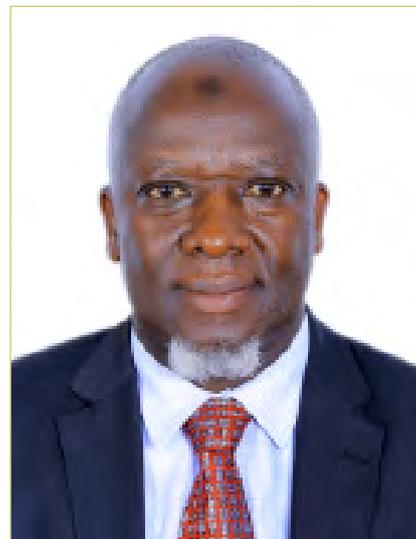
Université islamique en Ouganda, Ouganda  
 Professeur Ismail Simbwa Gyagenda  
 Recteur

L'Université islamique d'Ouganda [IUIU] a été créée par l'Organisation de la Coopération islamique [OCI] en 1988 pour remédier à la pénurie de ressources humaines qualifiées dans les pays africains anglophones. La vision de l'Université islamique d'Ouganda est « d'être un centre de premier plan d'excellence éducative pour le développement de la société ». La mission de l'Université islamique d'Ouganda est de « servir d'institution universitaire, basée sur les valeurs de l'Islam, qui crée des connaissances et forme des apprenants pour répondre aux besoins de la société ». La vision et la mission de l'Université sont soutenues par cinq valeurs fondamentales : 1] la foi, 2] l'intégrité, 3] l'excellence, 4] la diversité et 5] la créativité.

L'Université compte huit facultés, à savoir : la Faculté des études islamiques et de la langue arabe, la Faculté des arts et des sciences sociales, la Faculté des études de gestion, la Faculté d'éducation, la Faculté des sciences, la Faculté de droit, la Faculté des sciences de la santé et la plus récemment créée ; la Faculté des sciences de l'agroalimentaire et des ressources naturelles [FANRES].

L'Université islamique d'Ouganda a récemment créé la Faculté des sciences de l'agroalimentaire et des ressources naturelles [FANRES] en tant qu'institution à part entière basée sur des antécédents scientifiques, technologiques et innovants concrets en matière d'entrepreneuriat et d'agroalimentaire. La note conceptuelle sur FANRES a été approuvée par le Conseil de l'Université IUIU. La faculté vise principalement à former des étudiants dans les domaines de l'agriculture à différents niveaux et à entreprendre des recherches orientées vers le développement biologique durable, la conservation de l'environnement et l'enrichissement de la biodiversité ainsi qu'à sensibiliser la communauté à la production agricole et à l'utilisation rationnelle et durable des ressources naturelles. L'entreprise actuelle est étayée par la riche expérience de l'IUIU dans le traitement du service communautaire et de la résilience en collaboration avec les parties prenantes nationales, régionales et internationales concernées. La création de FANRES est une opportunité pour

l'agriculture sur le continent africain [60 % des terres arables mondiales]. En Ouganda, elle contribue à environ 23,7 % du PIB et à 31 % des recettes d'exportation et fournit de l'emploi à 70 % de la population et de la nourriture à 100 % de la population. En outre, la formation des étudiants



de l'agriculture à différents niveaux de diplôme à l'IUIU permettra de lutter contre la pauvreté et la faim, et d'entreprendre des recherches orientées vers l'atténuation du changement climatique et le renforcement du développement économique durable. En outre, l'originalité des études d'agriculture moderne à l'IUIU repose sur la mise en évidence des pratiques agricoles du point de vue de l'Islam et des connaissances issues du Saint Coran, la création de valeur, l'agriculture intelligente face au climat, les innovations agricoles et le transfert de technologie, l'entrepreneuriat et l'agro-industrie, la gestion durable des ressources naturelles et de l'environnement, la restauration et le maintien de la biodiversité, la sensibilisation et l'engagement communautaires, ainsi que les normes de production, les tests et la certification Halal.

La faculté est composée de neuf [9] départements proposés, à savoir les sciences des cultures, les sciences animales, les sciences alimentaires et la nutrition, la vulgarisation et le développement communautaire, la protection des végétaux, l'économie agricole et l'agroalimentaire, les sciences du sol et de l'environnement, les sciences forestières et pastorales et la mécanisation agricole. Le département des sciences alimentaires et de la nutrition est opérationnel et d'autres programmes d'études seront mis en place progressivement,

néanmoins deux spécialisations, les sciences des cultures et les sciences animales, devraient débiter au cours de l'année universitaire 2024/2025.

La vision de FANRES est d'être un centre d'excellence de premier plan dans la fourniture de technologies innovantes pour l'agro-industrie, la gestion durable des ressources naturelles et le développement communautaire.

La mission du FANRES est de préparer des praticiens, des scientifiques et des dirigeants de l'agriculture et de l'entrepreneuriat avec des valeurs éthiques pour contribuer au développement durable et au bien-être de la société.

Le baccalauréat en sciences des systèmes agricoles innovants [B.Sc. IAS] est un programme avant-gardiste du FANRES. Il prépare les diplômés à contribuer à une agriculture durable, efficace et technologiquement avancée tout en relevant les défis mondiaux liés à la production alimentaire et à la durabilité environnementale. Le programme B.Sc. IAS vise à former des diplômés capables de démontrer les connaissances, les aptitudes et les compétences requises pour intégrer la théorie et la pratique de différentes chaînes de valeur de produits agricoles, et à former des diplômés capables de progresser sur le plan académique.

Le B.Sc. IAS est un programme de premier cycle de quatre ans conçu pour doter les étudiants des connaissances et des compétences nécessaires pour révolutionner le secteur agricole. Ce programme intègre diverses disciplines, notamment l'agriculture, la biologie, la technologie, l'économie et les sciences de l'environnement, pour développer une compréhension holistique des défis et des

opportunités complexes de l'agriculture.

Le programme est ouvert aux Ougandais et aux non-Ougandais qui remplissent les conditions d'admission : Titulaires d'un certificat de niveau avancé d'enseignement avec deux passes principales dont l'une en biologie, agriculture ou nutrition alimentaire ; titulaires d'un diplôme en sciences agricoles ou son équivalent d'institutions reconnues ; diplôme en science et technologie, diplôme en sciences animales, diplôme en éducation - biologie, diplôme en éducation - agriculture double main, certificat d'enseignement supérieur [HEC-Sciences biologiques] et entrée en âge adulte.

L'IUIU a développé une communication institutionnelle avec RUFORUM visant à faire connaître, promouvoir et commercialiser le FANRES en tant que faculté attractive tirant parti des opportunités et des installations de RUFORUM. L'IUIU s'attend à ce que RUFORUM trouve des opportunités de renforcement des capacités du FANRES nouvellement émergent pour pouvoir contribuer au développement agricole et, par conséquent, améliorer les systèmes alimentaires en Afrique pour les Africains. L'université se consacre à la mise en œuvre du plan du gouvernement visant à stimuler la croissance économique par la science et la technologie. L'université profitera de plusieurs opportunités pour faire de cette aspiration une réalité, notamment un enseignement agricole innovant. Le laboratoire halal de cette faculté introduira l'Ouganda dans le marché halal mondial de plusieurs millions de dollars.

Joyeux 20ème anniversaire RUFORUM !



Université de Bunia, République démocratique du Congo  
Jean-Faustin SIMBA AKOKOLA  
Recteur



La République démocratique du Congo [RDC], située de part et d'autre de l'équateur, possède différents agroécosystèmes qui permettent l'implantation de cultures aussi bien tropicales que tempérées. Il s'agit notamment de zones agricoles de forêt, de savane, de plaine et de

haute altitude. Cette position géographique permet à la RDC de pratiquer l'agriculture tout au long de l'année, selon qu'elle se trouve dans l'hémisphère nord et/ou sud, ainsi que dans les régions de haute altitude, notamment à l'est du pays où se trouvent également des lacs [Albert en Ituri, Edouard au Nord-Kivu, Kivu au Nord et au Sud-Kivu, Tanganyika et Moero au Katanga]. La province de l'Ituri, située au nord-est du pays, présente également les mêmes caractéristiques agroécologiques et contribue énormément au développement socio-économique de la RDC grâce à son potentiel agricole, ainsi qu'à ses ressources naturelles. De plus, l'Ituri connaît un climat très diversifié, à savoir le climat équatorial typique dans le territoire de Mambasa, le climat tropical qui est modifié par l'altitude dans certaines parties des territoires d'Irumu, Djugu, Mahagi et Aru. Cette diversité climatique offre à l'Ituri la possibilité de pratiquer une diversité de cultures aussi bien vivrières [maïs, haricot, manioc, patate douce, banane, pomme de terre, etc.] que pérennes : café Arabica et Robusta, palmier à huile, coton, quinquina, etc. Sa population se distingue essentiellement par le travail agricole, l'élevage et la pêche, principale source d'activités commerciales dans la province. Cependant, malgré ces potentialités, la population se retrouve encore dans la misère et la pauvreté, suite aux conflits armés [pillages, insécurité, etc.], à la dégradation des sols, etc. D'où, il est impératif de renouveler et de relancer cette agriculture, autrefois prometteuse, à travers une agriculture durable.

L'agriculture durable est l'application des principes du développement durable dans l'agriculture. Il s'agit donc d'assurer la production d'aliments, de bois et de fibres tout en respectant les limites écologiques, économiques et sociales qui assurent la durabilité de cette production dans le temps. Elle ne porte pas atteinte à l'intégrité des personnes et des êtres vivants. L'agriculture durable limite l'utilisation de pesticides pouvant nuire à la santé des agriculteurs et des consommateurs, elle vise à protéger la biodiversité.

Que peut-on faire pour pratiquer une agriculture durable dans ces différents agroécosystèmes en Ituri ?

L'Université de Bunia, à travers sa faculté des sciences agronomiques, qui avec le renforcement des capacités de ses chercheurs, peut, à travers RUFORUM, bénéficier d'un renforcement de capacités dans le domaine de l'agriculture durable, pour :

- Encourager la recherche multidisciplinaire pour garantir la productivité de ces agroécosystèmes
- Valoriser ou produire de la biomasse végétale qui est un élément important dans le maintien de la fertilité des sols, car elle est une source importante de matière organique du sol. Il faut savoir que les sols tropicaux sont généralement pauvres en matière organique et que celle-ci se minéralise rapidement suite à une forte activité microbienne favorisée par des températures et une humidité élevées.

Ainsi, pour une agriculture durable qui protège l'environnement, les efforts doivent se concentrer sur :

- La bonne gestion du matériel végétal retrouvé in situ ou dans les champs ;
- La production de ces matériaux par la pratique de l'agroforesterie, des plantes de couverture, etc.
- L'apport et l'épandage de matière organique dans les champs [compost, déchets organiques] ;
- La valorisation des résidus de récoltes ;
- La pratique de techniques agricoles appropriées

et de conservation des sols [haies arbustives ou herbeuses, semis ou plantations selon les courbes de niveau, etc.] ;

- La lutte contre les maladies, les insectes nuisibles et les ravageurs des cultures.

Pour permettre aux chercheurs de l'enseignement supérieur et des universités de réussir dans

cette vision agricole, l'implication des autorités politico-administratives, des services techniques de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage de la province et d'autres institutions de recherche agricole est grandement attendue.

L'Université de Bunia félicite RUFORUM pour son 20ème anniversaire.



L'Université de Gambie, République de Gambie  
Professeur Herbert Robinson  
Recteur

L'Afrique de l'Ouest et le Sahel sont dotés de terres fertiles, d'eau douce et de climats variés. Plusieurs facteurs contribuent à l'importance du secteur agricole comme principale source de moyens de subsistance, d'emploi et moteur économique clé dans la sous-région. Avec 400 millions d'habitants en Afrique de l'Ouest et au Sahel, l'agriculture est une source d'emploi primordiale puisqu'elle emploie directement 60 à 70 % de la population région. On estime que le secteur agroalimentaire en Afrique de l'Ouest génère à lui seul 36 % du PIB régional.

La Gambie, en tant que partie de la sous-région, dépend fortement de l'agriculture en tant que principale source de devises étrangères, plus de soixante pour cent [60 %] de sa population étant impliquée dans l'agriculture de subsistance. Le sous-secteur des cultures génère environ 40 % des devises étrangères, emploie 70 % de la main-d'œuvre, fournit 75 % du revenu total des ménages et représente environ 30 % du PIB. Dans le discours sur le budget 2023 de l'honorable ministre des Finances et des Affaires économiques, l'agriculture est une priorité absolue en Gambie. Consciente de l'importance stratégique du secteur, l'Université de Gambie [UTG] se repositionne pour tirer parti des opportunités considérables d'expansion des programmes d'enseignement et de recherche pour renforcer les capacités dans l'agriculture.

Le renforcement des capacités par le biais de partenariats avec les universités de la sous-région est essentiel pour soutenir le secteur agricole africain. Le « programme de qualité avant tout », qui est un pilier central de la stratégie de l'université,

visé à transformer l'Université de Gambie en une université moderne axée sur la recherche pour soutenir le Plan national de développement du gouvernement visant à stimuler la croissance agricole et à renforcer la résilience climatique afin de surmonter les graves défis posés à l'écosystème agricole.



En tant que producteur de connaissances, l'Université de Gambie [UTG], dans le cadre du Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM], soutiendra le programme de transformation de la Gambie pour atteindre les objectifs stratégiques du Plan national de développement axé sur la relance [NDP], les six domaines prioritaires du Plan national d'investissement agricole de la Gambie [GNAIP] qui constitue le principal cadre d'investissement pour le développement agricole en Gambie. Ces domaines comprennent : [a] la promotion de la production et de la chaîne de valeur dans le sous-secteur des cultures vivrières et des légumes, [b] la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la résilience, la protection sociale et [c] la promotion de la bonne gouvernance de l'ensemble du secteur de l'agriculture et des

ressources naturelles.

Le renforcement des capacités du secteur agricole par le biais de partenariats stratégiques avec RUFORUM accélérera également la réalisation des objectifs énoncés dans l' Agenda 2063 de l'Union africaine [Objectif 1 : sur le niveau et la qualité de vie et Objectif 5 : sur la modernisation de l'agriculture] et les Objectifs de Développement durable [ODD] 2030 des Nations Unies, en particulier l'ODD 1 [pas de pauvreté], l'ODD 2 [faim zéro], l'ODD 12 [consommation et production responsables] et l'ODD 13 [action pour le climat].

L'Université de Gambie vise donc à approfondir sa collaboration avec les universités partenaires en Afrique à travers le Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] en tant que catalyseur pour développer de nouveaux programmes d'enseignement, de recherche, de dialogue politique et de plaidoyer axés sur des domaines critiques de l'agriculture qui moderniseront le secteur, augmenteront la sécurité alimentaire, amélioreront la qualité et la nutrition, favoriseront la valeur ajoutée et l'industrialisation pour la création d'entreprises et d'emplois.

Félicitations RUFORUM !

Université de Tharaka, Kenya  
Professeur Peter K. Muriungi  
Recteur



Le secteur de l'enseignement supérieur agricole en Afrique est en position de pouvoir jouer un rôle moteur dans le développement durable, la sécurité alimentaire et la croissance économique du continent. Alors que les défis mondiaux tels que le changement climatique,

la croissance démographique et la pénurie de ressources s'intensifient, le besoin de systèmes d'enseignement agricole robustes, capables de produire des professionnels qualifiés et des solutions innovantes, n'a jamais été aussi crucial.

Dans ce contexte, le Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] joue un rôle transformateur. L'approche globale de RUFORUM englobe le renforcement des capacités, la mise en réseau et le plaidoyer politique,

garantissant que les universités africaines et leurs diplômés soient bien équipés pour relever les défis agricoles contemporains.

RUFORUM s'efforce de renforcer les capacités des universités africaines à dispenser un enseignement et une recherche agricoles de haute qualité. Cela implique d'améliorer les programmes d'études, de promouvoir la formation pratique et de faciliter l'accès aux installations de recherche avancées. En soutenant les programmes de troisième cycle et en offrant des bourses, RUFORUM veille à ce qu'une nouvelle génération de scientifiques et de professionnels agricoles soit prête à stimuler l'innovation et le développement dans le secteur.

En outre, RUFORUM favorise la collaboration entre les universités africaines, les institutions de recherche et les partenaires internationaux. Grâce à son réseau d'institutions membres, RUFORUM facilite l'échange de connaissances, les initiatives de recherche conjointes et les partenariats universitaires. Cette approche collaborative améliore non seulement la qualité de l'enseignement et de la recherche agricoles, mais favorise également le partage des meilleures pratiques et des modèles de réussite à travers le continent.

Reconnaissant l'importance d'un environnement politique favorable, RUFORUM s'engage dans des actions de plaidoyer pour influencer les politiques nationales et régionales d'enseignement et de recherche agricoles. En travaillant en étroite collaboration avec les gouvernements, les décideurs politiques et les partenaires de développement, RUFORUM plaide en faveur d'investissements accrus dans l'enseignement agricole, de cadres réglementaires favorables et de politiques favorisant l'innovation et la durabilité dans l'agriculture.

Dans l'ensemble, les perspectives de l'enseignement

supérieur agricole en Afrique sont prometteuses, RUFORUM étant à l'avant-garde du changement en matière de renforcement des capacités, de mise en réseau et de plaidoyer politique. Ces efforts sont essentiels pour cultiver un secteur agricole résilient, capable de relever les défis complexes auxquels le continent est confronté et d'assurer un avenir prospère à ses populations.

L'Université de Tharaka félicite RUFORUM pour ses 20 ans de collaboration avec les universités africaines.



L'Université des sciences et technologies de Zamzama [ZUST] est née de ses origines d'école d'agriculture en 2012, et s'est transformée en université à part entière en 2014. Fondée pour répondre à la pénurie nationale de production alimentaire, la ZUST reste dévouée à cette mission. Nous avons rejoint le Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] afin de tirer parti de leur expertise en matière de renforcement des capacités, de promotion des réseaux et de plaidoyer en faveur de politiques efficaces. Cela permettra à la ZUST de développer des solutions aux défis spécifiques de la Somalie en matière de sécurité alimentaire et de donner les moyens à la prochaine génération de dirigeants agricoles.

Université des Sciences et Technologies de Zamzama [ZUST], Somalie  
Professeur Mohamud M. Hassan [Harbi]  
Recteur

« Avec RUFORUM, alors qu'ils célèbrent leur 20ème anniversaire, nous serons une force motrice de la renaissance agricole de l'Afrique ».

Joyeux anniversaire, RUFORUM !



Université d'Embu, Kenya  
 Professeur Daniel M. Njiru  
 Recteur



L'agriculture est le pilier de l'économie de nombreux pays africains. Jusqu'à 98 % des ménages ruraux africains pratiquent des activités agricoles, notamment l'élevage, pour assurer leurs moyens de subsistance. L'agriculture emploie et soutient 60 à 70 % de la

main-d'œuvre africaine, soutient les moyens de subsistance de 90 % de la population africaine et représente environ 1/4 du PIB du pays [OCDE/FAO 2016: Banque mondiale 2016]. La transformation et la croissance économiques de l'Afrique dépendent de la manière dont nous gérons le secteur agricole. La transformation de l'agriculture a donc le potentiel de surmonter de nombreux défis économiques de l'Afrique en favorisant la sécurité alimentaire, en améliorant la nutrition et les problèmes de santé connexes. L'agriculture contribue également à la croissance communautaire, favorise l'inclusion et la réduction de la pauvreté.

Les établissements d'enseignement supérieur agricole doivent renforcer leur rôle dans la promotion de la transformation économique de l'Afrique. En effet, la qualité de l'enseignement supérieur agricole proposé dans nos établissements d'enseignement supérieur influencera en fin de compte l'efficacité des agriculteurs en leur transmettant les connaissances actuelles et le savoir-faire technologique pour améliorer les pratiques agricoles. Les compétences des diplômés doivent répondre aux exigences des systèmes de production agroalimentaire en évolution rapide, améliorant ainsi la productivité des travailleurs dans l'agriculture, l'agroalimentaire ainsi que dans le secteur de la transformation des aliments.

Nos universités doivent se réunir et revoir les programmes d'enseignement supérieur agricole afin de se concentrer principalement sur la transmission aux étudiants des compétences qui les prépareront à créer des opportunités d'entrepreneuriat dans l'agriculture et l'agroalimentaire. Les universités ont également un rôle majeur à jouer dans l'incubation de nouvelles idées et innovations qui propulseront la croissance des technologies agricoles pour transformer la production agricole et la valeur ajoutée à un niveau supérieur.

La Vision 2030 de RUFORUM, l'Agenda des universités africaines pour l'enseignement supérieur, la science, la technologie et l'innovation agricoles [AHESTI] est une vision bien pensée qui reconnaît véritablement les défis auxquels sont confrontés l'enseignement supérieur agricole et la transformation en Afrique et souligne le rôle essentiel de RUFORUM en tant que leader dans les initiatives de transformation envisagées pour exploiter le potentiel des « universités dynamiques et transformatrices pour catalyser un développement agricole durable et inclusif afin de nourrir et de créer la prospérité pour l'Afrique ». Je félicite RUFORUM pour cette vision.

RUFORUM a joué un rôle essentiel dans la création d'un environnement propice à l'apprentissage agricole, ce qui a conduit à une amélioration de la sécurité alimentaire et au développement durable sur tout le continent. Cela a été réalisé grâce à l'amélioration des programmes d'études, à la promotion de la recherche agricole, au renforcement des compétences pratiques des apprenants et à la préparation des étudiants à relever les défis agronomiques du monde réel. Le rôle de RUFORUM dans le renforcement du plaidoyer politique garantit que l'enseignement agricole s'aligne sur les objectifs nationaux, régionaux et mondiaux, favorisant ainsi les pratiques durables et la résilience à la variabilité climatique. Le renforcement des capacités par le biais de programmes de formation, de subventions, de bourses et de bourses d'études aux étudiants

de troisième cycle a grandement contribué au développement des ressources humaines pour le secteur agricole. Le réseautage régional et mondial de RUFORUM entre les parties prenantes par le biais de conférences, d'ateliers et de séminaires internationaux a renforcé les liens institutionnels et a permis de partager les ressources et les inventions disponibles. En outre, l'engagement de RUFORUM auprès des décideurs politiques

pour plaider en faveur de politiques agricoles de soutien et d'investissements accrus dans la formation, la recherche et la vulgarisation a eu un impact sur l'avancement de l'enseignement et du développement agricoles en Afrique.

L'Université d'Embu félicite RUFORUM pour son 20ème anniversaire.



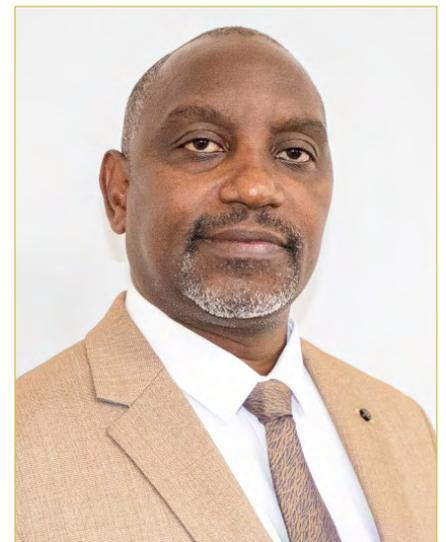
Universidade Aberta ISCED [UnISCED],  
Mozambique  
Dr Martins dos Santos Vilanculos  
Recteur

L'agriculture est la pierre angulaire du développement du continent africain. La recherche scientifique, l'innovation et la modernisation des systèmes agroalimentaires peuvent apporter des bénéfices considérables en augmentant la productivité, en diversifiant les types de cultures et en s'adaptant au changement climatique, autant d'éléments qui contribuent à la croissance durable de ce secteur. L'inclusion des outils numériques, les partenariats avec le secteur privé et les politiques nationales favoriseront également ce changement.

Dans ce contexte, l'enseignement supérieur agricole joue un rôle crucial dans le processus de transformation de ce secteur en une Afrique économiquement développée et prospère. À cette fin, les universités doivent se préparer à s'adapter aux nouvelles réalités et à répondre pleinement aux besoins en compétences et connaissances en concevant des programmes d'études axés sur les principaux défis de l'agriculture dans le contexte africain, avec un accent particulier sur le secteur productif, la transformation et le développement local. L'analyse des données, l'agriculture intelligente face au changement climatique, l'entrepreneuriat et la gestion de la chaîne de valeur sont autant de compétences essentielles.

Ainsi, en vue de continuer à contribuer à sa noble mission de renforcement des capacités en agriculture en Afrique, RUFORUM pourra concentrer ses efforts sur la formation des communautés à travers les institutions d'enseignement supérieur en matière

de recherche scientifique appliquée, de gestion et de leadership en agro-industrie, d'infrastructures rurales, de politiques de financement de l'agro-industrie, de technologies agricoles, de transformation et de consommation locale, domaines susceptibles de dynamiser et de changer l'orientation de l'agriculture en Afrique.



Il est donc temps que l'Afrique prenne la tête de cet effort extraordinaire pour atteindre les objectifs de développement et éradiquer la faim. Notre université est convaincue que l'agriculture est fondamentale pour le développement de l'Afrique et continuera donc à investir dans l'enseignement et la recherche sur l'agriculture de la meilleure façon possible, en recourant aux meilleures technologies disponibles pour y parvenir. Être membre du RUFORUM nous donne un avantage dans notre engagement.

Nous félicitons RUFORUM pour ses deux décennies de parcours.

Université internationale de Kampala, Ouganda  
 Professeur Ngoma Muhammed  
 Recteur



La contribution de l'enseignement supérieur agricole en Afrique à la durabilité des activités de mise en réseau de l'agriculture et à la réforme des politiques est en deçà des attentes. Les institutions responsables de cette tâche devraient faire d'avantage

pour aider les communautés locales, les agriculteurs et les gouvernements par le biais de politiques alternatives, de programmes d'études, d'apprentissage, de recherche, de formation et de services de vulgarisation. Une meilleure documentation et des évaluations de l'enseignement supérieur agricole, de la recherche et de la vulgarisation sont nécessaires de toute urgence pour suivre et évaluer correctement le développement de l'agriculture à la lumière des Objectifs de développement durable [ODD]. Le renforcement des facultés d'agriculture et de leurs institutions connexes peut encourager la pensée critique, l'enseignement et la recherche multidisciplinaire sur les concepts, les pratiques et les ODD de l'agriculture durable, ce qui aidera les étudiants, les décideurs gouvernementaux et les agriculteurs à faire des choix pratiques basés sur des preuves fiables. Les universités membres de RUFORUM devraient également développer des réseaux solides pour définir leurs priorités politiques et planifier un meilleur soutien à leurs facultés d'agriculture et institutions connexes. Il leur est également conseillé d'encourager leurs gouvernements nationaux à initier un leadership avec le monde universitaire, le secteur privé, les partenaires et donateurs internationaux et d'autres parties prenantes clés sur les perspectives

suivantes:

1. Mener des consultations multipartites nationales et régionales avec des dialogues politiques fondés sur des données probantes sur le rôle des établissements d'enseignement supérieur de RUFORUM dans la réalisation des ODD par le biais d'études sur les systèmes agricoles et agroalimentaires durables, de recherches, de renforcement des capacités et de services académiques.
2. Élaborer, en collaboration avec les gouvernements nationaux, les universités et les partenaires régionaux, une stratégie régionale globale pour les universités membres de RUFORUM afin de renforcer et de soutenir les activités de renforcement des capacités de RUFORUM en matière de réseautage agricole et de plaidoyer politique en Afrique pour la période 2025-2030
3. Investir davantage dans l'enseignement, l'apprentissage et les services universitaires de recherche et de vulgarisation agricoles afin d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur avec des connaissances et des compétences pour améliorer l'environnement éducatif pour l'autonomisation du réseautage agricole et parvenir à un plaidoyer efficace en faveur de l'enseignement supérieur pour conduire des changements systémiques et politiques qui profiteront aux parties prenantes du secteur agricole en Afrique
4. Collaborer au niveau régional pour définir les connaissances, l'alphabétisation et les compétences essentielles pour les programmes agricoles africains communs ou harmonisés afin d'éclairer des alternatives viables et de contribuer à des transformations généralisées et mesurables vers des activités influentes dans le réseautage agricole et des rôles cruciaux concernant les réformes politiques en Afrique.

Félicitations RUFORUM !



Universite Mountains of the Moon [MMU], Ouganda  
 Professeur Pius Coxwell Achanga  
 Recteur

Pour renforcer la pertinence du secteur agroalimentaire en tant que moteur important de la croissance économique en Afrique, une réforme fondamentale de la manière dont les acteurs clés, en particulier les agriculteurs, bénéficient de connaissances et de compétences, est nécessaire. Les universités africaines peuvent jouer un rôle clé dans l'innovation scientifique et la vulgarisation [transfert de technologie] dans l'agriculture. Cependant, le manque de partenariats verticaux et horizontaux systématiques entre les universités locales, régionales et internationales, ainsi que le faible niveau de communication et de collaboration avec le secteur privé, y compris les communautés agricoles, constituent des obstacles majeurs au développement d'une industrie agroalimentaire productive, pertinente et durable. En outre, le secteur agricole ne bénéficie que d'un soutien limité de la part des principaux services de connaissances tels que la vulgarisation, la formation entrepreneuriale, la recherche et le développement [R&D], les innovations et les informations météorologiques fiables, et ce, malgré la poursuite de la priorité accordée aux niveaux national et continental à la modernisation de l'agriculture pour accroître la production, la productivité et la valeur ajoutée, dans la plupart des États africains.

À l'inverse, les universités africaines manquent largement de ressources pour mener un enseignement et un apprentissage en milieu de travail, renforcés par des activités de sensibilisation efficaces. En substance, cela limite le transfert significatif de connaissances et de bonnes pratiques aux agriculteurs, ce qui affaiblit les liens université-agriculteur. D'où le problème récurrent d'avoir des diplômés non préparés à faire face aux demandes croissantes du marché du travail, de plus en plus orienté vers les solutions et les résultats. Le rôle du Forum régionales des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] peut donc être reconnu comme un stimulant pour aider à la formation bénéfique et au renforcement des capacités de collaboration mutuelle entre les universités et les principaux acteurs de l'agriculture en Afrique. À la MMU, l'un des principaux mandats de l'institution est la formation de scientifiques agricoles dans diverses sous-disciplines thématiques, pour la transformation

socio-économique. La MMU est donc attachée à un mécanisme d'enseignement et d'apprentissage en milieu de travail, dans le but d'offrir aux étudiants et au personnel un environnement universitaire stimulant. En effet, cela se fait par l'intermédiaire de la Faculté institutionnelle des



sciences de l'agriculture et de l'environnement [FAES], dont la mission est de « fournir des services de formation, d'éducation et de sensibilisation fondés sur la recherche, ancrés dans des systèmes agroalimentaires durables, pour transformer les moyens de subsistance des communautés ». La FAES continue de promouvoir le créneau de la MMU dans l'agriculture et l'environnement, comme étant la transformation durable des systèmes agroalimentaires, la génération et la diffusion de connaissances innovantes pour la production agricole, la transformation agroalimentaire, la valeur ajoutée alimentaire, la commercialisation et la consommation alimentaires, tout en promouvant les initiatives de conservation de l'environnement.

En 2023, la MMU a officiellement rejoint RUFORUM, pour favoriser la réalisation durable de ses aspirations en matière de formation agricole et compléter le cycle de collaboration nécessaire et pertinent, en s'engageant activement avec d'autres universités en Afrique pour améliorer la pertinence du secteur agricole. On s'attend à ce que cette adhésion offre à la MMU la possibilité de bénéficier d'un certain nombre d'initiatives, notamment : l'obtention de ressources allouées à la croissance transformatrice de ses universités membres; le soutien au développement de ressources humaines de qualité et des capacités nécessaires pour intensifier et accroître la productivité agricole de l'Afrique ; et, favoriser les liens de réseautage pour permettre

la diffusion des produits, des processus et des connaissances réalisés, générés dans l'ensemble du système agroalimentaire, pour catalyser la transformation. Cette approche comble le fossé entre l'enseignement supérieur et les acteurs de la chaîne de valeur agricole, ce que la MMU trouve très important, car, de l'avis de la MMU, RUFORUM offre une excellente plateforme de réseautage et de plaidoyer politique. Grâce à des liens entre les universités membres et avec les partenaires de développement concernés, y compris les décideurs politiques à tous les niveaux de gouvernement.

Les universités telles que la MMU, qui sont engagées dans la formation agricole, sont un élément important d'un système d'enseignement, de recherche et de vulgarisation agricoles, avec la capacité d'influencer le rythme de leur développement économique national, contribuant ainsi directement à la transformation du système agroalimentaire, en fournissant des ressources humaines hautement efficaces nécessaires au développement socio-économique. La MMU reconnaît ce rôle et a donc donné la priorité à l'agriculture, à l'environnement et au tourisme comme niche, en termes d'enseignement supérieur et de recherche. Bien que la plupart des travailleurs des systèmes agroalimentaires africains ne soient pas diplômés universitaires, les universités jouent néanmoins un rôle important en fournissant la formation et les compétences nécessaires pour améliorer le secteur agricole.

La MMU espère bénéficier des initiatives de renforcement des capacités de formation de RUFORUM, telles que le Graduate Teaching Assitship [GTA], dans le cadre duquel le personnel enseignant est soutenu dans le cadre d'un accord tripartite dans lequel une université membre envoie son personnel dans une autre université membre pour une formation, le Secrétariat de RUFORUM faisant office d'agent de coordination. Ce type de collaboration contribue, entre autres, à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et à accroître le nombre de professeurs diplômés au niveau du doctorat dans les universités africaines et à contribuer plus directement au développement agricole en Afrique tout en renforçant la collaboration interuniversitaire dans le domaine de l'enseignement supérieur agricole.

La MMU espère également bénéficier des initiatives de renforcement des capacités de recherche de RUFORUM, telles que les bourses de recherche pour les diplômés [GRG], le programme de recherche-action communautaire [CARP] et le programme de défi entrepreneurial de RUFORUM [RECAP], conçus pour soutenir la recherche-action agricole dans les universités membres. La MMU est prête à devenir une université axée sur la recherche, avec la capacité de produire des idées innovantes qui contribuent au développement agricole de l'Afrique.

La MMU félicite RUFORUM pour ses 20 années de parcours auprès des universités à travers l'Afrique.

Université du Nil Supérieur, Soudan du Sud  
Professeur Mamour Choul Turuk  
Recteur



La République du Soudan du Sud est dotée d'une vaste superficie de 648 051 km<sup>2</sup>. Plus de 90 % de sa population réside dans les zones rurales. Heureusement, plus de 95 % des terres du Soudan du Sud sont propices à l'agriculture, même si seulement moins de 2 % étaient cultivées pendant la guerre.

En plus de son potentiel de production de cultures commerciales telles que le coton, le thé, la canne à sucre et le café, environ 50 millions d'hectares sont des terres agricoles de premier choix, permettant la culture d'une variété de cultures, de légumes, de légumineuses, de fruits ainsi que de diverses cultures tropicales. De plus, l'agriculture est toujours soumise au style de subsistance traditionnel où les techniques de production traditionnelles et dépendantes des précipitations naturelles étaient pratiquées, ce qui se traduit par une faible production et une faible productivité. Dans ce système, les familles satisfont leurs besoins de consommation sans excédent à vendre et, le cas échéant, il est vendu contre de l'argent une fois que le producteur

a satisfait ses besoins de consommation.

Le défi consiste à savoir comment transformer les mentalités traditionnelles de l'agriculture de subsistance fermement ancrées dans des croyances et pratiques ancestrales en voie de disparition. Au Soudan du Sud, l'agriculture est considérée comme une activité rurale et ne justifie pas l'existence d'une école. Elle est donc devenue un obstacle à la transformation de l'enseignement supérieur agricole, car les étudiants sont mécontents des inscriptions dans les écoles d'agriculture. Cela indique clairement la grave pénurie de professionnels qualifiés pour améliorer ou mettre en œuvre un enseignement supérieur agricole transformateur au niveau de l'enseignement supérieur et ne peut pas influencer efficacement les agriculteurs traditionnels dans les régions en conflit, ce qui rend les précieuses ressources naturelles inexploitées pour améliorer l'approvisionnement alimentaire et explique clairement les raisons pour lesquelles le pays dépend des aliments importés pour nourrir ses citoyens. Il est donc impératif de transformer l'enseignement agricole dans les régions en conflit en Afrique comme le Soudan du Sud, car c'est une condition nécessaire pour assurer la sécurité alimentaire, les stratégies de réduction de la pauvreté dans le but ultime de parvenir à la prospérité et au développement économique en Afrique.

Le Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture [RUFORUM] est un réseau de 175 universités dans 40 pays africains répartis sur le continent, avec pour vision de créer des universités dynamiques et transformatrices pour catalyser le développement agricole inclusif et durable afin de nourrir et de créer la prospérité pour l'Afrique, catalysant la réalisation des 17 objectifs de développement durable et de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Les principales lacunes du secteur agricole africain sont l'application limitée de la science, de la technologie et de l'innovation pour soutenir la transformation agricole sur le continent africain. Parmi les défis auxquels le secteur est confronté figurent la faible capacité du personnel, en particulier au niveau du doctorat, qui est répandue dans les universités africaines, les programmes de troisième cycle inadéquats, la faiblesse des liens entre les universités et les parties prenantes et le manque de programmes d'études adaptés à la demande ou l'absence d'adoption de programmes d'études en fonction des besoins. Pour cette raison, la plupart des États africains, comme

le Soudan du Sud, deviennent dépendants des produits alimentaires importés en raison du faible développement des technologies agricoles.

Malgré les efforts déployés par les organismes publics et privés au fil des ans, les universités africaines ne sont pas en mesure de former un nombre critique de titulaires de doctorat pour renforcer les capacités de leur personnel ni de doter en personnel les systèmes de recherche nationaux en raison d'un financement limité, ce qui frustre le besoin des universités membres d'aider les pauvres des zones rurales au-delà de l'intervention en matière de sécurité alimentaire, en particulier dans les petits États fragiles comme le Soudan du Sud.

Dans ses efforts pour réaliser l'Agenda 2063 « L'Afrique que nous voulons », dans lequel la mise en œuvre du domaine prioritaire numéro un [éradiquer la faim et assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle], RUFORUM a rigoureusement amélioré ses activités de renforcement des capacités dans l'enseignement agricole supérieur, d'augmentation du réseautage et de plaidoyer politique en Afrique.

### **Renforcement des capacités**

RUFORUM soutient le renforcement institutionnel des universités membres par le développement des capacités humaines en mettant l'accent sur de nouvelles approches d'enseignement/recherche universitaires qui ont un impact sur toute la chaîne de valeur du secteur agricole en changeant les modes de prestation académique, la production de formations de haute qualité et innovantes, les services de recherche et de vulgarisation et la formation d'une masse critique de MSc et PhD répondant aux besoins des parties prenantes. Cependant, l'Université du Nil Supérieur, en tant qu'université membre de RUFORUM, attend avec impatience la recherche collaborative pour accroître la popularité scientifique, la visibilité et la reconnaissance de l'institution en tant que pôle de connaissances agricoles au Soudan du Sud, la formation d'une cohorte de PhD et MSc en sélection végétale/animale et en génétique pour la transformation agricole, l'amélioration des échanges de personnel et l'augmentation des demandes de rationalisation des connaissances scientifiques et de recherche innovantes pour permettre à l'université de contribuer au programme national de développement agricole.

### **Réseautage et plaidoyer politique en Afrique**

RUFORUM relie les universités membres entre elles

et les aide à se mettre en réseau pour résoudre des problèmes communs liés à l'enseignement supérieur, à la recherche, à la science, à la technologie et à l'innovation dans l'agriculture et les disciplines connexes. Il relie également les universités membres aux communautés, au secteur privé et favorise la mise en réseau en dehors du continent africain. RUFORUM défend les politiques de l'Agenda 2063 de la Commission de l'Union africaine, la Stratégie pour la science, la technologie et l'innovation pour l'Afrique 2024 [STISA-2024] et le Plan global de développement de l'agriculture africaine [CAADP] et prend en compte les Objectifs de développement durable des Nations Unies. Il s'engage également auprès des décideurs politiques autour de l'agriculture et de l'enseignement supérieur aux niveaux national et continental. RUFORUM préconise que toutes les facultés d'agriculture de toutes les universités africaines en tant qu'institutions subissent une transformation si elles veulent répondre aux besoins dynamiques des communautés agricoles en matière d'objectifs de développement durable. Il s'agit d'objectifs dans le cadre des plans stratégiques nationaux du Soudan du Sud à atteindre par le biais d'institutions multisectorielles, y compris les universités. Ainsi, les universités du Soudan du Sud, par l'intermédiaire des facultés d'agriculture, doivent poursuivre rigoureusement ces liens et ces politiques avec la grande confiance qu'ils auront un impact positif sur la transformation de l'enseignement agricole et la réduction de l'insécurité alimentaire.

### **Collèges/Facultés d'agriculture établis dans les universités du Soudan du Sud**

Les universités africaines sont appelées à faire preuve de leadership et à modifier leur mandat, qui se concentre traditionnellement sur l'enseignement, pour inclure la recherche, l'innovation, la vulgarisation et la commercialisation des résultats de la recherche. L'enseignement supérieur connaît une croissance marquée au Soudan du Sud. Les cinq universités publiques du pays ont créé des facultés d'agriculture pour permettre au pays de transformer efficacement l'enseignement agricole afin de répondre aux besoins dynamiques des communautés agricoles en vue d'atteindre l'objectif de développement durable en faveur du bien-être de la population rurale et du développement durable de la République du Soudan du Sud. L'introduction du projet d'agriculture numérique dans les programmes scolaires est une

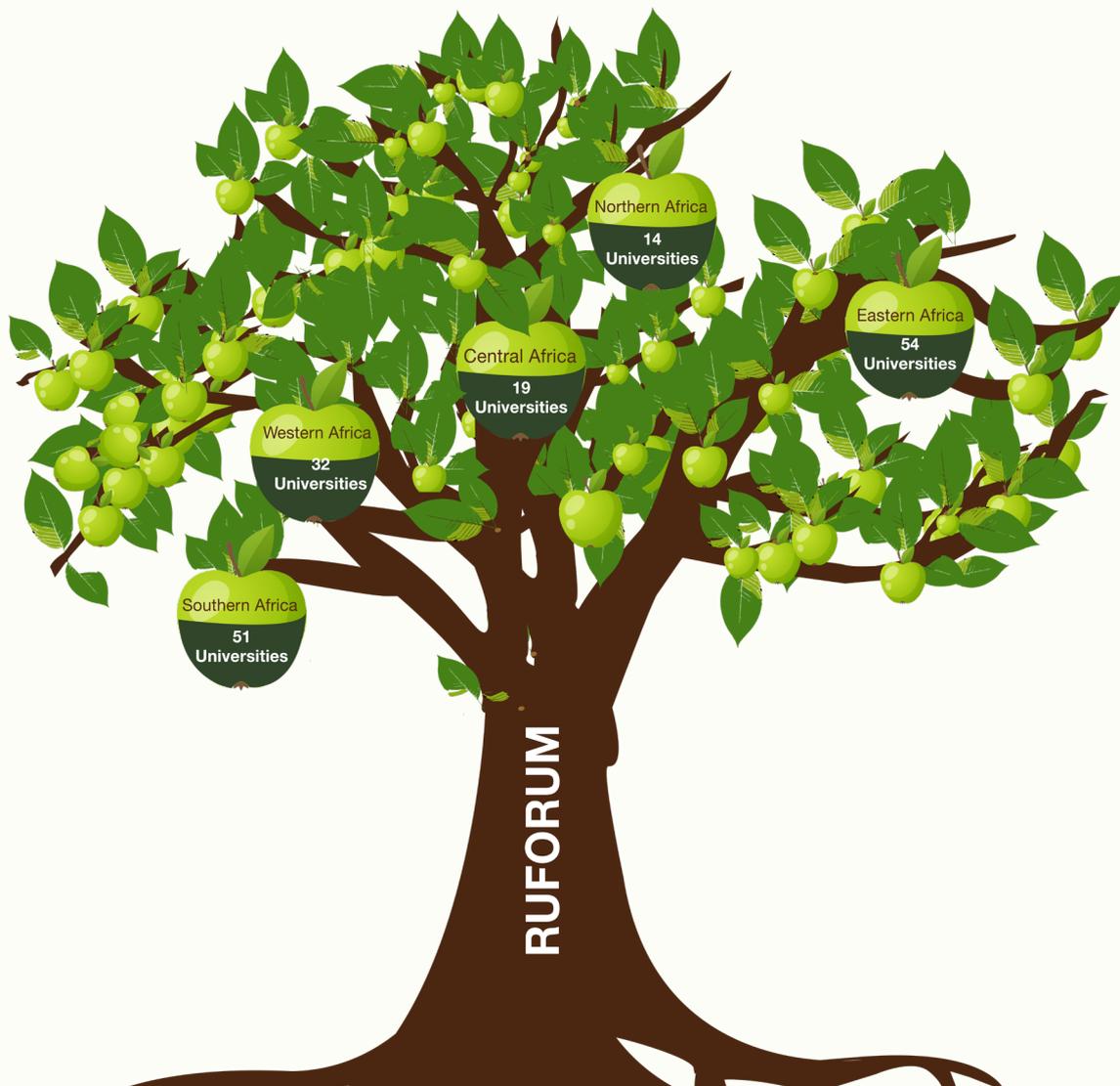
nouvelle tendance visant à réaliser la transformation agricole et à stimuler l'agro-industrie dans le pays.

La Faculté d'agriculture de l'Université du Nil Supérieur est située sur le campus de Renk, au nord du campus de Malakal. Renk est le grenier du Soudan du Sud, car d'importants programmes agricoles produisant du sorgho, des arachides, du sésame et d'autres cultures y sont cultivés. La faculté travaille en réseau avec le ministère de l'Agriculture, la FAO, pour fournir des services de vulgarisation et de formation aux agriculteurs. Elle s'associe également à la MINUSS [Bangladesh Contingency] pour planter des fruits et des essais dans la ville. L'Université travaille en réseau avec les décideurs politiques pour tenter de faire passer les agriculteurs de l'agriculture traditionnelle/de subsistance à une agriculture basée sur la recherche, innovante et technologique comme l'agriculture numérique. En interne, l'Université a également établi un réseau avec l'Université de Juba dans le cadre de certains programmes de formation importants tels que la production et la banque de semences. Dans le cadre des activités de renforcement des capacités de RUFORUM, l'université a établi un réseau avec l'école d'agriculture de l'université de Makerere pour la formation de deux doctorants.

Les principales lacunes identifiées au Soudan du Sud sont les raisons mêmes qui font que l'enseignement supérieur agricole du Soudan du Sud est à la traîne par rapport à ses pairs sur le continent. Cette situation nécessite donc une intervention positive de RUFORUM. Parmi les nombreuses formations de renforcement des capacités conçues sous RUFORUM, l'Université du Nil Supérieur, en tant qu'université membre, n'en a pas encore bénéficié. Par conséquent, il est envisagé que RUFORUM élargisse le nombre d'universités membres pour inclure davantage de pays en conflit ou post-conflit, aide à la formation d'une masse critique de titulaires de masters et de doctorats répondant aux besoins des parties prenantes en relançant le programme GTA. Il doit s'impliquer dans la négociation de liens entre les universités et les facultés d'agriculture du continent, encourager les échanges de personnel et la mobilité des chercheurs entre les universités.

Joyeux 20ème anniversaire à RUFORUM.

## Renforcer les capacités pour développer et transformer l'agriculture africaine au service du développement, en collaboration avec nos partenaires



AA	AAU	AAIN	ACIAR	ADA	AFAAS	AfDB	AGRA	Agrinatura
Akademiya2063	AOAD	APAARI	APLU	APPEAR	ARC	ARF		
ASARECA	AUC	AWARD	BADEA	BMGF	BRSSCAL	CABI		
CCNY	CCARDESA	CGIAR	CIRAD	CIMMYT	CoL	COMESA		
CORAF	CSIR	DAAD	DFID	EARTH	ESSA	EU	EUg	FANRPAN
FAO	FARA	Ford F	GCHERA	GODAN	GoUG	GSP	ICBA	
ICRISAT	IDRC	IFPRI	IITA	IOFS	IsDB	IUCEA	LF	LMSU
	MCF	MPI-NZ	NARO	NORPART	NRF-SA	NUFFIC		
	OCP	PASGR	R.F	SLU	Sida	UKR&I	UNESCO	
		USAID	WACREN	WASCAL	WB	WUR		